

ÉCOLE DE TRAVAIL SOCIAL
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

LES USAGES DU BLOGUE DE LA MARIE DEBOUT, CENTRE DE FEMMES
HOCHELAGA-MAISONNEUVE : ÉTUDE DE PRATIQUES D'ENGAGEMENT DE
FEMMES DE 65 ANS ET PLUS À L'ÈRE NUMÉRIQUE.

MÉMOIRE
PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE
MAÎTRISE EN TRAVAIL SOCIAL
CONCENTRATION DE DEUXIÈME CYCLE EN ÉTUDES FÉMINISTES

par AGATHE KISSEL

Octobre 2022

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.04-2020). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

Il m'arrive souvent d'oublier en quelle année je me suis engagée dans ce processus universitaire, peut-être parce qu'il a duré neuf ans et que parfois, cela me donne le vertige d'y penser! Mais pour pouvoir survivre à ce parcours de vie rempli de doutes, de questionnements, de découragements, de difficultés, mais aussi de fierté, de joie et de reconnaissance, il faut être entouré des bonnes personnes car sans elles, je ne serais pas en train d'écrire ces lignes de remerciement.

Merci aux femmes de La Marie Debout qui m'ont fait confiance dans ces aventures numériques et qui ont eu la gentillesse de participer aux entrevues pour ma recherche.

Merci à vous mes collègues de LMD pour votre soutien inconditionnel et pour m'avoir permis de faire des projets aussi stimulants avec les technologies numériques.

Merci à toi ma directrice de mémoire, Sylvie Jochems, pour cet accompagnement en or : ta disponibilité, ton écoute surtout dans les moments les plus difficiles, la fierté que tu as pour tes étudiant-es et ta connaissance théorique et analyse abyssales. Merci de tout cœur Sylvie! Merci à toi Jean-François René pour ton accompagnement précieux, à point nommé! Merci à toi Laurence Gervais pour ton soutien incommensurable!

Merci à toi maman car la conciliation famille/études/travail aurait été assurément plus difficile sans toi, peut-être même impossible.

Merci également à toi Dhanuka, mon conjoint, qui me remonte le moral, qui m'encourage à ne pas lâcher et qui croit sans faille à mon succès.

Et puis merci à toi ma famille pour ton aide dans la dernière ligne droite et à vous mes amis pour m'avoir écoutée parler de mon mémoire si souvent et surtout entendu répéter inlassablement qu'il fallait que je le finisse. MERCI DE TOUT COEUR

DÉDICACE

À mon fil Zakary,
En l'honneur du petit garçon
enjoué et aimant que tu es!

AVANT PROPOS

À peine quelques mois après mon arrivée au Québec, dans les années 2000, j'ai eu la chance de plonger dans l'univers des organismes communautaires et de découvrir l'approche de l'alphabétisation populaire, au centre le Tour de lire, dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve, à Montréal. Tout un choc culturel et social, puisque j'arrivais de France, que je venais d'un milieu socialement favorisé et que j'avais étudié jusqu'à 26 ans, dans un système académique très hiérarchisé. Il m'a d'ailleurs fallu quelques mois et même quelques années pour me « déprogrammer ». Depuis mon arrivée au Tour de lire, je forme les participant-e-s aux technologies numériques et c'est en 2003, que j'ai commencé à coordonner un projet de journal web par et pour les personnes analphabètes issues des centres d'alphabétisation populaire de Montréal et des régions du Québec (alphamonde.ca). Par la suite, en 2010, j'ai changé de milieu d'intervention pour aller travailler à La Marie Debout, centre de femmes dans Hochelaga-Maisonneuve. Dès mon arrivée, j'ai insisté pour que les technologies numériques soient intégrées aux outils d'intervention et en 2014 j'ai initié un nouveau projet appelé : Femmes aînées, réseautées et engagées avec, entre autres, la création d'un blogue¹, par et pour nos aînées. Mon expertise d'éducation populaire dans la sphère du numérique remonte donc à plus de vingt ans. Et c'est avec fierté que j'ai doté ces deux organismes d'outils d'intervention et d'engagement utiles et efficaces dans le cas d'alphamonde.ca de 2003 jusqu'en 2018 et pour marielangagee.org, de 2015 à aujourd'hui.

¹ Un blog ou blogue en français est un type de site web, qui est utilisé pour la publication périodique et régulière d'articles personnels, généralement succincts, rendant compte d'une actualité autour d'une thématique particulière. À la manière d'un journal intime, ces articles- appelés billets- publiés par des auteurs, sont typiquement datés, signés et présentés du plus récent au plus ancien. Ils permettent à son auteur, appelé blogueur, d'exprimer une opinion subjective et sont la plupart du temps ouverts aux commentaires des lecteurs (Wikipédia).

TABLE DES MATIÈRES

AVANT PROPOS	IV
LISTE DES FIGURES	IX
LISTE DES TABLEAUX	X
LISTE DES ABRÉVIATIONS, DES SIGLES ET DES ACRONYMES.....	XI
RÉSUMÉ.....	XII
ABSTRACT	XIII
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I : PROBLÉMATISATION DE L'ENGAGEMENT DES FEMMES DE 65 ANS ET PLUS À L'ÈRE NUMÉRIQUE.....	4
1.1 De la vieille dame à la mamie moderne : l'image de la vieillesse et de la femme de 65+ en constante évolution	4
1.2 De l'invisibilité à la non reconnaissance de l'engagement social des femmes de 65+ ...	7
1.3 De l'utilisation et de l'appropriation des technologies numériques à l'engagement des femmes de 65+ à l'ère numérique	11
1.3.1 Le portrait statistique des usages des technologies numériques chez les personnes de 65+	12
1.3.2 Les inégalités de genre, d'âge et de classe sociale dans les usages des technologies numériques.....	13

1.3.3 Le féminisme en ligne : une nouvelle forme d'engagement féministe de plus en plus documentée	15
1.3.4 L'invisibilité de l'engagement des femmes de 65+ à l'ère numérique dans la littérature scientifique	17
1.4 Questions et objectifs de recherche	18
1.5 La genèse de cette recherche : articulation de la pertinence sociale à la pertinence scientifique.....	19
CHAPITRE II : PRATIQUES D'ENGAGEMENT DES F65+ À L'ÈRE NUMÉRIQUE..	25
2.1 Les apports de la sociologie pragmatique.....	26
2.1.1 L'analyse située de Mathieu (2012) : l'agente engagée en situation	27
2.1.2 La coordination des régimes d'engagement de Thévenot (2006) : de l'engagement le plus personnel au plus commun	29
2.2 Les apports du féminisme post-structuraliste	31
2.2.1 Les pratiques discursives et langagières du cyberféminisme	32
2.2.2 La visibilité comme dimension sociale et politique des pratiques d'engagement ..	33
2.3 Les apports de la sociologie des usages des technologies	33
2.3.1 L'appropriation sociale du blogue de LMD de Jauréguiberry et Proulx (2011).....	34
2.3.2 La conception technique de l'activité du blogue de LMD de Nélisse (1998)	35
CHAPITRE III : CADRE MÉTHODOLOGIQUE	38
3.1 Posture épistémologique	39
3.2 Méthodologie de l'ethnographie en ligne	40
3.3 Sélection des participantes	41
3.4 Instruments de collectes de données	43
3.5 Analyse et interprétation des données.....	44
3.6 Risques et avantages de la recherche pour les femmes de 65+.....	47
CHAPITRE IV : PRÉSENTATION DES RÉSULTATS	49
4.1 Portrait des carrières d'engagement des femmes de 65+	50
4.1.1 Les expériences passées des participantes : un portrait des prédispositions à l'engagement de femmes de 65+	50

4.1.2 Les éléments déclencheurs et motifs à l'engagement au blogue de LMD.....	57
4.2 Portrait des usages du blogue de LMD.....	59
4.2.1 Le blogue de LMD, en constante évolution.....	60
4.2.2 Les pratiques d'engagement des femmes de 65+ au blogue de LMD	61
4.2.3 Les pratiques intergénérationnelles dans les usages du blogue : source d'inspiration et de motivation pour les femmes de 65+	74
4.3 Portrait de ce qui est rendu visible par les pratiques d'engagement des femmes de 65+	80
4.3.1 Ce qui est rendu visible par le blogue Femmes réseautées et engagées : https://femmesreseauteesengagees.blog	80
4.3.2 Ce qui est rendu visible par le blogue Marie Langagée : https://marielangagee.blog	84
CHAPITRE V : DISCUSSION THÉORIQUE	89
5.1 Les pratiques d'engagement reflet des carrières d'engagement	90
5.1.1 Quelles sont les prédispositions à l'engagement social des femmes de 65+?	90
5.1.2 Qu'est-ce qui favorise l'appel à l'engagement social des femmes de 65+ ?	92
5.2 Les pratiques d'engagement révélées par les situations d'usage du blogue de LMD	94
5.2.1 Quelles sont les compétences propres aux pratiques d'engagement des femmes de 65+ au blogue de LMD	94
5.2.2 Quel est le processus d'appropriation sociale du blogue de LMD, par les femmes de 65+	96
5.2.3 Comment les femmes de 65+ coordonnent-elles leur engagement social en situation ?	99
5.2.4 Comment un incident critique a-t-il modifié le parcours d'engagement des femmes de 65+	102
5.3 Les pratiques d'engagement révélées par ce qui est rendu visible sur le blogue de LMD	105
5.3.1 Comment les femmes de 65+ se rendent-elles visibles dans l'espace public?	106
5.3.2 Comment se construit l'identité numérique des femmes de 65+ sur le blogue de LMD?	107
CONCLUSION	110

ANNEXE A : PRÉSENTATION PLUS DÉTAILLÉE DU PROJET FEMMES AÎNÉES, RÉSEAUTÉES ET ENGAGÉES DE LA MARIE DEBOUT (LMD).....	115
ANNEXE B : TABLEAU DE SYNTHÈSE : OBJECTIFS ET QUESTIONS DE RECHERCHE	116
ANNEXE C : AFFICHE DE RECRUTEMENT	117
ANNEXE D : FORMULAIRE DE CONSENTEMENT POUR LES ENTREVUES INDIVIDUELLES.....	118
ANNEXE E : GUIDE D'ENTRETIEN INDIVIDUEL SUR TRACE SEMI-DIRIGÉ.....	124
ANNEXE F..... : MODÈLE DE LIGNE DE TEMPS PRÉSENTÉ AUX F65+ LORS DES ENTREVUES.....	125
ANNEXE G : ÉBAUCHE DE LA POLITIQUE ÉDITORIALE DU BLOGUE DE LMD	127
ANNEXE H : CODE DE VIE DE LMD.....	129
ANNEXE I : FORMULAIRE D'APPROBATION ORGANISATIONNELLE À L'UTILISATION DES DONNÉES D'ORGANISME SANS BUT LUCRATIF (OSBL)	130
ANNEXE J : CERTIFICAT D'APPROBATION ÉTHIQUE	132
ANNEXE K : MODIFICATION DU CERTIFICAT D'APPROBATION ÉTHIQUE	133
BIBLIOGRAPHIE.....	134

LISTE DES FIGURES

FIGURE	PAGE
4.1 Photographie de la page d'accueil du blogue Femmes réseautées et engagées	80
4.2 Photographie de la page d'accueil du blogue Marie Langagée	84

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU	PAGE
2.1 Question de recherche, objectifs spécifiques et concepts opératoires	26
3.1 Synthèse du cadre méthodologique	38
3.2 Portrait des femmes de 65+ interrogées	42
4.1 Régimes d'engagement en situation chez les femmes de 65+	71
4.2 Portrait de ce qui est rendu visible sur le blogue et la page Facebook de LMD, par les pratiques d'engagement des sept femmes de 65+	80
4.3 Portrait de ce qui est rendu visible sur le blogue et la page Facebook de LMD, par les événements publics Facebook Live auxquels ont participé deux femmes de 65+.....	82
5.1 Objectif et question principaux, sous-objectifs et sous-questions de recherche	88
5.2 Régimes d'engagement selon les grammaires des motifs	98

LISTE DES ABRÉVIATIONS, DES SIGLES ET DES ACRONYMES

BUP : Base d'unité populaire

ÉPAF : Éducation populaire autonome et féministe

F65+ : Femmes de 65 ans et plus

LMD : La Marie Debout

L'R des centres de femmes du Québec : Le regroupement des centres de femmes du Québec

P65+ : Personnes de 65 ans et plus

TN : Technologies numériques

RÉSUMÉ

Ce mémoire porte sur les pratiques d'engagement des femmes de 65 ans et plus au blogue de La Marie Debout, centre de femmes à Hochelaga-Maisonneuve, à Montréal. Premièrement, cette recherche offre un regard positif sur l'engagement politique et social des femmes âgées dans le contexte numérique. Deuxièmement, elle met en lumière les pratiques mises en place par le centre pour déclencher ou déployer l'engagement d'un plus grand nombre de femmes, dans un contexte d'intervention féministe en action collective. Enfin, elle montre que les pratiques d'engagement chez les femmes de 65 ans et plus sont multiples et que le sens qu'elles donnent à leur motivation et à leur logique d'action sont plurielles (Mathieu, 2012; Thévenot 2006). Cette recherche exploratoire qualitative tend à répondre à la question suivante : *Quelles sont les pratiques d'engagement des F65+ au blogue de LMD ?* et consiste en l'étude des usages du blogue de LMD à travers une enquête ethnographique du virtuel qui utilise plusieurs instruments de collectes de données de façon itérative : entretiens sur traces et prospection de données sur le blogue. Par la suite, c'est la sociologie pragmatique française qui va guider la présentation et la discussion des résultats. Plus précisément, la réponse à la question est articulée autour du concept de carrière d'engagement de Lilian Mathieu (2012) et celui de coordination des régimes d'engagement de Laurent Thévenot (2006). Mais cette analyse ne saurait être complète sans poser également un regard sociologique et féministe sur le rapport des participantes aux technologies numériques qu'elles révèlent à travers leurs pratiques d'engagement au blogue de LMD (Nélisse, 1998; Jauréguiberry et Proulx, 2011; Haraway, 2009; Cardon, 2010).

Mots clés : pratiques d'engagement, femmes âgées, blogue, technologies numériques, travail social, intervention féministe, action collective.

ABSTRACT

This thesis examines the activism of women aged 65 and over associated with the blog of La Marie Debout (LMD), a woman's center in Montreal's Hochelaga-Maisonneuve neighborhood. First, this work provides an overview of the political and social activism of older women in a digital context. Secondly, it highlights the practices the center employs to encourage and benefit from the activism of a greater number of women in a context of feminist intervention and collective action. Finally, it reveals how diverse the activist practices of women 65 and over are, as are their explanations of their motivations and objectives (Mathieu 2012; Thévenot 2016). This qualitative exploratory research is concerned foremost with the following question: *how is the activism of women 65+ associated with the LMD's blog manifested?* It consists of a study of the LMD's blog through a virtual ethnographic study employing iteratively several data collection instruments, notably trace interviewing and data mining of the blog. Subsequently, French pragmatic sociology underpins the presentation and interpretation of the results. Specifically, the answer to the question posed draws upon the concept of the « activist career » developed by Lilian Mathieu (2012) as well as Laurent Thévenot's notion of « regimes of engagement » (2006). This analysis is buttressed by examining, through a sociological and feminist lens, the participants' relationship with digital technologies, as revealed through their practices of activism associated with the LMD blog (Nélisse, 1998; Jauréguiberry and Proulx, 2011; Cardon, 2010; Haraway, 2009).

Key Words: activist practices, older women, blog, digital technologies, social work, feminist intervention, collective action.

INTRODUCTION²

J'ai choisi de centrer le thème de ma recherche sur le projet appelé Femmes âgées, réseautées et engagées (ANNEXE A) qui a été mené en 2014/2015, au sein de l'organisme La Marie Debout (LMD), centre de femmes Hochelaga-Maisonneuve, à Montréal, au Québec. L'objectif de ce projet était de former des femmes de 65 ans et plus (F65+) aux usages des technologies numériques (TN) dans le cadre de la Marche mondiale des femmes 2015 (MMF 2015). Depuis cette année-là, le blogue de LMD est actif et une dizaine de femmes en moyenne s'y engagent chaque année, soit qu'elles se réunissent sur une base hebdomadaire pour mettre elles-mêmes des articles en ligne, soit qu'elles écrivent tout simplement des textes.

Je me suis interrogée sur l'engagement des F65+ à l'ère numérique. Il m'a paru essentiel pour analyser la situation actuelle, d'étudier d'abord certaines données historiques susceptibles d'expliquer l'invisibilité des pratiques d'engagement des F65+ qui font usage des TN, spécialement dans le domaine scientifique. Ce manque de visibilité s'explique tout d'abord par le fait que les personnes de 65+ sont victimes depuis des siècles d'une perception négative de la vieillesse et par conséquent sont mises à l'écart de notre société (Caradec, 2012). La seconde raison en est que les F65+ subissent un regard qui les stigmatise quant à leur rôle et à leur engagement social : en effet d'une part il paraît normal à la société en général qu'elles soient vouées à s'occuper gratuitement de leurs petits-enfants et de leurs parents vieillissants

² À des fins de simplification des écrits et parce que ce projet de recherche s'inscrit dans un contexte d'intervention féministe; qu'il concerne les F65+ et que j'intègre une posture méthodologique et une analyse féministe, je vais privilégier la féminisation des articles à titre épïcène, en « introduisant dans le article des termes désignant spécifiquement les femmes » (Guilloton et Cajolet-Laganière, 2005 : 566).

dès lors qu'ils tombent dans la dépendance et d'autre part ce travail « domestique » demeure socialement dévalorisé (car invisible en dehors du foyer et opéré par des femmes). Ces diverses raisons historiques expliquent pourquoi les F65+ demeurent socialement invisibles (Jolicoeur, 2008).

Toutefois une deuxième raison de l'invisibilité des pratiques d'engagement des F65+ qui font usage des TN, est le fait qu'il y aurait un usage sexué différencié des TN car les F65+ ont été systématiquement orientées dans leur jeunesse vers des carrières dites littéraires ou sociales tandis que les hommes ont étudié les sciences dites nobles, telles que les mathématiques, la physique, la chimie ou l'informatique, selon le constat naturaliste que les hommes seraient prédisposés à mieux maîtriser les techniques que les femmes (Bourdeloie et Boucher-Petrovic, 2014).

C'est pourquoi j'ai choisi à travers ce mémoire de porter d'abord et avant tout un regard positif sur l'engagement social et politique des femmes âgées, en rendant visibles les pratiques d'engagement des F65+ à l'ère numérique. Deuxièmement, de mettre en lumière les pratiques mises en place par le centre LMD pour déclencher ou déployer l'engagement d'un plus grand nombre de femmes, dans un contexte d'intervention féministe en action collective. Enfin, de montrer que les pratiques d'engagement chez les F65+ sont multiples et que le sens qu'elles donnent à leur motivation et à leur logique d'action sont plurielles (Mathieu, 2012; Thévenot 2006).

Ma méthode dans cette recherche exploratoire qualitative a été de répondre en premier lieu à la question suivante : **Quelles sont les pratiques d'engagement des F65+ au blogue de LMD ?** J'ai donc répertorié et étudié les usages du blogue de LMD à travers une enquête ethnographique du virtuel. J'ai utilisé plusieurs instruments de collectes de données de façon itérative : entretiens sur traces et prospection de données sur le blogue. Un des objectifs de départ fut donc de décrire les pratiques d'engagement des F65+ au blogue de LMD, en

exposant dans un premier temps les carrières d'engagement des F65+ avant leur implication au blogue de LMD; puis dans un deuxième temps les usages du blogue par les F65+ en situation, c'est-à-dire pendant leurs interventions et pour terminer j'ai listé sur ce qui était ultérieurement rendu visible sur le blogue par les pratiques d'engagement des F65+, c'est-à-dire en prolongement de leurs activités sur le blogue.

J'ai donc divisé mon mémoire en cinq chapitres : je démontre dans le premier comment les discours scientifiques et autres stigmatisent systématiquement les F65+, ainsi que leur engagement social, et ce depuis des siècles, remettant constamment en cause leur rôle de citoyennes à part entière, jusqu'à leur capacité à maîtriser les TN. J'envisage dans le deuxième chapitre un cadre explicatif et je conceptualise les pratiques d'engagement des femmes qui font usage des TN, à partir d'un cadre théorique sociologique et féministe post-structuraliste. Je rends compte dans le troisième chapitre du cadre méthodologique de cette recherche qualitative exploratoire où j'ai mobilisé plusieurs méthodologies et instruments de collectes de données utilisées de façon itérative. Je présente dans le quatrième chapitre les résultats de mon enquête ethnographique effectuée auprès de sept F65+ engagées dans le blogue de LMD, à partir d'une enquête de terrain hors ligne, d'entretiens individuels sur traces semi-dirigés et d'une prospection de données dans le blogue. Enfin, je consacre le cinquième chapitre à une analyse plus approfondie des résultats et fournis une réponse qui répond à la question initiale de cette recherche en conclusion.

CHAPITRE I

PROBLÉMATISATION DE L'ENGAGEMENT DES FEMMES DE 65 ANS ET PLUS À L'ÈRE NUMÉRIQUE

Le thème des pratiques d'engagement des F65+ à l'ère numérique peut paraître surprenant, d'autant plus qu'il est encore très peu étudié. Lorsqu'on lit des articles scientifiques sur les thèmes des TN, de l'engagement et des F65+, il est davantage question des difficultés rencontrées dans le processus d'apprentissage des TN, de la maîtrise des outils de communication dans un but de prévention, d'amélioration de la qualité de vie relationnelle et du maintien à domicile, mais rarement de la façon dont les TN peuvent soutenir l'engagement social des F65+ (Collos, 2013). La problématique repose sur une analyse discursive du problème social entourant la stigmatisation des F65+ et de leur engagement social à l'ère numérique. Le thème de ce mémoire apparaît dans trois sortes différentes d'écrits. Le premier est centré sur la représentation du vieillissement et particulièrement des F65+ depuis le XVIII^e siècle jusqu'à aujourd'hui. Dans le deuxième, il est question d'un état de la littérature à travers les discours dominants et les discours alternatifs sur l'engagement social des F65+ au fil des siècles. Et puis, la troisième recension des écrits concerne l'utilisation et l'appropriation des TN chez les P65+ et l'engagement des F65+ à l'ère numérique, en Occident.

1.1 De la vieille dame à la mamie moderne : l'image de la vieillesse et de la femme de 65+ en constante évolution

L'évolution de la représentation du vieillissement des P65+, et en particulier à l'égard des femmes, est tributaire du vocabulaire produit par différents discours politiques, scientifiques, médicaux, institutionnels, littéraires ou populaires. L'usage de ce vocabulaire façonne un regard qui stigmatise les F65+ depuis le XIXe siècle quant à leur rôle social, leur engagement politique et leur capacité à utiliser les TN. C'est seulement dans les années 1970/80 que des discours alternatifs, initiés par des mouvements de défense des droits des individus, à l'égard des P65+ vivant sous le seuil de pauvreté ou à l'égard des personnes retraitées ou des F65+, que l'on commence à contrer la stigmatisation que les P65+ subissent depuis des siècles (Caradec, 2012).

Jusqu'au XVIIIe siècle, la société occidentale avait encore une image positive et respectueuse des personnes âgées et une pensée optimiste à l'égard de la vieillesse (Bourdelaïs, 1993 : 382). C'est au XIXe, que l'on voit apparaître un premier changement marquant au niveau du discours sur la représentation de la vieillesse et de la femme âgée. C'est entre autres, les études de gériatrie, qui ont contribué à promouvoir une perception négative de la vieillesse (*ibid.*). La femme vieillissante est alors perçue péjorativement quant à ses capacités physiques; elle est vue comme une vieille, un être inutile sans aucune valeur sociale (Feller, 2004). Par la suite, au début du XXe siècle, grâce à l'avènement des politiques dans le domaine de la retraite en France, le mot « vieillard » est remplacé par le mot « retraité ». Malgré ce changement important dans le lexique, il faut attendre les années 1960/70 pour voir de réels changements au niveau du discours et au niveau de l'amélioration des conditions de vie (Caradec, 2012). Le concept de « vieillesse » est alors remplacé par celui du « 3e âge » qui est relié à l'idée d'une « retraite active, voire à une nouvelle jeunesse » (Lenoir, cité dans Caradec, 2012 : 20). Les « vieillards » sont dorénavant appelés des « personnes âgées, retraités ou grands-parents » (*ibid.* : 20), ou aînés au Québec. Comme les grands-parents vivent plus longtemps, les petits-enfants ont la chance de les connaître et de vivre une partie

de leur existence en leur compagnie : « la grand-mère devient une figure essentielle de l'univers enfantin et prend une place centrale dans les récits d'enfance » (Feller, 2004 : 6).

Malgré cette évolution positive du regard porté sur les P65+, le discours médical continue de véhiculer une image péjorative de la vieillesse, synonyme de dégradation du corps humain et de dépendance. Elles sont donc considérées comme des personnes « invalides et handicapées » (Caradec, 2012 : 22-27). Il faut attendre le XXI^e siècle, en Occident, pour que l'on commence à s'intéresser à la vieillesse au féminin dans les milieux scientifiques et institutionnels. L'invisibilité des femmes vieillissantes dans les recherches jusqu'à cette période est due au regard « andro-centrique » des études en gérontologie d'une part et d'autre part à un certain « déni de la part des féministes » (Membrado, 2013 : 5). En effet, il y aura donc une grande production de travaux sur le thème du vieillissement qui se conjugue au féminin, qui seront présentés suite à l'augmentation permanente du nombre de F65+ et aux inégalités de genre que cela occasionne (*ibid.* : 4). Il y aura d'un côté, une « vision homogénéisante des personnes âgées et la construction de la vieillesse comme problème social » (*ibid.* : 8) véhiculée par l'approche de la gérontologie sociale. Et de l'autre côté un discours alternatif, celui de l'approche sociologique du vieillissement pluriel et inégalitaire qui entend l'interprétation de l'expérience unique et singulière des P65+ sur leur rapport au vieillissement (*ibid.*).

Finalement, la représentation contemporaine de la vieillesse du XXI^e siècle en Occident va se caractériser par le scindement de cette dernière en deux catégories distinctes : la première appelée le 3^e âge, concerne les personnes du 3^e âge qui sont actives à la retraite, qui vieillissent bien et qui prennent soin d'elles afin d'éviter la dépendance (Rowe et Kahn, 1997, dans Caradec, 2012 : 21). Et la deuxième catégorie dite le 4^e âge ou le grand âge, concerne les personnes du 4^e âge qui sont dépendantes, qui sont sur le déclin et qui dégagent une image négative du vieillissement (*ibid.*). Pour conclure, malgré un regard moins dépréciatif qui apparaît à partir de la deuxième moitié du XX^e siècle et qui contribue à modifier la perception

portée sur les P65+, un autre discours sur la participation sociale des P65+ continue de nourrir des stigmas qui tendent à discriminer leur rôle dans la société et à frapper spécifiquement l'invisibilité de l'engagement social des F65+.

1.2 De l'invisibilité à la non reconnaissance de l'engagement social des femmes de 65+

C'est au milieu du XXe siècle qu'émergent et s'affrontent deux visions fonctionnalistes du vieillissement autour du thème de la participation sociale chez les P65+, dans le champ de la gérontologie sociale aux États-Unis (Caradec, 2008). Ces différents discours contribuent alors à de nombreux changements au niveau des politiques sociales en Occident et du regard porté sur les P65+. En revanche, en ce qui concerne spécifiquement la participation des F65+, il faudra attendre le début du XXIe siècle pour entendre des discours alternatifs sur leurs pratiques d'engagement social et politique. Jusqu'à cette période, elles restent peu connues, du fait de la sous-représentation des femmes dans la recherche en gérontologie et de la sous-représentation des aînées dans les études féministes (Quadrugno, 1999; Kerisit, 2000; Membrado, 2002; Charpentier et al, 2007, cités dans Jolicoeur, 2008 : 68).

C'est dans les années 1950 aux États-Unis, qu'une nouvelle vision, plus positive de la participation sociale chez les P65+, va apparaître. Elle avance l'idée que l'engagement accru dans un style de vie actif contrebalance la perte des rôles professionnels, sociaux ou conjugaux caractérisant la retraite et l'entrée dans la vieillesse (Havighurst et Albrecht, 1953, dans Marchand, 2016 : 3). Cette théorie de l'activité qui s'inscrit dans un courant fonctionnaliste du vieillissement, va faire émerger un contre-courant qui continue de renforcer un discours discriminant à l'égard des P65+. Ainsi, deux auteurs américains qui font une recherche sur la retraite chez les P65+, arrivent au constat que la retraite est « comme un retrait inévitable, universel et essentiel » (Cumming et E. Henry, 1961, dans Charpentier et al., 2004 : 137) de toutes formes de participation à la société américaine. Cette théorie du désengagement qui s'inscrit dans un courant fonctionnaliste et essentialiste du vieillissement

ne cesse de contribuer à dévaloriser la participation sociale et politique des P65+. En contrepartie, dans la même décennie, les premières générations de retraitées qui possèdent une sécurité financière et de meilleures conditions de santé sont davantage visibles, si bien que les responsables de la recherche et de l'organisation des soins commencent tout doucement à s'intéresser à leurs besoins (Marchand, 2016).

Il faudra attendre les années 1980/90, toujours aux États-Unis, pour voir apparaître une nouvelle représentation positive de la vieillesse. Ainsi les P65+ sont perçues comme actives et indépendantes. Cette vision valorise la participation sociale et productive des P65+ et contribue au changement au niveau des mentalités et des politiques gouvernementales (Walker, 2002). D'ailleurs, le fait que cette main-d'œuvre de personnes retraitées pourrait profiter au capitalisme va faire naître le concept de « productive ageing » qui se traduit par « le vieillissement productif » (Caradec, 2012, dans Marchand, 2016 : 3), qui met en avant une vision luttant contre l'âgisme qui sévit dans le marché de l'emploi envers les P65+. Plus largement, émerge en opposition à la théorie du désengagement, une vision holistique du vieillissement qui insiste sur l'activité au sens large, de l'emploi rémunéré ou non, jusqu'aux pratiques de représentation citoyenne des P65+. Elle se conceptualise sous le terme d'« active ageing » qui se traduit par le « vieillissement actif ». Ainsi, parmi les sept principes que Walker (2002) utilise pour définir le concept de « vieillissement actif », on en retrouve un qui favorise la participation sociale et la reprise de pouvoir sur leur vie chez les P65+. C'est ainsi que dès les années 1980, au Québec, les chercheurs en gérontologie et en sciences sociales, ainsi que les gouvernements à travers leurs politiques et les orientations de la Nouvelle gestion publique, décrivent et utilisent déjà largement le concept de participation sociale (*ibid.*). Pour les chercheurs Raymond et al. (2008), la participation sociale se définirait en quatre groupes sémantiques élargissant la diversité de l'intervention sociale à la portée des P65+ et de leurs conditions de santé : « le fonctionnement de la vie quotidienne (travailler, éduquer ses enfants); l'interaction sociale (visiter des amis, sortir de chez soi); le réseau social

et l'associativité structurée (participer à une activité dans un cadre organisationnel) » (p. 206). D'ailleurs, la participation sociale va constituer dès les années 2000, l'un des trois piliers du « vieillissement actif », avec celui de la santé et de la sécurité mis en avant par l'organisation mondiale de la santé dans son cadre d'orientation intitulé « vieillir en restant actif pour un vieillissement dit réussi et en santé » (OMS, 2012 : 45; Bath et Deeg, 2005 ; Rowe et Kahn, 1998, cités dans Raymond et al., 2015 : 208).

Néanmoins certaines critiques sont apportées au concept de la participation sociale, spécifiquement à celle des F65+, car les recherches mettent davantage en avant des pratiques d'engagement formel ou citoyen au sein des structures ou des mouvements organisés que l'on retrouve dans la sphère publique, alors qu'il y a peu de visibilité et de reconnaissance des pratiques d'engagement informelles ou familiales que l'on retrouve dans la sphère privée (Marchand, 2016 : 44). De plus, certaines autrices « remettent également en cause la portée démocratique et transformatrice » de cette injonction à la participation surtout quand elle est mise en avant par les instances gouvernementales dans des politiques et dans des plans d'action. En effet, elle s'inscrit dans une réforme des administrations publiques qui tend finalement à rendre plus efficaces les organisations en utilisant des méthodes de gestion qui proviennent du secteur privé et qu'elle mise davantage sur les résultats qui semblent plus importants que le processus (Desrochers, 2016).

Parallèlement, en France, Jacques Ion, sociologue du travail social et du militantisme (1997) a décrit la participation sociale des femmes dans les milieux associatifs et syndicaux, dans les années 1960. Il généralise ces femmes : On l'appelle, la militante et elle serait au « croisement de sa communauté et de la société [...] Elle est à la fois participante d'une communauté et éclairceuse d'un destin de type sociétal. Elle fait don de sa personne, pouvant même parfois sacrifier sa vie privée. Son engagement n'est pas ponctuel, ni partiel. L'individu entier est requis » (*ibid.* : 29). L'auteur présente aussi une autre figure militante fondée sur un fonctionnement différent et une nouvelle façon de s'impliquer, où la personne

sera reconnue et valorisée par ses compétences singulières. C'est le modèle de l'engagement distancié (*ibid.*). L'agente peut s'impliquer de façon soutenue, mais on ne lui reprochera pas de préserver sa vie privée. Elle ne s'engage pas forcément toute sa vie pour une seule cause spécifique, mais durant sa période d'implication, « l'efficacité et l'obtention de résultats seront privilégiés par ce modèle » (*ibid.* : 80). Finalement, à part cette représentation de la militante citoyenne française, peu de recherches vont se pencher sur le militantisme des F65+. Les raisons évoquées par les chercheuses Charpentier, Quéniart et Jacques (2008) relèvent de « stéréotypes dominants et persistants qui définissent les F65+ comme des petites madames fragiles et dépendantes » (p. 1).

Pour conclure, il convient de se distancer des concepts de participation sociale et de militantisme et il apparaît judicieux d'aborder le concept d'engagement. Celui-ci est axé sur les personnes qui s'impliquent gratuitement dans leur communauté, dans des lieux, des groupes ou des réseaux (Gaudet, 2011, cité dans Marchand, 2016 : 36), en contribuant activement à la vie sociale, politique, intellectuelle, artistique, professionnelle ou religieuse de leur temps (Petit, 2010), afin de créer ou de contribuer au changement social (Mathieu, 2012). L'auteur précise d'ailleurs qu'il y a autant de raisons de s'engager que d'individus. Cette pluralité d'engagements qui s'exprime sous différentes formes et dans tous les sens des pratiques sociales et politiques, propres à chaque individu, inclut finalement le concept du militantisme.

Pour Charpentier et al. (2008), l'engagement se vit différemment selon le genre pour les P65+ et elles précisent qu'il existerait une forme d'engagement propre aux femmes âgées, qui serait différente de celles des hommes ou de celles des femmes plus jeunes. Ces autrices, qui s'inscrivent dans une perspective critique et féministe du vieillissement, affirment que « les femmes âgées sont engagées dans divers mouvements sociaux et y exercent une citoyenneté active solidaire et méconnue » (*Ibid.*). Elles seraient cependant victimes d'une double discrimination, celle du sexisme et de l'âgisme lorsqu'il est question de leur engagement

social ou politique, et sont perçues comme des personnes inactives, plus ou moins intéressantes socialement, intellectuellement et sexuellement (Charpentier et al., 2004).

Ces autrices précisent également qu'il existe « une retraite au féminin » (*ibid.*) au XXI^e siècle, vécue chez les F65+ d'aujourd'hui qui jouissent d'une période de vie privilégiée pour l'engagement. Cet engagement peut être volontaire surtout quand il est question de retour aux études, de participation au sein d'association, de travail à temps partiel, d'implication politiques et démocratiques dans la communauté (Charpentier, et al., 2008). Par contre, les tâches liées aux soins des proches (petits-enfants et parents très âgés) sont souvent soit imposées ou soit pas vraiment un choix réel. La pression sociale est telle que la plupart des femmes n'envisagent même pas le fait de refuser et si elles le font, on les stigmatise en les accusant d'être égoïstes. Cela aura donc des conséquences auprès des F65+ en termes de vie et d'engagement social (Jolicoeur, 2008). On peut ainsi conclure que les femmes âgées sont engagées depuis des siècles et qu'il faut dépasser les perceptions négatives issues des discours discriminants quant à leur participation. De plus, elles ne répondent pas toutes à l'injonction à la participation issues des programmes gouvernementaux. Mais qu'en est-il de leur engagement à l'ère numérique avec des moyens propres au XXI^e siècle, tel que l'usage d'un blogue?

1.3 De l'utilisation et de l'appropriation des technologies numériques à l'engagement des femmes de 65+ à l'ère numérique

La particularité de ce mémoire repose sur les pratiques d'engagement des F65+, et plus spécifiquement sur leurs pratiques d'engagement à l'ère numérique : Quelle est la situation? Où en est l'usage des technologies numériques (TN) par les P65+ ? Que sait-on des usages des TN pour l'engagement, particulièrement pour les F65+ ? Et qu'en est-il de l'engagement féministe à l'ère numérique? Dans une première partie, nous présenterons un portrait statistique sur l'utilisation et l'appropriation d'Internet et des TN par la population

québécoise de 65 ans et plus. Dans une deuxième partie, nous porterons notre regard sur l'usage des TN par les P65+ dans une perspective structuraliste et féministe. Dans une troisième partie, nous envisagerons le féminisme en ligne. Et pour conclure, nous analyserons la description des résultats d'une recension des écrits sur le thème de l'engagement des F65+ à l'ère numérique.

1.3.1 Le portrait statistique des usages des technologies numériques chez les personnes de 65+

D'entrée de jeu, nous constatons que certaines données statistiques vont contredire l'idée préconçue que les P65+ ont de la difficulté à s'adapter aux nouvelles réalités, incluant le domaine des TN (Fusaro et Arsenault, 2008). En effet, c'est la génération des P65+ qui connaît la croissance la plus importante en ce qui concerne le branchement à Internet dans les foyers québécois : 80 % des P65+ et plus sont connectés à la maison à Internet, soit 20 % de plus qu'en 2014 (Cefrio, 2018). De plus, il y a également une augmentation progressive et majeure de l'utilisation du numérique chez les P65+ depuis plusieurs années au Québec. En 2017, l'utilisation d'Internet à des fins personnelles sur une base journalière dans les foyers québécois atteignait 85.7 % chez les adultes de 16 ans et plus; 62.1 % chez les P65+; 87.2 % chez les femmes (89.2 % chez les hommes). Également, 76% des P65+ qui utilisent Internet considèrent qu'ils ou elles ont un niveau moyen à élevé dans leur capacité à naviguer sur le Web (*ibid.*).

Les P65+ québécoises sont donc de plus en plus connectées à Internet. C'est un constat très encourageant car selon l'approche expressiviste, ces aînées qui se forment aux TN, qui possèdent des ordinateurs à la maison et qui partagent et échangent sur les réseaux sociaux, « participent à la construction d'une image positive de soi par le sentiment d'exister via la maîtrise de ces dispositifs et la reconnaissance que peut porter l'environnement social et familial » (Michel et al., 2009, cités dans Bourdeloie et Boucher-Petrovic, 2014 : 18). De

plus, lorsque ces « Néo-vieux³ » maîtrisent et utilisent les TN, « ils finissent par jouir d'une mobilité qui réconcilie leur besoins individuels et leur désir d'engagement dans l'espace citoyen. Cela leur offre l'opportunité de rester au courant de l'actualité et Internet peut servir de catalyseur à l'engagement social et féministe » (Fusaro et al., 2008 : 69, 74). Malgré le fait que les P65+ sont majoritairement connectées à Internet, très peu d'entre elles utilisent le blogue comme outil d'expression ou de revendication. Parmi les internautes, 17.2 % des adultes de 16 ans et plus bloguent; 14.9 % des internautes femmes bloguent (19.6 % chez les hommes) et seulement 7.2 % des internautes de 65 et plus bloguent (ISQ, 2017). Finalement, bien que l'introduction des TN dans la vie quotidienne soit un incontournable pour tout-e citoyen-ne du monde, âge, classe sociale et genre confondus, comme un « passage obligé vers une nécessaire modernité » (Palmieri, 2012), il n'en demeure pas moins que les inégalités de genre dans les usages des TN.

1.3.2 Les inégalités de genre, d'âge et de classe sociale dans les usages des technologies numériques

Palmieri (2012) qui s'interroge dans ses recherches sur la relation entre les TN et le genre, précise qu'il y a une inégalité de genre au sein même de la société de l'information et des communications et que cela engendre un rapport de domination. Cette inégalité se mesure à partir de quatre paramètres : « le contrôle, la pertinence des contenus, les capacités et la connectivité » (Enda, 2005, cité dans Palmieri, 2012 : 84). Les femmes globalement ne participent pas aux prises de décision ou participent peu à la production de contenu et au développement des capacités et surtout la majorité des contenus que l'on retrouve dans l'univers des TN est écrite, programmée et diffusée par des hommes blancs (Genderlings,

³ L'expression « néo-vieux » a été créée dans le cadre d'une étude qui a duré sur trois ans qui visait à valider l'hypothèse selon laquelle les personnes retraitées ont un profil d'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) qui leur est propre et qu'ils jouent un rôle important dans le transfert intergénérationnel des connaissances d'abord sur la scène sociétale, puis au sein de leur cellule familiale. Cette appellation est donc réservée, à la partie de la population de 65 ans et plus qui utilise d'une manière régulière les TIC (Fusaro et Arsenault., 2008 : 70)

2002, cité dans Palmieri, 2012 : 90). D'ailleurs, d'après une perspective critique, voire structuraliste, des usages des TN, les auteurs Bourdeloie et Boucher-Petrovic (2014), mettent en avant l'idée d'un « usage sexué différencié » des objets technologiques, basé sur un constat naturaliste (un déterminisme biologique) qui prédisposerait les hommes à mieux maîtriser ces objets que les femmes. Cette croyance serait intégrée dans les normes sociales et contraindrait les personnes à certaines pratiques plutôt qu'à d'autres » (Kergoat, 2010 : 63, cité dans Bourdeloie et Boucher-Petrovic, 2014 : 157). En somme, la relation entre les TN et leurs usages sont empreints de « rapports sociaux de genre qui reposent sur un rapport hiérarchique entre les sexes » (*ibid.* : 157). Un autre facteur, celui de la classe d'âge, crée également un autre « rapport de domination ou de violence symbolique » (*ibid.* : 143) qui contribue également à dévaloriser socialement les personnes âgées dans leur rapport aux TN. Les P65+ sont entre autres victimes de préjugés dans leur capacité à s'adapter à de nouvelles réalités comme le contexte numérique et l'idée selon laquelle elles ont de la difficulté à maîtriser les TN est largement répandue. Ce regard dévalorisant n'est pas toujours fondé et véhicule une image négative des P65+ dans leur adaptation à l'ère numérique (Fusaro et Arsenault, 2008).

Enfin, un autre système d'oppression lié aux inégalités sociales a également un impact sur l'accès, l'appropriation et l'utilisation des TN chez les P65+. Granjon (2000) met en avant l'existence d'une « fracture numérique⁴ grise du premier ou du second degré qui est révélatrice des défis sociétaux liés à la paupérisation des personnes âgées ». Dans cette

⁴ La fracture numérique est défini par Kiyindou (2007), comme étant le « fossé entre ceux qui utilisent les potentiels des technologies de l'information et de communication pour leur accomplissement personnel ou professionnel et ceux qui ne sont pas en état de les exploiter faute de pouvoir y accéder par manque d'équipement ou d'un déficit de compétences » (Kiyindou, 2007 : 1, dans Houssein, 2015 : 1). Les inégalités prennent source dans les différences de revenu, de niveau d'éducation et également basées selon la classe sociale, le capital culturel ou la catégorie d'âge. Ainsi, la fracture numérique du premier degré correspond aux inégalités en termes d'accès à l'équipement et la fracture numérique du second degré correspond aux inégalités en termes d'usage de l'ordinateur et d'Internet (*ibid.*). La notion de fracture numérique grise est utilisée lorsque l'on désigne la catégorie des P65+ à cause de la couleur de cheveux grise de ces personnes.

perspective critique sur l'univers de la communication qui a émergé dans les années 2000, l'auteur précise qu'il faut dorénavant tenir compte du fait que toutes les personnes ne sont pas égales quant aux conditions d'appropriation, d'usage et d'accès aux TN. Ces conditions doivent être analysées en fonction des « rapports de domination, de la reproduction des valeurs du système social, de la formation des classes et des identités collectives » (Granjon, 2000, cité dans Charmarkeh, 2015). Cette approche insiste donc sur le fait que s'il existe des « inégalités numériques » (Granjon, 2009; George, 2004, cités dans Charmarkeh, 2015), c'est parce qu'il existe des inégalités sociales qui sont produites par les différents systèmes économiques, politiques et sociétaux.

Pour conclure, d'après une analyse intersectionnelle⁵ des usages des TN chez les F65+, ces trois facteurs discriminatoires que constituent le genre, l'âge et les conditions sociales s'influencent mutuellement et induisent diverses formes de domination qui renforcent les clivages et l'oppression dont sont victimes ces femmes (Crenshaw, 2015, cité dans Bourdeloie et Boucher-Petrovic, 2014). Malgré les inégalités de genre que l'on retrouve au sein de la société de l'information et des communications et les rapports de pouvoir que cela engendre (Palmieri, 2012), quelle est la place et la forme du féminisme en ligne sur le Web 2.0?

1.3.3 Le féminisme en ligne : une nouvelle forme d'engagement féministe de plus en plus documentée

Le féminisme en ligne, appelé aussi, web féministe, « est une forme de militantisme polyvalent [...] moins balisé par des structures hiérarchiques et rigides que l'on pense aux

⁵ Le concept d'intersectionnalité a tout d'abord été proposé pour la première fois par la juriste Kimberlé W. Crenshaw en 1991 qui critiquait le système légal américain qui était déficient à l'égard des femmes racisées victimes de violence conjugale. Ce concept deviendra un outil d'analyse incontournable par la suite pour mettre en lumière les divers systèmes d'oppression qui interfèrent et s'entrecroisent, tels que l'hétérosexisme, le colonialisme, le racisme, le sexisme, le capacitisme etc., en créant une expérience particulière d'oppression et/ou de privilège unique pour chaque femmes (Corbeil et Marchand, 2006).

modèles des syndicats ou à ceux des partis politiques traditionnels » (Nengeh Mensah, 2005 : 19). Il se définit par la production de sites web, de blogues, de revues électroniques et de réseautages virtuels. Il rend visible les femmes marginalisées; favorise l'engagement à la vie politique pour un plus grand nombre de femmes; sollicite de nouvelles formes de résistance et diffuse « un discours alternatif en marge des médias de masse » (*ibid.* : 20). L'objectif des militantes féministes à l'ère numérique est de soulever différents sujets sociaux et politiques qui touchent aux conditions de vie des femmes, de provoquer des réflexions chez les internautes, de faire réagir les médias traditionnels et de susciter l'attention des politiciennes (Jouët et al., 2017). Le féminisme en ligne est perçu comme un féminisme populaire émergent, qui est associé au féminisme de la 3^e vague. C'est entre 2008 et 2012 qu'on a pu constater la place grandissante du Web dans le mouvement féministe, qui a suscité une grande mobilisation par le partage de nombreux contenus écrits par une multitude d'autrices (Ravary-Pilon, 2019). Cette révolution et cette mobilisation numérique ont créé une culture participative numérique (Hewitt, 2010, cité dans Ravary-Pilon, 2019) qui ne serait pas seulement attribuée à une seule génération (Chamberlain, 2017, cité dans Ravary-Pilon, 2019).

Le féminisme en ligne offre dès lors l'opportunité aux femmes qui éprouvent des difficultés à participer physiquement aux mobilisations ou aux actions, à contribuer aux débats de société depuis leur domicile et à partager nommément leurs opinions dans les différentes luttes (Ellis et al., 2015, cité dans Chamberlain, 2017). Quand les femmes ne peuvent pas apparaître corporellement dans l'espace public, leur corps peut apparaître virtuellement dans le Web à travers les pancartes numériques par exemple qui deviennent « des nouveaux codes d'énonciation visuelle, des images conversationnelles » (Butler, 2015, cité dans Ravary-Pilon, 2019). Toutefois, cette révolution et cette mobilisation en ligne, n'excluent pas la mobilisation hors ligne. À ce propos, plusieurs chercheuses qui ont étudié des collectifs féministes français présents et actifs sur les réseaux sociaux, ont démontré que ces groupes

existent en ligne, mais également hors ligne avec un mode d'organisation propre au mouvement féministe de la deuxième vague. Les rencontres hors ligne sont organisées sur une base régulière où les femmes structurent leurs discours, déterminent leurs actions et leur ligne politique collectivement, (inter) échangent dans un mode non hiérarchique, socialisent, créent un sentiment d'appartenance à un groupe et développent leur propre identité collective et politique (Jouët et al., 2017). Finalement, bien que l'on ait pu assister à une révolution et à une mobilisation numérique dans le mouvement féministe, Stéphanie Timp (2016) fait une critique importante sur le thème de l'accessibilité et du féminisme, puisque à l'échelle mondiale tout le monde n'a pas accès au Web pour des raisons soient économiques ou des raisons politiques (Timp, 2016, cité dans Ravary-Pilon, 2019). Mais est-ce que les F65+ participent à ce féminisme en ligne et quelle forme prend l'engagement des F65+ à l'ère numérique?

1.3.4 L'invisibilité de l'engagement des femmes de 65+ à l'ère numérique dans la littérature scientifique

J'ai effectué une recherche avancée⁶ sur les bases de données de la bibliothèque de l'Uqam qui recensent tous les documents numériques disponibles dans les bibliothèques universitaires du Québec et à travers le monde, afin de trouver des articles scientifiques sur le thème des pratiques d'engagement des F65+ à l'ère numérique. Finalement, j'ai pu faire le constat qu'il existe très peu d'articles sur ce sujet, toutes disciplines confondues, incluant le travail social. En fait, les études s'intéressent davantage aux thèmes suivants : l'apprentissage des TN en terme d'accès, de barrières et de limites; l'usage des outils technologiques tels que les téléphones cellulaires, le courriel, la recherche sur Internet dans un objectif d'améliorer la qualité de vie relationnelle des P65+; l'implication des P65+ dans

⁶ J'ai ainsi utilisé les mots clés suivants : TN, blogue, personnes âgées, implication et engagement social et politique, militantisme, féminisme en ligne et leurs synonymes, en français et en anglais.

le design des interfaces pour une meilleure adaptation à leur réalité; l'usage des TN pour l'amélioration de la santé physique, cognitive et mentale des P65+ et leur maintien à domicile. Pour conclure, il y avait d'autres articles qui portaient sur le thème de l'intergénérationnel en lien avec la fracture numérique et les échanges de savoir. Il est donc possible d'avancer l'hypothèse selon laquelle le thème des usages des TN par les F65+ comme pratique d'engagement social et politique n'est pas un thème « glamour » et que ce manque d'intérêt pour des recherches « reflète le statut de la vieillesse dans nos sociétés » (Caradec, 2012 : 3, cité dans Bourdeloie et Boucher-Petrovic, 2014 : 143).

1.4 Questions et objectifs de recherche

Mon objectif de recherche vise donc à rendre visible des pratiques d'engagement chez les F65+, à l'ère numérique, à travers le blogue de LMD, qui existent, mais qui ne sont ni vues, ni reconnues. Ainsi, pour étudier ces pratiques d'engagement, je ne privilégierai pas le concept de participation car il est très chargé au niveau de la signification et de la symbolique, surtout depuis qu'il est largement utilisé et intégré dans les politiques et les orientations gouvernementales au Québec (Pelchat, 2010). Mais je propose plutôt de porter un regard sur le concept d'engagement, qui inclut les concepts de militantisme et de participation, pour tenir compte de la pluralité de sens et de formes de pratiques, mise en avant par la sociologie de la compréhension. Ainsi, ce concept reconnaît la justification singulière et volontaire de chaque F65+ à se situer dans ce projet, mais aussi la pluralité de formes et de sens de l'engagement chez les F65+ impliquées dans le blogue de LMD (Thévenot, 2006; Ion, 1997; Mathieu, 2012).

Pour ce mémoire, je pose comme question de recherche initiale : ***Quelles sont les pratiques d'engagement des F65+ au blogue de LMD ?*** L'objectif de départ fut donc de décrire les pratiques d'engagement des F65+ au blogue de LMD. Pour y répondre j'ai découpé mon principal objectif de recherche en trois sous parties. Mon premier sous-objectif fut de décrire

les carrières d'engagement des F65+ avant leur implication au blogue de LMD. Ainsi l'examen de leurs carrières d'engagement m'a permis de faire l'analyse des trajectoires, des prédispositions et des éléments déclencheurs qui ont permis à ces F65+ de s'engager dans le blogue de LMD. Mon deuxième sous-objectif fut de décrire les usages du blogue par les F65+ en situation, c'est-à-dire pendant leurs interventions. J'ai ainsi pu analyser les pratiques d'engagement des F65+ au blogue de LMD, à travers les compétences développées en situation et leur motivation à l'engagement. Et pour terminer, mon troisième sous-objectif fut de décrire ce qui était rendu visible sur le blogue par les pratiques d'engagement des F65+, c'est-à-dire après, en prolongement. Cette dernière étape m'a conduite à analyser ce qui avait été produit, ainsi que la visibilité des pratiques d'engagement des F65+ auprès du public (ANNEXE B).

1.5 La genèse de cette recherche : articulation de la pertinence sociale à la pertinence scientifique

Lorsque j'ai proposé à mes collègues de travail, à LMD, en 2014, de déposer un projet d'envergure auprès de bailleurs de fonds, d'engagement citoyen et d'inclusion sociale des femmes âgées par l'utilisation des TN, je ne me doutais pas alors, que j'allais déposer un mémoire en 2022 sur le thème des usages du blogue de LMD et des pratiques d'engagement des F65+ à l'ère numérique. Ainsi, à l'automne 2014, les bailleurs de fonds acceptèrent notre proposition et subventionnèrent pour un an le projet : Femmes âgées, réseautées et engagées (ANNEXE A) dans le cadre de la MMF 2015. Je me retrouvai donc dégagée de mes tâches habituelles, presque à temps plein, pour gérer le projet dans sa totalité : achat de nouveau matériel informatique, recrutement des F65+, organisation des rencontres et animation de certaines formations aux TN auprès des femmes, etc. Parallèlement, en hiver 2015, j'eus l'opportunité de faire un stage à LMD dans le cadre de la propédeutique à la maîtrise en travail social, à l'Uqam. Comme le projet Femmes âgées, réseautées et engagées était totalement novateur pour l'organisme et que j'endossais un nouveau rôle et des nouvelles

responsabilités, j'en fis mon stage en intervention auprès des communautés. Durant toute une session, je continuais donc à m'intéresser à l'engagement des F65+ à l'ère numérique, par les usages de la vidéo, de la photo numérique et du blogue. Ce travail d'analyse réflexive sur mon rôle, couplé au succès du projet en termes d'impact auprès des F65+ et de rayonnement auprès du réseau de LMD, a naturellement influé sur mon désir de faire une recherche sur le thème des pratiques d'engagement chez les F65+, à l'ère numérique.

Le blogue est pour moi un plongeon dans les eaux déchaînées du Web. Je sais, par contre, que cet espace sera bien géré, sans débordement et non-violent. C'est une des raisons qui a motivé mon engagement dans ce projet. C'est un pont entre les autres et moi. Une rencontre résiliente avec la rebelle, l'atypique et l'assoiffée qui sont blotties en moi!

À l'automne 2015, le projet pris fin et à l'hiver 2016 le comité journal⁷ Rayons de femmes de LMD fusionna avec le comité Femmes aînées, réseautées et engagées pour devenir le comité Blogue. Depuis lors LMD intègre dans sa programmation régulière autant les formations aux TN pour tous les niveaux, que les rencontres hebdomadaires du comité blogue pour inciter les femmes à écrire, à maîtriser la plateforme Wordpress et à naviguer sur les réseaux sociaux. L'engagement des F65+ dans le comité blogue brise leur isolement et développe leur autonomie par l'utilisation des TN et indirectement brise la fracture numérique. De plus, cela favorise un engagement citoyen actif chez les F65+, en réduisant les déficits de participation des femmes dans la sphère des médias sociaux et dans la blogosphère⁸, suscite l'entraide, la résistance et la solidarité entre les femmes, en créant des liens avec les jeunes féministes. Le blogue a un succès mesurable puisque le nombre d'articles augmente, ainsi que celui des commentaires et des lectrices. Les réseaux sociaux participent à la large diffusion des textes

⁷ Ce comité offre aux participantes la possibilité de s'investir à différentes étapes de production du journal Rayons de femmes, depuis plus de 30 ans. La quantité de numéros produits varie selon les années et le nombre de participantes engagées. De plus, ce journal est publié en une centaine d'exemplaires chaque année, qui sont distribués aux femmes qui fréquentent l'organisme, aux bailleurs de fonds et aux partenaires.

⁸ Le mot « blogosphère » désigne indifféremment un ensemble de blogs (ou blogue en français) ou l'ensemble de ses rédacteurs et rédactrices. L'expression la blogosphère désigne ainsi l'ensemble de tous les blogs. (Wikipédia)

auprès des participantes de LMD, des familles, du réseau féministe et du quartier et cela devient une source de motivation pour les autres.

Par la suite, il y a eu deux autres éléments qui ont littéralement établi les usages du blogue, comme une pratique unique en intervention féministe, en action collective auprès des F65+ et qui m'ont convaincue de l'importance de faire ma recherche sur les pratiques d'engagement des F65+ à l'ère numérique. Le premier élément fut le fait qu'entre l'automne 2016 et l'été 2018, le comité blogue était autogéré par les F65+, parce qu'une d'entre elles, qui maîtrisait suffisamment la plateforme Wordpress était devenue une référence auprès de ses paires. Elle était assez autonome pour animer les rencontres seule, sans la présence de l'intervenante. Donc, le comité blogue s'avérait ainsi un lieu d'autonomisation et d'inclusion sociale des F65+ par l'utilisation des TN et favorisait l'amélioration de leur bien-être social en brisant leur isolement et en leur redonnant du pouvoir sur leur vie. Le deuxième élément fut en lien avec l'engagement de trois F65+ autrices à des panels⁹ où elles ont, devant plus de trois cent personnes, pris la parole sur le thème de leur pratique d'engagement au blogue de LMD et de l'apprentissage des TN à un âge avancé.

Leur engagement a permis d'encourager l'émergence de femmes leaders positives face aux conditions de vie des femmes et d'agentes multiplicatrices auprès de leurs paires, de leur famille ou de leur communauté. Comme ces deux panels avaient été filmés en direct et diffusés sur les réseaux sociaux, ils ont été en plus visionnés par un nombre important d'internautes et ont ainsi continué à participer à briser les images négatives liées au

⁹ Le premier panel était dans le cadre du congrès de l'R des centres de femmes du Québec, à Rimouski, à l'été 2018, où elles ont pris la parole devant plus de 300 femmes, sur le thème suivant : L'R # visible et comment les technologies de l'information et des communications peuvent être utilisées pour soutenir la mission des centres de femmes. Le deuxième panel était dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes, le 8 mars 2019, dans un 5 à 8 intergénérationnel sur le thème suivant : les femmes prennent la parole sur les médias sociaux, avec la présence de jeunes youtubeuses et blogueuses. Cela se passait au Bistro Ste-Catherine dans Hochelaga-Maisonneuve, devant une quarantaine de femmes.

vieillessement des femmes, à promouvoir de multiples identités et visages d'âînées et à illustrer diverses images d'entraide, de réussite et de solidarité, comme autant de réponses aux exclusions dont sont victimes les F65+.

Lorsque je déposais, à l'été 2019, mon projet de recherche sur le thème des usages du blogue de LMD : études de pratiques d'engagement de F65+ à l'ère numérique, j'étais donc motivée par plusieurs raisons : sur le plan social, je pensais que cette recherche était pertinente puisque le regard porté sur le vieillissement et sur les F65+, quels que soient les discours, restent dans son ensemble très négatif à leur égard. Elles sont victimes d'une double discrimination, celle du sexe et de l'âge, lorsqu'il est question de leur engagement social ou politique. Il suffit pour s'en convaincre de considérer certaines théories du vieillissement (Charpentier et al., 2004). En outre, les inégalités de genre dans les TN existent de fait. Ce sont encore majoritairement les hommes qui ont le contrôle, qui prennent les décisions à leur sujet, qui produisent les contenus et qui ont accès en termes d'équipements et de capacités (Palmieri, 2012). Ma recherche était donc de contribuer modestement à briser les images négatives du vieillissement et ainsi à promouvoir une vision plus large des multiples identités et visages de F65+. De plus, sur le plan empirique, cette recherche vise à contribuer à l'avancement des connaissances sur le thème des usages des TN en travail social, sorte d'ouvrage encore aujourd'hui en 2021 peu présent dans le domaine scientifique. J'ai d'ailleurs la chance que mon intérêt sur les usages des TN en travail social soit partagé par ma directrice Sylvie Jochems qui travaille depuis 2018 sur la création d'un groupe de travail international, intitulé « Le travail social à l'ère numérique », qui est apparenté à l'AIFRIS (Association internationale pour la formation, la recherche et l'intervention sociale). Ce groupe de travail rend visible « l'intérêt des chercheuses et des actrices du travail social sur la question des usages des TN en travail social, d'analyser les enjeux sociaux, économiques, politiques, éthiques, environnementaux à l'ère numérique, etc. » (Jochems et al., 2019). Toujours sur le plan empirique, j'ai ensuite mené une lecture croisée de plusieurs champs disciplinaires, qui

m'a permis de développer un regard unique sur ces pratiques d'engagement des F65+ à l'ère numérique, dans les domaines de la sociologie pragmatique et des usages numériques, les études féministes à l'ère numérique et la gérontologie critique. Pour conclure sur le plan professionnel, plus encore qu'un acte intellectuel cette recherche est un acte éminemment politique, puisque mon étude vise à laisser des traces en rendant visible des pratiques novatrices et créatrices issues du milieu communautaire en intervention féministe et en action collective, pratiques qui sont souvent ignorées et absentes des discours scientifiques (Charaudeau, 2013).

Comme je me suis pleinement investie de 2014 au printemps 2020, autant dans la genèse du blogue, que dans sa création et sa gestion, ainsi qu'au niveau de la formation aux TN et de l'animation des rencontres du blogue, j'ai développé un lien privilégié avec les F65+ que j'ai interviewées. D'ailleurs pour l'auteur Patrick Charaudeau (2003), la chercheuse peut être « engagée et impliquée » dans sa recherche, car elle maîtrise et connaît son terrain. Cette posture s'oppose à celle de la chercheuse neutre et/ou non impliquée (p. 3). J'ai de plus une connaissance intime de l'évolution du projet, car j'en suis une des actrices, mais j'ai également été témoin du développement des pratiques d'engagement des F65+ sur plusieurs années et des répercussions de ces pratiques sur leur vie sociale et personnelle. Ce qui fait de moi une source comme actrice, puisque je partage cette connaissance dans le cadre de la recherche, mais également comme actrice qui se questionne puisque je pose un regard sur ma pratique d'intervenante féministe en action collective. Toutefois je dois aussi m'interroger : quelle influence ce paramètre « de l'altérité de la chercheuse » (Hass et Masson, 2006 : 4), lié à cette relation et ces multiples rôles, peut-il avoir sur les réponses apportées par les F65+ en ce qui a trait à la description de leurs pratiques au comité blogue et à la justification de leur motivation ? En dévoilant ma posture de chercheuse, j'ai ainsi pu analyser ma propre pratique et mettre en dialogue les différentes interprétations soulevées par les protagonistes de la recherche (Harding, 1987). Finalement, cette posture a exigé un travail de réflexion

critique par rapport à ma démarche et de décentration pour éviter le doute qui aurait pu s'instaurer sur le résultat de mes analyses (Charaudeau, 2013).

Pour conclure, j'apporterai un dernier élément dans ce chapitre introductif ou prélude, quant au choix de la dénomination des protagonistes, les femmes de 65 ans et plus (F65+). Lors d'une rencontre au comité blogue, j'ai posé la question aux participantes pour savoir si elles se reconnaissaient dans les termes suivants : femmes âgées, femmes âgées, appelées également « personnes de l'âge d'or » ou « du troisième âge » (Chappell et al., 2003), qui désigne habituellement les femmes lorsqu'elles atteignent l'âge de la retraite qui est fixé à 65 ans. Parmi les cinq femmes présentes, plusieurs ne se reconnaissaient pas dans ces appellations et finalement aucun nom ne fit consensus. Comme la plus jeune des femmes âgées qui participait aux rencontres du comité blogue avait 65 ans et la plus âgée 75 ans, j'ai décidé de les appeler les F65+. De plus, comme de nombreuses chercheuses, je ne considère plus l'âge de 65 ans comme étant le passage à la vieillesse ou au grand âge, puisque maintenant les personnes vivent jusqu'à 80 ans et plus (Posner, 1995).

CHAPITRE II

PRATIQUES D'ENGAGEMENT DES F65+ À L'ÈRE NUMÉRIQUE

Comme ce mémoire vise à explorer les pratiques d'engagement des F65+ à l'ère numérique, j'ai construit dans ce chapitre théorique un cadre explicatif qui conceptualise 1) les pratiques d'engagement 2) des femmes 3) qui font usage des TN. En conséquence, pour définir les pratiques d'engagement, j'ai commencé par les conceptualiser à partir de deux cadres théoriques qui relèvent du courant de la sociologie pragmatique française : le cadre de l'analyse située de la carrière d'engagement (Mathieu, 2012) et le cadre de coordination des régimes d'engagement (Thévenot, 2006). Par ailleurs, pour aborder le thème des femmes, je me suis placée d'un point de vue féministe post-structuraliste (Harraway, 2009). Enfin pour définir les usages des TN, je me suis appuyée sur deux cadres d'analyse issus du courant de la sociologie des usages : d'une part, celui de l'appropriation sociale des technologies (Jauréguiberry et Proulx, 2011) et d'autre part, celui de la conception technique de l'activité de la pratique d'intervention qui encadre les usages du blogue de LMD (Nélisse, 1998)

Tableau 2.1 Question de recherche, objectifs spécifiques et concepts opératoires

QUESTION DE RECHERCHE	OBJECTIFS SPÉCIFIQUES	CONCEPTS OPÉRATOIRES ET AUTEUR.TRICE.S
a) Quelles sont les <u>pratiques d'engagement</u> b) <u>des femmes</u> de 65+ c) au <u>blogue</u> de la LMD ?	Décrire les carrières d'engagement des F65+ avant leur implication au blogue.	Sociologie de l'engagement , les « <i>usages</i> » comme pratiques d'engagement social et politique: 1- La carrière d'engagement (Mathieu, 2012) 2- Les régimes d'engagement (Thévenot, 2006)
	Décrire les usages du blogue par les F65+ en situation, c'est-à-dire pendant.	Théories féministes de la 3^e vague 1- Les pratiques discursives et langagières par le féminisme post-structuraliste: cyberféminisme, (Haraway, 2009;1985) 2- Le concept de visibilité chez les féministes post (Haraway, 2009) et autres théoriciens (Voirol, 2005; Cardon, 2010)
	Décrire ce qui est rendu visible sur le blogue par les pratiques d'engagement des F65+, c'est-à-dire après.	Sociologie des usages des technologies , les « <i>usages</i> » comme pratiques sociales et politiques: 1- L'appropriation sociale des technologies (Jauréguiberry et Proulx, 2011) 2- La conception de la technique d'une activité (Nélisse, 1998)

2.1 Les apports de la sociologie pragmatique

Je m'inscris dans une posture épistémologique de la sociologie pragmatique de l'engagement car ce courant de sciences humaines s'intéresse aux comportements des individus qui « s'inscrivent dans une action sociale [unique et de proximité], en société » (Thévenot, 2006: 5). Il pose un regard sur ce que l'individu « fait de lui-même et des autres : les actions qu'il entreprend et assume, les discours qu'il tient et soutient » (Mathieu, 2012: 245; Bénatouïl, 1999).

2.1.1 L'engagement dans une posture pragmatique

La revue de littérature du chapitre 2, m'a donné l'opportunité de me distancier des concepts de participation sociale et de militantisme pour adopter celui de l'engagement social qui voit une pluralité des formes et des sens que peuvent prendre ces engagements (Mathieu, 2012). Je tiens cependant à préciser qu'il ne faut pas réduire l'engagement, à un unique engagement

politique, syndical ou associatif, c'est-à-dire à un engagement collectif, car il y a différentes formes d'engagement (Ion, 2005). Ainsi, l'engagement dans une posture pragmatique, se caractérise par l'expression d'une action, dans laquelle l'actrice se trouve engagée, lorsqu'elle est en situation. Cette personne pose des actes variés, qui deviennent cohérents dans la poursuite d'un objectif ou d'un projet de vie (Thévenot, 2006; Mathieu, 2012). De plus, cette forme d'engagement affranchi ou distancié (Ion et al., 2001) s'appuie sur la singularité de l'individu qui s'engage selon ses préoccupations et intérêts personnels et par la manifestation d'engagements pluriels qui sont liés à un contexte particulier et qui sont réversibles (Ion, 1997). Par ailleurs, cette personne engagée socialement et politiquement n'est pas obligée de faire l'apprentissage préalable des codes politiques ou l'acquisition de savoir-faire cognitifs, techniques ou pratiques, puisqu'elle va les découvrir et les assimiler par l'action en situation (Ion et al., 2001; Thévenot, 2006; Mathieu, 2012). L'agente se trouve donc engagée socialement ou politiquement lorsqu'elle est en situation (Ibid.). Pourquoi la sociologie pragmatique est-elle attentive à l'accomplissement d'une action menée en situation?

2.1.1 L'analyse située de Mathieu (2012) : l'agente engagée en situation

L'idée principale du cadre d'analyse située de la carrière de la militante (carrière d'engagement de l'agente) de Mathieu (2012) est que les pratiques d'engagement se développent dans l'action et qu'il faut tenir compte des dispositions à l'engagement et des compétences mobilisées en situation. De plus, ce cadre théorique présente également le sens produit par les pratiques des agentes (*ibid.*). Premièrement, l'agente décrite par Mathieu (2012) est supposée avoir des caractéristiques bien précises. La raison principale en est que pour certaines personnes, dont l'agente de Mathieu, on parle d'un « héritage militant, c'est-à-dire qu'elle aurait intériorisé des dispositions à l'action collective au sein de la famille, de l'école ou dans le cadre de loisirs » (p. 196-198). En outre, elle aurait une aptitude naturelle à « s'indigner, à contester, à critiquer et à agir collectivement » (*ibid.*, p. 187-193). Cette

personne aime également partager son indignation avec d'autres agentes et a énormément de plaisir dans son engagement.

Deuxièmement, ce cadre théorique s'intéresse aux compétences déployées par les agentes en situation. Ces compétences de nature pratique (savoir-faire) et cognitives (savoirs) se construisent dans l'action contestataire, à travers un apprentissage formel ou informel (*ibid*, p. 240). Ces savoir-faire nécessaires à la mobilisation sont « la capacité à débattre et à revendiquer, le travail collectif, l'animation de groupe, la rédaction de tracts, la pratique démocratique, etc. » (*ibid*, p. 194). En outre les savoirs nécessaires à la mobilisation « permettent aux agentes de s'orienter au sein de l'espace des mouvements sociaux, par la maîtrise du langage et des principes de classement qui y ont cours et qui distinguent les différentes nuances de traditions ou de courants en présence» (Mathieu, 2007 : 146).

Finalement, pour certaines agentes qui ont intériorisé des dispositions au préalable à l'action, il y a « actualisation des dispositions contestataires » (Mathieu, 2012 : 90), mais il y a également une continuité dans l'apprentissage et la maîtrise de nouvelles compétences en situation. C'est ainsi que « l'engagement prend son sens et se déploie » (*ibid.* : 226) puisque la situation en tant que telle, a une logique et des contraintes propres qui « façonnent très largement la manière dont les dispositions trouvent à s'activer pour générer des pratiques » (*ibid.*).

Je tiens à souligner pourtant que si tous les agentes ne bénéficient pas d'un tel héritage, lié à la contestation, elles peuvent par contre avoir acquis certaines compétences pratiques, techniques ou cognitives, dans différents contextes de mobilisation, qu'elles peuvent activer en situation (*ibid.* : 230). Il y a aussi des personnes qui ne possèdent aucune disposition, ni compétences pour l'action collective, alors « l'explication de leur engagement et du mécanisme du ralliement à un mouvement social », se situe plutôt dans une situation donnée qui contraint leurs dispositions. L'existence même « d' un petit groupe qui constitue un

univers d'interconnaissance au sein duquel se sont tissées des relations personnalisées, imprégnées d'une forte charge normative (relations de confiance, de sympathie ou d'amitié) » (*ibid.* : 235) peut constituer une entrée dans la mobilisation sous l'effet de mécanismes qui opèrent en situation.

Pour continuer de mettre en lumière les apports de la sociologie pragmatique de l'engagement, je tiens à présenter une autre conception pluraliste de l'action qui constitue une contribution majeure de la sociologie de mouvements sociaux: le cadre de coordination des régimes d'engagement (Thévenot, 2006).

2.1.2 La coordination des régimes d'engagement de Thévenot (2006) : de l'engagement le plus personnel au plus commun

Afin d'aller plus loin dans la question de l'engagement, je me suis appuyée sur les travaux de Laurent Thévenot (2006). Comme l'auteur le souligne, pour certains individus, l'engagement touche différents aspects de leur vie, mais pour d'autres il touche différents aspects du groupe. Thévenot propose ainsi d'analyser la façon dont la personne se coordonne avec « le monde qu'implique la conduite de son activité » (*ibid.* : 238), mais aussi d'envisager la relation à autrui et l'interaction avec les objets. Pour faire cette analyse, l'auteur propose dans un premier temps de faire le repérage des grammaires des motifs à l'engagement (Mills, 1940, cité dans Trom, 2001; Thévenot, 2006; Mathieu, 2012). Cela implique alors de regarder la dimension discursive de la pratique d'engagement des F65+ au blogue de LMD, en faisant apparaître les perceptions des F65+, selon le contexte d'énonciation, les composantes de l'action en situation et les régimes d'engagement qui sont amenés à être coordonnées (Thévenot, 2006). Pour y accéder, le cadre d'analyse pragmatique de l'action située de Mills (1940) sera mobilisé car il propose d'appréhender « le vocabulaire stable des motifs [...] qui est comme l'instance qui autorise la coordination de l'action en situation » (Trom, 2001 : 5-36). D'ailleurs, les motifs sont « observables en tant qu'ils sont invoqués et imputés par les

personnes en situation [...] et constitue un complexe de signification qui apparaît, pour l'acteur lui-même ainsi que pour ses partenaires ou pour un observateur, comme le fondement adéquat de sa conduite » (*ibid.* : 36). Par la suite, ces motifs invoqués vont catégoriser l'engagement des F65+ en action, à travers la différenciation de trois régimes d'engagement « selon l'inégale portée de la mise en commun que chacun d'eux permet dans le rapport à autrui, du plus personnellement proche au plus publiquement commun » (Thévenot, 2006 : 240).

Dans le régime d'engagement familial, l'action de la personne est orientée en fonction de son entourage et de ses proches : « cet attachement familial » (*ibid.* : 245) à son entourage, combiné aux besoins de ses proches assurent la continuité de ses actions et de son engagement. Le mode de communication de ces personnes engagées dans ce régime est teinté par les émotions, les sentiments, les affects. Le discours, la parole, mais également l'expression du corps, utilisés dans ce contexte d'engagement seront teintés par ce lien affectif qui existe et qui nourrit l'action, mais aussi qui « fait passer l'intimité du familial » (*ibid.* : 246).

Le régime d'engagement en plan est pour sa part un régime de l'action. Il est considéré par l'auteur comme « un niveau d'engagement commun et normal » (*ibid.* : 246) et se caractérise par deux éléments majeurs. Le premier est le fait que cette approche reconnaît que la personne dans l'action fait preuve d'autonomie et a une grande capacité à se projeter positivement dans le futur et dans un projet. Le deuxième élément est l'existence d'un « environnement façonné en moyens, en instruments, en objets utilisés selon des fonctionnalités » (*ibid.* : 247), qui est alors fonctionnel et complémentaire au pouvoir de l'individu lancé dans son projet. Le projet pour « l'agente individuelle engagée dans son plan devient alors une promesse qui connaît une modalité plus formalisée dans les organisations » (*ibid.* : 248). Le langage utilisé dans le

cadre de ce régime d'engagement est considéré comme « ordinaire, car il permet des comptes rendus et une communication facile de l'action » (*ibid.*) .

Enfin, le régime d'engagement justifiable a comme finalité le bien commun. L'individu engagé dans ce régime est une personne qui est compétente pour l'action et qui ne peut pas être un simple individu isolé : « Son pouvoir légitime est en fonction de ses qualifications qui marquent sa participation au bien commun » (*ibid.* : 249). L'agente en action n'est pas seule puisqu'elle agit avec d'autres personnes qui renforcent son engagement dans ce régime d'engagement justifiable, soutenue également par « des dispositifs d'objets qualifiés qui composent les organisations » (*ibid.*). Le langage prend beaucoup de place dans ce régime puisqu'il est utilisé pour élaborer « des rapports offrant un compte rendu des actions jugées dans le mouvement de l'argumentation et de la délibération, dans la confrontation des justifications et des critiques » (*ibid.*).

En conclusion, c'est par le biais de la sociologie pragmatique et spécifiquement à travers les deux cadres d'analyse de l'action de Mathieu (2012) et Thévenot (2006), que j'ai pu décrire les savoirs des F65+ et également dessiner les contours de la pratique des usages du blogue de LMD. Toutefois pour poursuivre la présentation du cadre conceptuel de ma recherche, et plus précisément pour aborder le thème des femmes, je me suis placée d'un point de vue féministe post-structuraliste, sous l'angle des pratiques discursives et langagières et de la visibilité des femmes dans l'espace public (Haraway, 2009).

2.2 Les apports du féminisme post-structuraliste

Le féminisme post-structuraliste, appelé également féminisme de la troisième vague ou post-moderne ou contemporain, selon les autrices, est un féminisme, qui vient après le féminisme de la deuxième vague des années 70 et qui prend en compte « la diversité, les contradictions

et les identités multiples des femmes et notamment les connexions entre les identités raciales, sexuelles et de genre » (Aronson et Boisson, 2015: 7).

2.2.1 Les pratiques discursives et langagières du cyberféminisme

C'est dans les années 1990, que la chercheuse américaine, Donna Haraway, une pionnière du post féminisme, a dans ses travaux, entrecroisé plusieurs disciplines comme les études des sciences, la biologie et l'anthropologie, avec les études de genre et les théories critiques pour remettre en question les pratiques et les mythes technoscientifiques. Elle avance et préconise que les femmes se réapproprient les formes de la construction du savoir et du pouvoir en développant des nouvelles techniques de récit et de théorie. Cette prise de parole politique dans le domaine scientifique constitue ce qu'elle appelle le cyberféminisme (Haraway, 2009). Le cyberféminisme lorsqu'il est axé sur les pratiques discursives et langagières, aurait indubitablement des effets sur le réel, et participerait donc au façonnage du rapport entre l'utilisateur et la technologie (Haraway, 2009). Ce nouveau paradigme épistémologique crée de nouveaux savoirs, des nouvelles connaissances valables et déconstruit des connaissances antérieures issues principalement des hommes, blancs, et hétérosexuels. De plus, cette prise de parole féministe post-structuraliste va également à l'encontre de la « techno-phobie de la culture féminine et féministe » (Bourcier, cité dans Haraway, 2009;1985 : 13) qui met en avant que les sciences sont affaires d'hommes et que « la technologie masculine est un outil de contrôle du corps des femmes par les hommes » (*ibid.*). Finalement, en prenant la parole dans le cyberspace, via le blogue de LMD, les F65+ se rendent visibles dans l'espace public à travers la publication de leurs articles. Et par conséquent, cela a pour effet de les faire exister aux yeux du monde, puisqu'en allant à la rencontre des internautes, elles apparaissent les unes aux autres (Millette, 2005).

2.2.2 La visibilité comme dimension sociale et politique des pratiques d'engagement

Cette visibilité médiatisée se définit comme « une relation entre une portion du monde perçue par un médiateur, objectivée dans des supports (textes, sons, images fixes ou mouvants) et expérimentée par un sujet à partir de son regard propre, inscrit dans son univers moral-pratique » (Voirol, 2005, cité dans Millette, 2015 : 73). Cette interrelation participe d'ailleurs à la construction du social, car « l'acte de voir et le fait d'être vu sont intimement imbriqués dans des rapports de pouvoir » (*ibid.* : 72). C'est pourquoi en participant à un discours alternatif en marge des médias de masse sur la sphère publique, grâce aux médias communautaires, comme le blogue de LMD et en se rendant visibles, les F65+ posent un acte politique. Cet acte politique qui tend à provoquer un changement et à combattre des inégalités sociales et genrées (*ibid.*) participe à cette lutte contre l'invisibilité des femmes âgées et contribue à renforcer la prise de parole féministe dans le domaine scientifique, mise en avant par le cyberféminisme (Haraway, 2009). Et puis finalement, pour la dernière partie du cadre explicatif qui concerne la conceptualisation des usages des TN, j'ai mobilisé deux cadres d'analyse issus de la sociologie des usages des technologies : l'appropriation sociale des techniques (Jauréguiberry et Proulx, 2011) et la conception technique de l'activité (Nélisse, 1998).

2.3 Les apports de la sociologie des usages des technologies

Cette approche de la sociologie des usages des TN, m'a conduite à faire une lecture précise de ce que font les personnes avec les TN (Jauréguiberry et Proulx, 2011), toujours en cohérence avec la posture pragmatique adoptée. Par conséquent, on nous « invite à penser l'usage comme une expérience individuelle et sociale, dans laquelle l'usagère est engagée à titre de sujet » (*ibid.* : 9).

2.3.1 L'appropriation sociale du blogue de LMD de Jauréguiberry et Proulx (2011)

Depuis la fin des années 1970, dans le champ des sciences sociales, deux écoles de pensée se sont imposées sur le sujet des interactions entre la technique et la société. Ces deux paradigmes, le déterminisme technique et social, mettent l'accent sur l'influence de l'une ou de l'autre des composantes du système sociotechnique. En effet, le paradigme du déterminisme technique « évalue les effets des dispositifs techniques sur les comportements individuels et collectifs et sur l'organisation et le changement socio-historique » (*ibid.* : 11). Le paradigme du déterminisme social évalue plutôt « [...] en quoi les structures de reproduction du social conditionnent le développement des technologies » (*ibid.* : 19). Ainsi le processus de création et de conception des techniques d'information et de communication (TIC) serait donc influencé par les structures de reproduction sociale¹⁰. Par la suite, au début des années 1990, une troisième posture va se greffer sur ce champ de recherche, en réaction à ce double déterminisme, afin de penser différemment les rapports entre les champs de la technique et du social. C'est le paradigme des études d'usage qui va se développer et qui va sortir d'une image passive de l'utilisatrice d'innovation sociale. Elles sont perçues alors comme des actrices centrales, comme des agentes de changement avec un rôle actif dans l'utilisation des objets techniques (*ibid.*). Ce courant invite aussi à analyser qualitativement ce que font les usagères des objets communicationnels et à proposer une perspective critique en lien avec la sociologie de l'engagement social et politique. En somme, on s'intéresse à la lutte pour « l'alphabétisation informatique et l'appropriation sociale des technologies, comme une source possible d'autonomie pour les personnes et d'émancipation sociale et politique pour les groupes » (Jauréguiberry, Jouët, Proulx, cités dans Jauréguiberry et Proulx, 2011 :79).

¹⁰ C'est à dire que toutes les sociétés se reproduisent autant au niveau démographique qu'au niveau des structures telles que la transmission des positions sociales, des façons d'agir ou de penser d'une génération à une autre dû à l'inégale répartition du capital économique, culturel et social entre les différentes classes sociales. (Wikipédia)

Ce champ de recherche de la sociologie des usages, a fourni eu une première série de travaux (1980-1995) qui se sont fondés sur quatre catégories analytiques, soit « l'usage d'un objet technique; la pratique quotidienne d'un groupe; les représentations de la technique; le contexte social, culturel et politique ». Arrimé au concept d'appropriation sociale des TIC, ces outils d'analyse sont très appréciés par les chercheuses puisqu'ils décrivent de façon pertinente « le processus d'intériorisation progressive de compétences techniques et cognitives » (Breton et Proulx, 2002, cités dans Jauréguiberry et Proulx, 2011 : 81), chez les usagères qui utilisent ces technologies sur une base quotidienne. Ce champ de la sociologie des usages me fut très utile dans cette recherche puisqu'il concerne les pratiques sociales chez les F65+ via le blogue de LMD, et s'intéresse à ce qu'elles font réellement avec les technologies « à travers des pratiques et des représentations spécifiques » (Jauréguiberry et Proulx, 2011; Proulx, 2005). Et puis, pour compléter cette analyse des pratiques sociales à partir d'un point de vue sociologique des usages des TN, le cadre d'analyse de Claude Néliste (1998) a nourri ma compréhension de la pratique d'intervention qui encadre les usages du blogue de LMD.

2.3.2 La conception technique de l'activité du blogue de LMD de Néliste (1998)

Claude Néliste (1998) décrit « la conception de la technique d'une activité en intervention sociale » (p. 168), qui serait constituée de trois composantes : la technologie, les méthodes d'intervention et les outils, qui s'activent et s'enchevêtrent, sous l'influence de protagonistes (l'usagère et l'intervenante). La première composante de cette activité s'avère être les technologies. Elles constituent le cadre situationnel et représentationnel qui entoure la pratique d'intervention de LMD. Elles offrent un environnement intellectuel et organisationnel, qui agence des méthodes d'intervention qui vont mobiliser des outils spécifiques. La deuxième composante qui décrit cette pratique d'intervention s'avère être les méthodes d'intervention. Elles sont mises en place par les intervenantes. Ce sont des savoir-faire méthodiques qui activent un ou plusieurs outils. Pour assurer un certain succès dans leur

usage et obtenir des résultats, un minimum de règles d'usage sont nécessaires ainsi que certaines conditions qui facilitent leur application. De plus, cela suppose que les protagonistes en prennent connaissances et adhèrent aux modèles proposés. Finalement, la troisième composante qui décrit cette pratique d'intervention de LMD, à travers les usages du blogue, est constituée d'outils mobilisés. Ils constituent un ensemble d'objets techniques, d'instruments ou de matériels que doivent s'approprier les protagonistes soit par une formation ou par une pratique qui nécessite parfois du temps (*ibid.*).

Ainsi, l'activité, décrite comme « créative sous contrainte » (*ibid.* : 169), évolue selon l'interprétation des normes et des règles instaurés par une technologie, une technique et des outils, mais également selon la coordination et la négociation des tâches entre les protagonistes. Ceux-ci ont finalement un rôle important dans l'enchevêtrement de ces trois composantes qui construisent la conception de la technique de l'activité. En tout temps, cet enchevêtrement se recompose ou s'accommode aux exigences ou s'adapte aux différentes contraintes. Ces composantes peuvent d'ailleurs être actualisées par les protagonistes en fonction de la négociation ou de la coordination des tâches qui leurs sont propres ou peuvent également générer des conflits s'il y a des divergences tant dans le but à atteindre, que sur la pertinence des outils, ou l'efficacité d'une méthode d'intervention (*ibid.*).

Pour conclure sur ce travail d'analyse de Claude Néglise (1998), le regard porté sur la conception technique de cette pratique d'intervention qui encadre les usages du blogue de LMD auprès des F65+, a favorisé pour moi la mise en exergue des différents éléments (technologie, méthodes d'intervention et outils), qui ont aidé à différents degrés et à différentes variables les pratiques d'engagement des F65+ à l'ère numérique. Cela m'a donc permis de mettre en lumière les éléments majeurs qui ont favorisé les pratiques d'engagement chez les F65+ au blogue de LMD, selon leurs prédispositions à l'engagement et à la

contestation et ceux qui ont permis de développer dans l'action les compétences nécessaires aux usages du blogue de LMD (Mathieu, 2012; Thévenot, 2006).

CHAPITRE III

CADRE MÉTHODOLOGIQUE

Ce chapitre est dévolu au cadre méthodologique de cette recherche exploratoire dont l'objectif principal est d'analyser les pratiques d'engagement des F65+ à l'ère numérique. Dans un premier temps, je précise les différentes postures épistémologiques que j'ai suivies et la méthode de l'ethnographie en ligne adoptée dans cette démarche. Dans un deuxième temps, j'expose le processus de sélection des participantes, ainsi que les méthodes de collectes de données que j'ai utilisées. Pour conclure, je dessine les grandes lignes de la méthode d'analyse et d'interprétation, et je présente les risques et les avantages de la recherche pour les F65+.

Tableau 3.1 Synthèse du cadre méthodologique

Posture Épistémologique	Méthodologie	Instruments de collecte de données	Méthode d'analyse des données
-Épistémologie du positionnement féministe (Harding, 1987) -Épistémologie du savoir situé (Haraway, 1988) -Épistémologie pragmatique et poststructuraliste (Thévenot, 2006; Mathieu, 2012)	-Ethnographie du virtuel (Berry, 2012; Pastinelli, 2011; Rueff, 2011)	-Entretiens individuels sur traces semi-dirigés (Dubois & Ford, 2015; Millette, 2019) -Collecte de données sur le blogue (Millette, 2019)	-Analyse de contenu (Quivy et Campenhoudt, 2006) -Analyse discursive (Mills, 1940, cité dans Mathieu, 2012) -Analyse de l'incident critique (Leclerc et al., 2010) -Analyse réflexive (Leclerc et al., 2010)

3.1 Posture épistémologique

3.1.1 Posture épistémologique féministe post-structuraliste

Je m'inscris dans une posture épistémologique féministe postmoderne¹¹, en cohérence avec l'approche post-structuraliste que j'ai adoptée dans mon cadre conceptuel, parce d'une part j'adhère à la thèse de Sandra Harding (1987). Car elle questionne à travers la théorie du positionnement féministe, l'exclusion flagrante et systématique des femmes à toutes les étapes de la production de la connaissance et qui remet en cause la production d'un savoir scientifique. Et d'autre part, parce que j'adhère à la thèse de Haraway (1998), qui dénonce à travers la théorie du savoir situé, l'idée que la construction de la connaissance scientifique est fondée sur un point de vue masculin qui généralise et neutralise les expériences des femmes (Harding, 1987). La théorie du positionnement féministe (Harding, 1987) constitue ainsi le fil conducteur de l'analyse dans les recherches féministes. Cela produit d'une part une évolution dans l'utilisation des méthodes de recherche traditionnelle, d'autre part cela valorise les savoirs des femmes et finalement produit des théories de la connaissance alternative qui légitiment les femmes comme « agentes de la connaissance ». Ces connaissances constituent donc ici une ressource cognitive et politique qui favorise une prise de conscience collective, dont l'objectif est un changement social (Dorlin, 2008).

Par ailleurs, la théorie du savoir situé (Harding, 1987), propose de rendre visible l'influence du comportement et des croyances culturelles qui traversent les pratiques et les croyances de l'objet de recherche et qui constitue un élément empirique. La chercheuse introduit dans ses recherches les concepts de « subjectivité » et de « réflexivité » qui, en sciences sociales dans un processus d'analyse, augmente l'objectivité de la recherche, tout en discréditant

¹¹ Le féminisme postmoderne est une théorie féministe qui incorpore la réflexion postmoderne et post-structuraliste afin de dépasser la division entre le féminisme libéral et le féminisme radical. Le féminisme partage une affinité avec la philosophie postmoderne puisqu'il s'intéresse aussi aux actes de langage. (Wikipédia)

l'objectivisme de la science. Haraway (1998) suggère dans cette théorie du savoir situé que les chercheuses féministes qui appartiennent à une classe sociale, une culture, un présupposé genre, assument leur position située car cette dernière va déteindre sur leurs croyances et leurs comportements qui vont influencer directement leur recherche.

3.1.2 Posture épistémologique pragmatique et poststructuraliste

J'ai aussi choisi une posture épistémologique pragmatique et poststructuraliste pour ma méthode de recherche, en lien avec l'approche pragmatique qui maille mon cadre conceptuel. Cette posture, centrée sur la subjectivité des actrices, prend en compte le contexte, comme l'expérience, les dispositions et les compétences en situation pour mettre en avant les savoirs des citoyennes. C'est pourquoi, en épousant cette approche qui est autant philosophique que méthodologique, j'ai pu décrire ce que font les F65+ au blogue de LMD et précisément ce qu'elles font des TN, pour voir ce qui fonctionne ou ce qui performe. Cette description des différentes formes de pratiques d'engagement des F65+ et des usages des TN, m'a permis de dégager et de mettre en avant le sens et les effets de la pratique (Mathieu, 2012; Thévenot, 2006). De plus, ce choix épistémologique justifie le fait de relever le sens que les actrices donnent à leurs actes afin de mieux comprendre les mécanismes qui s'opèrent dans les pratiques d'engagement des F65+ à l'ère numérique (*ibid.*). Pour conclure, cette posture m'a conduite à considérer également que les savoirs de sens communs sont complémentaires aux savoirs des savants et des professionnelles, et qu'ils constituent un ensemble de connaissances, pour comprendre et expliquer une situation et en faire sens (Thévenot, 2006).

3.2 Méthodologie de l'ethnographie en ligne

Pour cette recherche exploratoire, j'ai adopté la méthodologie de l'ethnographie du virtuel, une méthodologie mixte dominante et qualitative (Berry, 2012; Pastinelli, 2011; Rueff, 2011). Cette méthodologie est « l'étude des populations et des pratiques sur le réseau mondial : tchats, forums de discussions, sites Internet, blogs, réseaux sociaux et mondes virtuels »

(Berry, 2012 : 36). Cette méthode qualitative ne doit pas être perçue comme novatrice car l'enquête de terrain en ligne n'est pas un terrain si différent des autres terrains explorés dans « les travaux d'études ethnographiques classiques, orthodoxes et fidèles à la discipline anthropologique » (*ibid.* : 36). Le cyberspace ne doit pas être perçue comme « un univers parallèle et distinct du réel »; c'est simplement un « terrain particulier », qui est choisi par une « chercheuse particulière » et qui constitue un « événement unique » (Pastinelli, 2011), où la chercheuse doit dans tous les cas faire preuve d'imagination, de créativité et de sensibilité. Rueff (2011) définit l'ethnographie du virtuel comme étant une méthodologie qui « interprète des articulations entre les données recueillies en ligne et les données collectées dans des contextes non médiatisés par Internet et donc hors ligne ». Finalement, ce choix méthodologique est justifié car « la diversité des pratiques peut difficilement être saisie par le prisme d'une ethnographie uniquement en ligne car les pratiques numériques s'inscrivent dans des contextes sociaux, familiaux, culturels qui ne sont pas sans effet sur les usages, les discours et l'expérience des participantes » (Berry, 2012 : 54).

3.3 Sélection des participantes

3.3.1 Profil des participantes

Pour cette recherche, j'ai créé un échantillon de sept (n=7) F65+ qui « constitue un ensemble d'individus ou d'éléments qui ont des caractéristiques communes et auxquels s'intéresse un chercheur » (Bonneville et al., 2006 : 88). Ce petit échantillonnage est privilégié car j'ai choisi d'adopter une démarche exploratoire visant à comprendre un phénomène à l'étude, à partir de la signification des actions vécues dans la vie quotidienne des personnes concernées, sans vouloir généraliser les résultats (Pourtois et Desmet, 2007). Ces participantes sont des F65+, qui étaient engagées au blogue de LMD entre 2015 et 2020, où elles ont publié au moins deux articles.

Tableau 3.2 Portrait des F65+ interrogées

Pseudonyme	Âge	Nombre d'articles publiés
Josée	68 ans	6
Ginette	77 ans	19
Clémence	72 ans	8
Augustine	67 ans	17
Rita	65 ans	2
Arielle	74 ans	4
Anne-Marie	71 ans	9

3.3.2 Recrutement des participantes

Le recrutement a été très facile puisque je travaillais encore à LMD et que je côtoyais sur une base régulière les F65+ au sein de l'organisme ou dans le cadre des rencontres du comité blogue. J'ai dans un premier temps envoyé par courriel l'affiche de recrutement (ANNEXE C) à toutes les F65+ qui répondaient aux critères de sélection. J'ai parallèlement affiché cette annonce à LMD. Ensuite, j'ai présenté ma recherche dans le cadre d'une rencontre du comité blogue et j'ai communiqué directement avec les F65+ en présentiel ou par téléphone. La représentativité de l'échantillonnage n'a pas été effectuée par hasard, car les participantes ont été choisies selon des critères bien définis. Finalement lorsque les F65+ ont donné leur accord, je leur ai envoyé le formulaire de consentement (ANNEXE D) quelques jours avant les entrevues sur traces individuelles et semi-dirigées afin qu'elles aient le temps d'en faire la lecture et au besoin de poser leurs questions d'éclaircissement.

3.4 Instruments de collectes de données

Dans cette enquête ethnographique du virtuel, j'ai combiné plusieurs instruments de collectes de données de façon itérative, comme l'entretien individuel sur traces semi-dirigé (ANNEXE E) et la documentation systématique des pratiques en ligne, à partir d'une collecte de données dans le blogue de LMD (Millette, 2019). Ce type d'entretien, de type compréhensif, crée une relation plus directe et plus étroite avec les personnes interviewées. La chercheuse peut ainsi mieux appréhender le phénomène à l'étude dans toute sa complexité (Savoie-Zajc, 2003). Cet entretien sur traces est donc divisé en deux parties, dont une qui ne fait pas appel aux traces et qui interroge les F65+ sur leur carrière d'engagement, leur héritage militant, leurs prédispositions à l'engagement et à la contestation, leurs compétences en situation et leur motivation à s'engager (Mathieu, 2012 et Thévenot, 2006). L'autre partie de l'entretien qui fait appel aux traces est ainsi une visite commentée des commentaires directement sur la plateforme du blogue de LMD et sur les réseaux sociaux et à partir d'une ligne de temps (ANNEXE F) qui recense le nombre de publications, le nombre de lectrices qui ont lu les articles, le nombre des commentaires et des réactions des lectrices à travers les « j'aime » et les partages, sur le blogue de LMD et les réseaux sociaux. Cet outil nourrit donc l'échange avec des exemples concrets, aide les personnes à mémoriser ce qu'elles ont fait dans le passé (Dubois & Ford, 2015; Millette, 2019) et par la suite décrit le sens qui est produit en faisant l'interprétation des traces. L'avantage des entretiens sur traces c'est la possibilité de conjuguer une approche qualitative qui donne accès au point de vue de l'autrice, avec une observation des données numériques directement sur le blogue (Millette, 2019). Cet instrument de collecte de données m'a donc permis de recueillir sept récits de pratiques qui décrivent l'expérience propre à chaque F65+, dans le contexte des usages du blogue de LMD, au sein duquel elles se sont inscrites (Bertaux, 2010). Grâce à ces récits de pratique j'ai pu avoir accès au vécu expérientiel des F65+ à travers leurs pratiques d'engagement, mais ainsi à l'interprétation et à au regard qu'elles portent sur leur action en situation, ce qui participe à

la production de connaissance et à la transformation du réel, donc des pratiques sociales (Houle, 2003).

Le deuxième instrument de données est une documentation systématique des pratiques en ligne, à partir d'une collecte de données dans le blogue. C'est donc à partir d'une grille d'observation, que j'ai répertorié tous les éléments associés entre autres à une publication, tels que le nombre de lectrices qui ont lu ces articles, le nombre de commentaires, de partages et de « j'aime » associés, que l'on retrouve sur les réseaux sociaux ou le blogue Femmes réseautées et engagées. J'ai également répertorié à partir d'une grille d'observation, tous les éléments associés à la diffusion en direct sur les réseaux sociaux, d'évènements, où les F65+ ont pris la parole devant un public pour s'exprimer sur leur engagement au blogue de LMD et sur l'apprentissage des TN à un âge avancé. Cet instrument de collecte de données m'a donc servi à identifier ce qui est rendu visible par les pratiques d'engagement des F65+ sur le blogue de LMD. C'est ainsi que finalement, les données issues de ces deux instruments de collecte de données, qui aborde un phénomène en ligne de manière située et qui évalue la motivation et la signification des actrices engagées à l'ère numérique, ont fait l'objet d'analyse selon des méthodes spécifiques (Millette, 2019).

3.5 Analyse et interprétation des données

J'ai mobilisé quatre méthodes d'analyse des informations dans le cadre de cette recherche : l'analyse de contenu, l'analyse discursive, l'analyse des incidents critiques et l'analyse réflexive, pour mieux comprendre la dimension située du phénomène vécue par les actrices, (Pourtois et Desmet, 2007; Jensen, 2002 dans Millette, 2019).

3.5.1 Analyse de contenu : la théorie porte-manteau

Le cadre d'analyse de contenu est une méthode pour récupérer et étudier des informations significatives à partir de documents. Cette méthode s'intéresse par conséquent aux messages

que l'on retrouve par exemple dans les comptes rendus d'entretiens semi-dirigés (Quivy et Campenhoudt, 2006). « [Elle] offre la possibilité de traiter de manière méthodique des témoignages qui présentent un certain degré de profondeur et de complexité » (*ibid.* : 202). En revanche j'ai finalement choisi pour le contenu, que l'on retrouve dans les récits de pratique des F65+, de ne pas faire d'analyse thématique, qui était la méthode d'analyse, que je m'étais proposé d'utiliser dans le projet de recherche. Car je me suis aperçue que les thèmes relevés en lien avec les usages du blogue de LMD étaient finalement issus d'un cadre préconçu, fondé sur les deux cadres d'analyse des auteurs de la sociologie pragmatique : Lilian Mathieu (2012) avec le cadre d'analyse située de la carrière d'engagement et Laurent Thévenot (2006) avec le cadre de coordination des régimes d'engagement. J'y voyais en l'occurrence une « théorie porte-manteau [qui a] un haut niveau d'utilité, puisqu'il nous donne un cadre pour conférer un sens à ce que nous voyons. [Ainsi,] des parties de mes données peuvent être reliées en les inscrivant dans une théorie » (Maxwell, 1999 : 67).

3.5.2 Analyse discursive des récits de pratique : une articulation entre les grammaires des motifs et les régimes d'engagement

L'analyse discursive qui s'inscrit dans une approche sociologique compréhensive est la deuxième méthode d'analyse des informations que j'ai mobilisée dans cette recherche. Elle a pour objectif d'étudier les manières dont la langue est utilisée dans les récits de pratique et les contextes (Quivy et Campenhoudt, 2006). Par conséquent, les discours exprimés par les F65+ sont une composante à part entière de la pratique d'engagement au même titre que l'action, car ils leur donnent sens à leur pratique d'engagement à travers leurs justifications et ainsi consolident la légitimité de leur action (Mathieu, 2012). D'ailleurs, les récits de pratiques qui ont fait l'objet d'une analyse discursive, pour repérer les raisons invoquées par les F65+, constituent ainsi les grammaires des motifs (Mills, 1940, cité dans Mathieu, 2012 : 262). Ces grammaires sont par la suite catégorisées selon les trois différents régimes

d'engagement du cadre d'analyse de Laurent Thévenot (2006), en plan, familial et justifiable, qui donne ainsi sens, à la propre pratique d'engagement social et politique chez les F65+.

3.5.3 Analyse de l'incident critique et analyse réflexive : pour une plus grande compréhension du conflit

Pour terminer cette présentation des différentes méthodes d'analyse des informations, j'ai mobilisé l'analyse réflexive dans le cadre d'incident critique afin de porter un regard sur le conflit qui a émergé entre différents protagonistes lors d'une rencontre du comité blogue à l'automne 2018 et qui a engendré le départ de trois participantes, mais qui a aussi parallèlement favorisé l'intégration d'une autre femme, au moment même de l'évènement. J'analyse cet incident critique car d'une part, il est un élément important dans un contexte situé puisqu'il révèle l'action en situation, le sens qui est donné par les actrices et ce qui est engagé dans l'action (Mathieu, 2012; Thévenot, 2006) et d'autre part parce que cet évènement circonscrit dans le temps et dans l'espace, imprévisible, a provoqué un changement tantôt positif et tantôt négatif chez les différentes actrices, et surtout parce qu'il a modifié les parcours d'engagement chez certaines F65+ (Leclerc et al., 2010). La méthode que j'ai appliquée dans l'analyse de cet incident critique m'a conduite par conséquent à « mieux comprendre et considérer différents construits psychosociaux contenus dans l'expérience subjective et intersubjective des actrices » (Butterfield et al., 2005 dans Leclerc et al., 2010 : 15). De plus, couplée avec la méthode de l'analyse réflexive, j'ai pu indubitablement élargir ma vision sur les pratiques d'intervention qui entourent les usages du blogue de LMD, sur ce qui les conditionne et j'ai aussi finalement pu en examiner les conséquences (Leclerc et al., 2010), dans le but de favoriser ultérieurement les pratiques d'engagement chez le plus de F65+ possible.

3.6 Risques et avantages de la recherche pour les femmes de 65+

En ce qui concerne les risques de la recherche pour les sujets, on considère que dans ce contexte de recherche, le risque est minimal. Les F65+ qui vont répondre aux questions ne courent aucun risque. « Une recherche se situe sous le seuil de risque minimal et est donc acceptable lorsque les risques ou les inconvénients qu'elle implique sont comparables à ceux que comportent les aspects de la vie quotidienne des sujets reliés à la recherche » (FRSQ, 2003 : 60).

Bien plus, cette recherche a eu pour avantage d'offrir une opportunité aux F65+ de se questionner sur leurs pratiques d'engagement à l'ère numérique. Quelles que soient les activités ou les pratiques d'engagement auxquelles nous participons dans notre vie, il est rare que l'on s'arrête pour regarder notre carrière et notre évolution dans le temps. Avec l'arrivée des TN dans la vie de tous les jours et surtout dans la vie des féministes, des changements sont apparus, des pratiques ont évolué, des difficultés ont émergé ou des bénéfices ont fait surface. Il est donc intéressant et pertinent de prendre du recul et d'établir une analyse de cette évolution pour en faire ressortir les avantages et les inconvénients, ainsi que la signification de ces changements ou non changement dans les pratiques et peut-être se projeter dans l'avenir en gardant ces nouvelles préoccupations à l'esprit.

Et puis finalement, en participant à cette recherche, ces femmes permettent de rendre visible des pratiques d'engagement des F65+ à l'ère numérique, soit des images de réussite, de résistance, d'entraide et de solidarité des femmes comme réponse aux exclusions. Elles deviennent ainsi des modèles auprès des autres femmes, soit des agentes multiplicatrices en déconstruisant les préjugés et en favorisant une participation active des femmes plus âgées sur la blogosphère. Et pour terminer, elles contribuent à lutter contre la fracture numérique et les inégalités de genre en rendant visible ces pratiques d'engagement de femmes âgées

qui produisent du contenu sur le Web et en réduisant le déficit de participation des femmes dans la sphère des médias sociaux.

CHAPITRE IV

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Dans ce chapitre 4, je présente les résultats de l'enquête ethnographique que j'ai effectuée auprès de sept F65+ engagées dans le blogue de LMD, à partir des entretiens individuels sur traces semi-dirigés et d'un échantillonnage de données dans le blogue, présentés au chapitre III (Pastinelli, 2011; Berry, 2012; Millette, 2019; Rueff, 2011). Le contexte qui entoure cette collecte de données est unique en raison de la pandémie de la Covid-19, car cette dernière a influencé deux paramètres spécifiques : premièrement, le « paramètre spatio-temporel », puisque les entretiens ont été effectués à distance via le programme Zoom et par téléphone au lieu d'être en présentiel. Grâce aux technologies et grâce au partage d'écran, via la plateforme Zoom, j'ai pu pallier le fait que les F65+ n'étaient pas en présentiel et de maintenir les entretiens sur traces sauf pour deux F65+ qui ont été interviewées par téléphone.

Le deuxième paramètre susceptible d'avoir eu une certaine influence sur les résultats obtenus, c'est le « paramètre conjoncturel » (Hass et Masson, 2006 : 4) qui correspond au contexte de la pandémie de la Covid-19. En effet au printemps 2020, les personnes âgées étaient confinées à la maison, à cause des risques encourus par la contamination par le Coronavirus. Finalement, ce contexte a été plutôt favorable pour le recrutement, car j'ai pu bénéficier d'un grand enthousiasme de leur part à participer aux entretiens dans ce contexte dans la mesure où cela faisait des semaines qu'elles étaient confinées à la maison et qu'elles avaient peu de contact avec l'extérieur.

J'ai donc choisi de diviser ce chapitre en trois sections dont les résultats m'ont aidée à répondre à la question principale : quelles sont les pratiques d'engagement des F65+ au blogue de LMD ? J'ai structuré la première section à partir du cadre d'analyse situé de la carrière d'engagement de Lilian Mathieu (2012), à travers les prédispositions à l'engagement et les éléments déclencheurs qui sont activés en situation. J'ai organisé la deuxième section entre autres sur la proposition de Lilian Mathieu (2012) à travers la description des compétences en situation, dans les usages du blogue de LMD par les F65+. Mais je me suis également fondée sur la publication de Laurent Thévenot (2006) qui présente les motivations à l'engagement chez les F65+, à travers le cadre d'analyse de coordination des régimes d'engagement. Enfin j'ai axé la troisième et dernière section sur ce qui est produit par les pratiques d'engagement des F65+ du blogue de LMD, c'est-à-dire ce qui est rendu visible auprès du public.

4.1 Portrait des carrières d'engagement des femmes de 65+

Je décris ici en cohérence avec le cadre d'analyse situé de la carrière d'engagement de Mathieu (2012), les prédispositions à l'engagement et les éléments déclencheurs, préalables à l'action de la pratique d'engagement des F65+ au blogue de LMD (Mathieu, 2012). En effet, ce portrait des F65+ offre une « explication de leur engagement et du mécanisme du ralliement à un mouvement social », tel que le blogue de LMD (Mathieu, 2012 : 235).

4.1.1 Les expériences passées des participantes : un portrait des prédispositions à l'engagement de femmes de 65+

Étudier les prédispositions à l'engagement présuppose de saisir ce en quoi les expériences passées peuvent influencer les pratiques du présent (Mathieu, 2012). Pour présenter les prédispositions à l'engagement des sept F65+ au blogue de LMD, dans une première partie je fais le portrait de leurs lieux d'implication, en dehors de LMD et à LMD, en dehors du

comité blogue. Dans une deuxième partie, je présente les connaissances et les compétences issues des expériences passées, qui ont pu favoriser leur engagement au blogue de LMD.

Les expériences passées des sept participantes : un premier survol. Mon premier exemple est celui de Josée, une femme qui a de l'expérience en écriture depuis des années. Elle a composé plusieurs chansons, dont une engagée sur le thème des personnes itinérantes. Elle a aussi écrit un article dans une revue de La Beauce sur le sujet de la sur-médication des personnes âgées. Et puis, elle a rédigé plusieurs poèmes qui ont été publiés dans un journal. Concernant ses engagements au-delà de l'écriture, elle est actuellement participante d'un autre centre de femmes à Montréal, où elle s'implique depuis 7 ans dans le comité de mobilisation qui dénonce le harcèlement de rue. Elle est également participante d'un organisme, dont la mission est de briser l'isolement des P50+, où elle anime le comité de lecture et elle lance aussi des appels d'amitié pour les personnes à mobilité réduite. Josée est arrivée à LMD directement via le comité blogue, car elle cherchait de la stimulation et de la motivation afin de se remettre à l'écriture.

Pour sa part, mon deuxième exemple, Ginette, a fait partie du Cercle des fermières du Québec¹² durant une dizaine d'années. Elle y a été impliquée dans différents comités et a gagné plusieurs concours de tricot. De plus, elle a été participante d'un organisme en éducation populaire, où elle a fait du bénévolat pour différents événements annuels. Elle a également écrit quelques textes dans le cadre d'atelier en informatique. Ginette est arrivée à LMD en s'inscrivant au comité Femmes âgées réseautées et engagées, où durant une année, elle s'est formée aux TN, à la vidéo, à la photo numérique, au blogue et aux réseaux sociaux,

¹² Les Cercles de Fermières du Québec est la plus grande association féminine au Québec avec plus de 30 000 participantes. De par leurs actions et les différentes oeuvres de bienfaisance qu'ils soutiennent, les Cercles de Fermières du Québec contribuent à l'amélioration des conditions de vie de la femme et de la famille, ainsi qu'à la préservation et la transmission du patrimoine culturel et artisanal (<https://cfq.qc.ca/>).

afin de couvrir les actions collectives des centres de femmes de Montréal et Laval, dans le cadre de la MMF 2015.

Mon troisième exemple, Clémence, quant à elle, a été syndicaliste durant vingt-cinq années. Elle a été entre autres responsable du comité de la condition féminine du Conseil central du Montréal métropolitain et participante du comité national de la condition féminine de la CSN sur le droit à l'avortement. Cette coalition pour le droit de choisir a appuyé Chantal Daigle dans l'affaire Tremblay/Daigle¹³. Elle a également été responsable du comité journal du syndicat des infirmières et était active dans la mise en page des journaux. Elle a aussi écrit des articles sur le thème des luttes syndicales et des revendications des femmes dans un journal du parti d'un groupe de gauche, durant plusieurs années. Clémence est arrivée à LMD par le projet d'art engagé¹⁴ : Nous les femmes qu'on ne sait pas voir! sur le thème du vieillissement, qui a duré cinq ans. De plus, elle a été participante du conseil d'administration durant deux mandats de 2 ans. Elle a également participé à plusieurs projets de mobilisation dans le cadre de la Journée internationale des centres de femmes. Rappelons aussi son implication dans plusieurs projets d'art engagé sur les thèmes suivants : les 30 ans de LMD, la culture autochtone et la santé des femmes. Et puis finalement, elle a animé plusieurs ateliers de gymnastique douce, auprès des F65+.

¹³ L'arrêt Tremblay c. Daigle est une décision de la Cour suprême du Canada rendue le 8 août 1989 et reconnaissant que le fœtus n'a pas le statut légal d'une personne au Canada, ni selon la common law canadienne, ni selon le code civil du Québec. L'une des conséquences directes du jugement est qu'une personne ne peut invoquer la protection des droits du fœtus pour obtenir une injonction empêchant l'avortement d'une autre personne. Tandis que Chantal Daigle avait perdu en première et deuxième instances, les juges de la Cour suprême furent rappelés de vacances en plein été pour entendre sa cause. Malgré le fait qu'il leur fut annoncé que la femme s'était fait avorter et que sa cause devenait sans fondement, ils décidèrent de rendre leur jugement vu l'importance du litige. La Cour suprême du Canada se prononça alors à l'unanimité en faveur de Daigle (Wikipédia)

¹⁴ L'art engagé utilise l'art comme outil de parole et agent de changement afin de s'impliquer socialement (<https://www.engrenagenoir.ca/>)

La quatrième femme, Augustine, a également été syndicaliste durant plusieurs années dans sa carrière professionnelle. Elle a fait partie du comité syndical, pour lequel elle écrivait des articles sur la condition féminine, tels que la violence et le harcèlement sexuel, la pauvreté des femmes et la violence dans d'autres pays, qui furent tous publiés dans un journal. Elle a aussi siégé au comité sur la condition féminine. Également participante depuis plus de 30 ans d'un autre centre de femmes à Montréal, où elle s'est engagée pendant vingt ans dans le journal duquel elle a écrit des articles. De plus, elle siège dans plusieurs comités, dont celui qui se mobilise pour l'amélioration des conditions de vie des citoyens et citoyennes de son arrondissement et dans le comité contre le harcèlement de rue. Elle est aussi bénévole à une émission télévisée communautaire, où elle fait des entrevues d'organismes afin de les présenter aux citoyens et citoyennes de son quartier. Augustine a commencé à s'impliquer à LMD, dans le comité du journal Rayons de femmes et dans le comité Noël. Elle a également participé au comité du 8 mars dans différents projets de mobilisation pour la Journée internationale des droits des femmes.

De son côté, Rita, cinquième représentante de mon échantillonnage, a été membre active d'un organisme communautaire qui mettait en place des projets d'art engagé, accompagné par une artiste, pour dénoncer la pauvreté et les inégalités sociales. Elle a aussi participé à différents événements dans l'espace public, où les participantes partageaient leur travail de réflexion et de dénonciation à travers des textes écrits sur des pancartes, des dessins ou des projets théâtraux. Or comme Rita a une façon de parler très imagée, sentie et percutante, ses mots ont souvent été cités dans des articles ou dans des témoignages filmés. Elle a également participé à un autre projet en art engagé dans un organisme de défense des droits des personnes sans emploi ou en situation de pauvreté, sur les thèmes suivants : la violence conjugale, le deuil, l'agoraphobie, etc. À LMD, Rita a participé à plusieurs projets d'envergure en art en engagé, ainsi qu'à des projets de mobilisation dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes.

C'est dans du bénévolat, dans le cadre de son travail, qu'Arielle, mon sixième exemple, s'est d'abord impliquée, puisqu'elle enseignait auprès des immigrant-e-s en francisation et son travail ne s'est jamais arrêté après les cours. Elle les accompagnait dans différentes démarches d'intégration. De plus, ayant un conjoint issu de l'immigration et des minorités visibles, elle a écrit plusieurs textes pour défendre les droits de son conjoint, auprès d'organismes de protection et auprès du Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration du Québec. Arielle ne s'est engagée dans aucun comité du centre avant son engagement au blogue de LMD. Elle assistait en revanche à différents ateliers d'éducation populaire ou d'information.

Enfin, septième femme de ma sélection, Anne-Marie a contribué à un collectif littéraire, composé de dix auteurs et autrices qui devaient écrire des nouvelles inspirées de toiles offertes par les peintres. Elle a aussi participé à la correction des textes, la conception et la mise en page du livre. Elle a été bénévole durant des années au sein de sa coopérative d'habitations. Elle s'est d'abord engagée à LMD, dans le projet Femmes aînées, réseautées et engagées, où elle s'est formée aux TN et spécifiquement à la vidéo, au blogue et aux réseaux sociaux, dans l'objectif de créer son propre blogue littéraire. Par la suite, elle a effectué plusieurs mandats au conseil d'administration. Elle a également été active au comité du 8 mars dans plusieurs projets de mobilisation dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes.

Pour compléter cette présentation du portrait général des carrières d'engagement des F65+ avant leur engagement au blogue de LMD, voici **le portrait des prédispositions à l'engagement des F65+ au blogue de LMD**. J'ai choisi de le présenter en cinq sous-sections qui constituent les prédispositions qui ont été développées dans le cadre de leurs expériences passées et qui ont fort probablement favorisé leur engagement au blogue. Ces cinq prédispositions fondamentales révélées par cette recherche sont : la connaissance des

mouvements de mobilisation, des organisations non mixtes et/ou féministes et de la culture d'intervention de LMD, ainsi que les compétences et habiletés en lien avec l'écriture et la maîtrise des TN.

Premièrement, concernant la connaissance des mouvements de mobilisation, (5/7) F65+ ont été actives dans des mouvements de dénonciation ou de revendication, dans une démarche de défense des droits des femmes, des personnes vivant sous le seuil de la pauvreté ou des minorités visibles. C'est dans ces instances de socialisation que les F65+ ont acquis « les codes, les références et le vocabulaire de la politique et de l'art de l'argumentation, ainsi que les pratiques s'y rapportant les plus courantes (réunions, travail collectif, manifestations, etc.) » (Mathieu, 2012 : 195).

Deuxièmement, concernant la connaissance des organisations non mixtes et/ou féministes, c'est la majorité d'entre elles, (5/7) F65+, qui s'est impliquée soit dans des groupes de femmes (centres de femmes, cercle des fermières) soit dans des instances féministes (comité de la condition féminine dans des syndicats ou dans des groupes politiques). Elles ont ainsi développé plusieurs compétences cognitives liées au code et fonctionnement de cet environnement spécifique, ainsi qu'une capacité d'analyse sociale et féministe. De plus, elles ont acquis différentes compétences pratiques liées au travail collaboratif, à la vie démocratiques et à la défense des droits.

À l'époque, j'étais aide de service dans mon travail, mais je faisais partie du comité de la condition féminine à l'hôpital que je travaillais. Fait que là, je rencontrais les femmes du comité de condition féminine, mais on avait le journal. Le petit journal qu'ils appelaient. Les petites nouvelles qui étaient publiées partout à la grandeur de l'hôpital. (Augustine, participante)

Troisièmement, concernant la connaissance de la culture et des pratiques de LMD, il y a donc (5/7) F65+ qui s'étaient impliquées dans des comités ou des instances démocratiques à LMD avant de s'engager dans le blogue. Certaines étaient impliquées dans des projets d'art engagé de LMD touchant à la condition de vie des femmes, précisément sur le thème des femmes âgées, de la santé des femmes ou des femmes autochtones. Elles ont par là-même développé

une analyse sociale, une créativité, la maîtrise de certains médiums artistiques et des compétences liées au travail collaboratif. D'autres F65+ ont été membres du conseil d'administration. Elles ont ainsi développé des compétences liées non seulement à la vie démocratique mais aussi au travail collaboratif. Il y a également des F65+ qui ont été actives dans le projet Femmes réseautées et engagées et qui ont ainsi développé des compétences liées à l'utilisation des TN et au travail collaboratif. De plus, il y a celles qui se sont engagées dans l'organisation d'évènements publics de plusieurs Journées internationales des droits des femmes et qui ont ainsi développé des compétences au niveau de l'analyse sociale des conditions de vie des femmes d'ici et d'ailleurs, de la défense des droits et de l'action collective. Et enfin, il y a des F65+ qui ont participé au comité Noël. Elles ont développé des compétences organisationnelles et des compétences liées au travail collaboratif. Pour résumer l'engagement des F65+ à LMD, seules deux femmes ont commencé à s'engager au centre, via le blogue car pour la majorité d'entre elles, elles étaient actives dans différents projets ou comités de LMD, avant de s'engager au blogue.

Ah bien, oui. J'ai été dans plusieurs comités dans LMD. Plusieurs projets aussi dont Nous, les Femmes qu'on ne sait pas voir qui a roulé de 2009/10 à 2014/15. Gumboots, comité 8 mars, le conseil d'administration. Deux mandats de 2 ans.. Il y en avait un sur le logement. Tu sais, logement et bâtiments féministes. Alors j'ai été sur ce comité-là aussi. (Clémence, participante)

Quatrièmement, concernant les compétences en lien avec l'écriture, (6/7) F65+ s'étaient déjà impliquées dans des activités d'écriture et parmi elles, (5/6) F65+ ont écrit des articles engagés dans des journaux sur la condition de vie des femmes (avortement, violence et harcèlement sexuel, violence conjugale, surmédicalisation des personnes âgées, Marche mondiale des femmes) et sur les inégalités sociales (pauvreté, itinérance, immigration des personnes issues des minorités visibles). Ces « savoir-faire circonscrits, liés à cette pratique spécifique, dans un contexte particulier » (Mathieu, 2012 : 184), a permis aux F65+ de développer des compétences, liées au processus d'écriture d'articles et l'expression d'un discours politisé.

Dans les petites nouvelles, ça, c'était un autre comité, mais ce n'était pas la condition féminine. J'étais la seule femme. C'était tous des gars qui écrivaient là-dedans, mais moi, j'écrivais pour la condition

féminine. Fait que ça a été pendant la période de la marche mondiale des femmes de l'an 2000. J'avais écrit des articles à l'époque. Tout ce qui regardait la condition féminine : la violence et le harcèlement sexuels. J'en écrivais concernant la pauvreté des femmes, des violences dans d'autres pays aussi de ce qu'on vivait chez nous. (Augustine, participante)

Pour conclure, une seule F65+ n'a donc pas écrit de textes engagés, mais elle a en revanche écrit des articles littéraires et participé à l'édition d'un livre et a par conséquent développé des compétences liées au processus d'écriture de texte.

Il est donc désormais temps pour moi d'aborder la cinquième et dernière sous-section qui fait le portrait des prédispositions à l'engagement, et la question des compétences en lien avec la maîtrise des TN. Seulement deux F65+ avaient participé durant un an et demi au projet Femmes âgées, réseautées et engagées et avaient été formées aux TN. Elles ont, grâce à cette formation, développé des compétences pratiques et techniques en lien avec l'action collective, le travail collaboratif et la maîtrise des TN, spécifiquement le programme Wordpress et les réseaux sociaux. Parmi elles, une était devenue complètement autonome, puisqu'elle avait créé son propre blogue littéraire et qu'elle l'utilisait sur une base régulière. Par contre, la majorité des F65+ ne maîtrisaient pas du tout les fonctions de base de la mise en ligne d'articles sur la plateforme Wordpress, mais elles maîtrisaient tout de même certains programmes (courriel, Word, Google, Facebook) et certains appareils numériques (ordinateur, tablette, téléphone intelligent). Maintenant que j'ai précisé les prédispositions susceptibles d'influencer les pratiques d'engagement des F65+, je vais porter mon attention aux éléments déclencheurs préalables à l'action de la pratique d'engagement des F65+ au blogue (Mathieu, 2012).

4.1.2 Les éléments déclencheurs et motifs à l'engagement au blogue de LMD

Comment l'engagement des F65+ au blogue de LMD a-t-elle commencé? Qu'est-ce qui les a amenées à s'engager en écrivant des articles pour le blogue ou en s'impliquant aux rencontres du comité blogue ?

Concernant les Éléments déclencheurs à l'engagement pour l'écriture d'articles, il y en a un qui prédomine dans les réponses des F65+ interviewées, c'est le fait qu'elles répondent à des demandes des intervenantes. Ainsi, (4/7) ont commencé à écrire ou publier un article parce que les intervenantes leur avaient suggéré de le faire pour différentes raisons. Soit d'écrire un article en lien avec une discussion qui avait lieu dans le cadre d'un Comment ça va?¹⁵, dans le comité Blogue; soit parce qu'elles avaient écrit un texte dans le cadre d'un projet en art engagé à LMD et que les intervenantes leur ont demandé de pouvoir le publier ou soit parce que les intervenantes leur avaient suggéré d'écrire un article sur le contenu d'un atelier en lien avec les réactions que cela avait suscité chez elle.

Je me disais, je ne serais pas capable d'écrire un article. Premièrement je me disais je n'ai pas d'idée et deuxièmement je ne suis pas assez certaine de ne pas faire de fautes d'orthographe. Et à un moment donné, je dis ça à Fabienne après une réunion quelconque : moi je n'ai aucune idée quoi faire. Mais là on venait de vivre quelque chose dans un atelier de LMD et puis là Fabienne me dit : Ben écrit sur ce sujet là et là je me suis rendue compte que si j'écrivais mon article, on le révisait ensemble pendant notre atelier et qu'on corrigeait les fautes d'orthographe sans jugement. Ça m'a soulagé, ça m'a donné plus de goût. C'est sûr que là j'ai commencé à avoir toutes sortes d'idées sur des articles que j'avais le goût d'écrire. (Ginette, participante)

Pour les autres F65+, leur entrée dans la mobilisation s'est manifestée de façon différente. Parmi elles, une F65+ a soudain pris conscience dans le cadre d'un projet en art engagé, où elle avait écrit un article politisé, qu'elle voulait partager davantage et atteindre un public plus large. Elle a donc profité du blogue de LMD pour le diffuser. Ensuite, une F65+ a commencé à publier ses articles sur le blogue car cela faisait des années qu'elle les publiait dans le journal sur papier Rayons de femmes, alors le passage en ligne s'est fait naturellement. Et la dernière F65+ a commencé à écrire, parce qu'elle était participante du comité Femmes âgées, réseautées et engagées et qu'au début de la création du blogue de

¹⁵ Dans les centres de femmes, l'intervention informelle est initiée la plupart du temps par un comment ça va? en début de rencontre. Cette pratique a plusieurs objectifs. Tout d'abord, cela donne l'opportunité aux femmes de s'exprimer et de ventiler sur des sujets qui les touchent dans le moment présent ou sur l'actualité. Cela peut ensuite susciter un échange ou un débat entre les participantes et favoriser une meilleure compréhension de différents enjeux de la société. De plus, les échanges peuvent également soutenir la femme dans ses problèmes rencontrés. Par la suite, les femmes qui se sont exprimées, peuvent après le Comment ça va?, se sentir plus sereines et aptes à participer à l'activité en cours.

LMD, avant même la création du comité blogue, l'objectif était, tout simplement, d'écrire des articles, pour rendre visible les activités de mobilisation de LMD en lien avec la MMF 2015.

Si mon souvenir est bon, à l'origine, le blogue a été créé vraiment dans l'esprit de dire : « On documente les actions qu'on mène. Les activités qu'on fait ». Alors donc, il y a eu, dans le cadre de la MMF 2015, beaucoup d'activités, donc nos textes étaient en rapport avec ça. L'effondrement du Rana Plaza. On a fait des actions et en même temps on a filmé ce qu'on faisait et on mettait ça sur notre blogue. Je pense qu'avec le temps ça a un peu changé et ce n'est pas grave là, mais c'était plus ça. (Anne-Marie, participante)

Concernant les éléments déclencheurs à l'engagement au comité blogue, parmi les F65+ interviewées, seulement (4/7) F65+ furent engagées dans ces rencontres et j'ai dégagé au moins quatre motifs à leur engagement au comité blogue : la première motivation me semble avoir été le plaisir de répondre positivement à la demande d'une intervenante, en qui elles avaient confiance pour rendre l'expérience intéressante; la deuxième raison fut la volonté de se former aux TN et spécifiquement au blogue, dans le but de pouvoir créer son propre blogue; le troisième mobile était la volonté d'appartenir à un comité dynamique et le dernier l'envie d'être stimulée à écrire par un groupe.

Je voulais te dire que qu'est-ce qui m'a amené au blogue de LMD, j'avais le désir d'écrire puis ça me tentait pas d'écrire toute seule, ça prend vraiment beaucoup de motivation. Je pense que le fait de me joindre à un groupe, c'était ça ma recherche finalement, c'était que je voulais me stimuler, me motiver à écrire. (Josée, participante)

Finalement, porter un regard sur les éléments qui ont pu influencer leur passage à l'acte, m'a ainsi permis d'établir un lien entre ces dispositions intériorisées, « l'actualisation des dispositions contestataires en situation et les compétences mobilisées en situation » (Mathieu, 2012 : 90), dans les usages du blogue de LMD.

4.2 Portrait des usages du blogue de LMD

J'ai choisi de diviser cette section des usages du blogue de LMD en quatre parties. La première consiste en une contextualisation de ces usages, à travers l'aspect évolutif du blogue de LMD, comme outil de visibilité pour l'organisme, mais surtout comme outil

d'intervention en éducation populaire autonome et féministe. La deuxième partie est la description dans un premier temps des pratiques d'engagement des F65+ au blogue de LMD, à travers les compétences en situation (Mathieu, 2012) et dans un deuxième temps, la description de la coordination des régimes d'engagement en situation à travers leurs actes de signification (Thévenot, 2006). Je me suis intéressée dans la troisième partie aux pratiques intergénérationnelles dans les usages du blogue de LMD qui favorisent les pratiques d'engagement des F65+. Et enfin, je présente dans la quatrième partie un incident critique qui a eu lieu au comité blogue en 2018, qui a causé une certaine tension discursive entre les protagonistes (F65+ et les intervenantes) et surtout qui a provoqué un changement notable dans les parcours d'engagement de plusieurs F65+ (Leclerc et al., 2010).

4.2.1 Le blogue de LMD, en constante évolution

Comment un simple outil de visibilité pour l'organisme en 2015 est-il devenu un outil d'action collective au cœur des pratiques de LMD en 2020? Pour commencer, le blogue de LMD a été créé en 2015 dans le cadre de la MMF pour simplement documenter les actions menées par les femmes de LMD et de la Table des centres de femmes de Montréal et Laval en partageant les vidéos et les photos des actions collectives. Par la suite, à l'été 2015, les participantes ont eu l'idée d'utiliser le blogue pour diffuser les articles du journal de LMD, Rayons de femmes¹⁶, dont les articles s'étaient étalés au cours de l'année. Ainsi, durant la période estivale, où le centre était fermé, la diffusion des articles, d'une part, maintenait un minimum de lien avec les femmes qui suivaient les nouvelles de l'organisme sur les réseaux sociaux et allait chercher un lectorat plus large et diversifié. Ce fut seulement en janvier 2016 qu'émergea l'idée de fusionner le comité Rayons de femmes et le comité Femmes réseautés et engagées qui avait créé le blogue. C'est à partir de ce moment-là, que tous les articles produits tout au long de l'année ont été diffusés en temps réel. Le comité s'est alors appelé «

¹⁶ Le journal Rayons de femmes existe depuis plus de trente ans à LMD, sous différents noms. Il fait partie intégrante des outils d'intervention féministe.

Comité blogue » et sa mission consista dès lors en la mise en ligne des articles sur la plateforme Wordpress, l'écriture d'articles et le recrutement de rédactrices, la formation continue aux TN, au blogue, au journalisme web et aux réseaux sociaux. Il s'avère donc finalement que la structure du blogue a été en constante évolution entre 2015 et 2020 dans le but de favoriser l'engagement d'un plus grand nombre de F65+.

4.2.2 Les pratiques d'engagement des femmes de 65+ au blogue de LMD

Que font les F65+ au blogue de LMD ? En étudiant précisément et concrètement les formes de pratiques d'engagement de ces femmes et plus spécifiquement les usages des TN, j'ai pu voir apparaître le sens et les effets de leurs pratiques (Mathieu, 2012). C'est donc l'analyse de l'action en situation (Mathieu, 2012) qui est la plus pertinente pour saisir cette pluralité. Mais également comment les F65+ donnent-elles sens à leurs pratiques d'engagement et comment justifient-elles leurs pratiques? C'est la coordination des régimes d'engagement qui m'a fourni un élément de réponse lorsque j'ai mis en relation les motifs à l'engagement et la grammaire des régimes d'engagement (Thévenot, 2006; Mills, 1940, cité dans Trom, 2001).

4.2.2.1 Les savoirs et les compétences mobilisées en situation : portrait des pratiques d'engagement des femmes de 65+

Quelles sont les savoirs et les compétences qu'elles mettent à profit en situation? Pour répondre à ces questions, j'ai élaboré le portrait des savoirs et des compétences mobilisées en situation et l'ai réparti selon trois contextes dans lesquels s'inscrivaient ces pratiques d'engagement. Le premier concerne les F65+ qui sont engagées dans le blogue en écrivant seulement des articles. Le deuxième concerne les F65+ qui sont engagées dans le comité blogue et le dernier contexte concerne les deux F65+ qui ont pris la parole dans des panels pour partager leur expérience, comme femmes engagées sur la blogosphère et sur le thème de l'apprentissage des TN à un âge avancé. Enfin pour que cette présentation soit complète, j'ai abordé la question des limites à leur engagement.

Compétences mobilisées en dehors du comité blogue

La première section concerne donc les compétences mobilisées en situation dans le processus d'idéation et de création des articles, chez les sept F65+, en dehors des rencontres du comité blogue. La première étape est celle du processus d'idéation. Il y a pratiquement autant de formes de processus d'idéation différentes qu'il y a de F65+ interviewées. Deux F65+ vont avoir une intuition, un flash qui va leur donner envie d'écrire un article. Par exemple, l'une d'entre elles va écrire l'idée dans son carnet et la laisser mijoter dans sa tête durant plusieurs jours afin que la pensée se structure et que les arguments se forment et ensuite elle va écrire son texte d'un jet. Une autre F65+, trouve ses idées d'articles quand elle partage une tranche de vie dans les comment ça va? dans le cadre des rencontres du comité blogue ou lorsque les intervenantes lui demandent comment ça va? de façon informelle, quand elle arrive à l'accueil. Presque systématiquement, les intervenantes vont toujours lui suggérer d'écrire un article sur ce qu'elle vient de partager, car elles ont trouvé la discussion très intéressante et ce sont toujours des thèmes universels qui peuvent rejoindre toutes les femmes. Une F65+ écrit la plupart du temps sur le thème du droit à l'avortement, car elle s'est donnée comme mission de sensibiliser les jeunes femmes à l'histoire de ce mouvement à travers son parcours de militante depuis les années 1980. Une autre F65+, qui, elle, participe à différentes activités à LMD, est souvent amenée à échanger avec les intervenantes sur les thèmes qui ont été présentés ou partagés. Il lui est souvent suggéré d'écrire un article afin de rendre visible les activités de LMD et de provoquer des réactions ou d'éveiller la réflexion chez les lectrices. Elle répond toujours positivement à la demande des intervenantes, car c'est pour elle une façon de redonner à l'organisme et d'exprimer sa reconnaissance pour les ateliers dont elle bénéficie gratuitement et qu'elle apprécie énormément. Pour une autre F65+, lorsqu'elle participe à un évènement avec les femmes de LMD (mobilisation, atelier, etc.) et qu'elle se sent touchée par les discours en lien avec les conditions de vie des femmes, elle écrit un article qu'elle partage sur le blogue pour sensibiliser les lectrices à la question. Enfin, comme

la dernière F65+ participe régulièrement aux ateliers d'art engagée de LMD et que les animatrices proposent souvent des exercices qui passent par l'écriture, elle écrit souvent des textes poétiques et touchants. Comme elle les lit devant les autres participantes et les intervenantes, on lui demande souvent si on peut les publier sur le blogue, pour en faire profiter les lectrices : « Mais on m'a demandé mes écritures, puis j'ai dit : Bah, ouais! Tu peux le mettre. C'est comme ça que j'ai participé dans le blogue » (Rita, participante).

L'étape suivante dans l'écriture d'un article est le processus de création. Je dois faire remarquer qu'il y a également autant de processus différents qu'il y a de F65+ interviewées. Certaines F65+, une fois que l'article s'est construit dans leur tête, s'assoient à leur ordinateur et écrivent directement sur Word d'un seul trait, à la maison. En revanche certaines autres F65+ écrivent leur article manuscrit et le donnent aux intervenantes ou à une participante du comité Blogue qui les tape sur Word pour elles. Une autre F65+, lorsqu'elle a participé à une activité de LMD sur laquelle elle veut écrire, rédige un premier jet le jour même ou le lendemain. Elle laisse ensuite reposer l'article un jour ou deux, elle dort dessus puis elle le reprend pour le retravailler, le peaufiner et le terminer. Quant à la dernière F65+, après avoir choisi son thème elle adopte différents modes de conduite : s'il est plus intuitif, c'est à dire s'il passe par les émotions, elle fait le choix de l'écriture spontanée, mais si l'article est plus rationnel, elle préfère lire sur le sujet ou en discuter avec les participantes du comité blogue pour nourrir ses arguments. Elle rédige toujours son premier jet sur papier et ensuite elle écrit l'article sur Word, à la maison et peut ainsi le remanier plusieurs fois avant de le soumettre.

J'ai deux façons de fonctionner : je sélectionne un sujet par exemple, moi j'ai écrit sur les Émoticônes manie. Mais ça a été un peu difficile parce que ça passait par ma raison, c'est-à-dire qu'il n'y avait pas de spontanéité de l'intuition. C'est qu'il a fallu que vous mettiez un peu de sable dans l'engrenage pour me faire partir. Tu m'as posé des questions puis tu m'as stimulé dans le sens d'écrire. Par contre le dernier texte que j'ai publié sur la pandémie, sur le sentiment de se sentir solitaire ça a été comme une intuition en parlant avec Fabienne d'ailleurs. C'est venu tout seul! (Josée, participante)

Pour compléter cette première section concernant les compétences mobilisées en situation dans le processus d'idéation et de création des articles, chez les sept F65+, en dehors des

rencontres du comité blogue, je tiens à présenter une description des différents genres d'écriture et types de sujet produits par les F65+ interviewées. À l'origine de la création du blogue, les participantes s'étaient donné comme ligne directrice d'écrire des articles pour partager les activités qui avaient lieu à LMD en lien avec la MMF 2015. Même si cet objectif s'est transformé au fil du temps et que le blogue publie désormais différents genres d'articles sur différents sujets, plusieurs F65+ ont écrit des articles sur les activités ou les mobilisations en cours au sein de l'organisme. Il s'avère par ailleurs qu'une majorité d'entre elles a écrit des articles personnels et qu'une grande majorité des F65+ a écrit des textes engagés.

Faire connaître le chemin qu'on a parcouru. Je le fais pour une cause de politique sociale. Je fais partie des féministes d'une autre génération et vraiment c'est beaucoup transmettre l'histoire de ces grandes batailles. Les artistes féministes des années 60 ont joué un rôle important dans le développement du mouvement des femmes en 70-80 ici au Québec. C'était de véritables femmes vikings. Elles osaient beaucoup. Il y en a qui ont été jusqu'à la cour suprême pour défendre leur truc. Je parle de Denise Boucher entre autres. (Clémence, participante)

Le genre d'écriture prend trois différentes formes et varie également selon les participantes. La majorité d'entre elles F65+ écrit en prose, plusieurs écrivent des poèmes et seulement une F65+ écrit en chanson.

Qu'est-ce que j'écris? C'est sûr que j'ai un côté poète, je pense. C'est qu'il y a certains textes que j'ai envoyés que c'est plus de la poésie, mais ça, c'est des textes que j'avais déjà écrit dans le passé. Puis il y en a que j'avais mis dans le fond du tiroir, puis dans le fond de boîte. Puis là, avec la pandémie, on est confiné. Fait que moi, j'ai commencé à fouiller dans mes choses et j'ai retrouvé ces textes-là de poésie et c'est pour ça que là je les publie (Augustine, participante).

Compétences mobilisées dans le cadre des rencontres du comité blogue

Après avoir envisagé les compétences hors blogue, les formes d'écriture et les motivations, j'aborde maintenant la deuxième section de mon analyse par l'illustration des savoir-faire pratiques liés à l'écriture d'articles et à la maîtrise des TN et des savoir-faire relationnels propres au travail collaboratif, qui ont été actualisés ou développés dans le cadre des rencontres du comité blogue. Je commence donc avec la mise en contexte de ces rencontres, qui ont eu lieu sur une base hebdomadaire et parfois bi mensuelle, depuis la session de l'hiver 2016, jusqu'à l'hiver 2020, quand LMD a dû fermer à cause de la pandémie de la Covid-19. Seulement (4/7) F65+ interviewées y ont participé physiquement, à des fréquences et des

degrés différents, durant cette période. Parmi elles, une F65+ s'est impliquée au comité blogue, car elle faisait partie du comité Femmes âgées, réseautées et engagées et que le va-et-vient entre ces deux comités a été naturel. Elle participait à toutes les rencontres du comité blogue et a même animé durant presque deux ans dans le groupe autogéré¹⁷. Malheureusement son engagement a pris fin au terme d'un conflit qui a eu lieu à l'automne 2018. Une autre F65+ qui faisait également partie du comité Femmes âgées, réseautées et engagées, s'est naturellement impliquée dans le comité blogue lorsqu'il a fusionné avec le comité journal Rayons de femmes. Elle a donc assisté à toutes les rencontres entre l'hiver 2016 et l'hiver 2020 sur une base régulière. Son engagement s'est seulement arrêté à cause de la pandémie de la Covid-19, à partir du moment où les rencontres ont été suspendues au printemps 2020. Enfin deux d'entre elles qui se sont engagées au comité blogue, l'ont fréquenté durant un peu plus d'une année, avant que le contexte de la pandémie empêche l'organisation de ces rencontres en présentiel, soit de l'automne 2018 jusqu'à l'hiver 2020. Je dois cependant préciser que parmi ces deux F65+ une seule a été assidue à toutes les rencontres, car l'autre F65+ venait sur une base très irrégulière. Cela dépendait de différents facteurs : « On n'est pas obligé d'y aller à chaque semaine. Du moins à toutes les présences, faire acte de présence à toutes les rencontres. Ça j'aime ça, cette liberté-là » (Josée, participante).

Qu'est-ce que les femmes actualisent ou développent comme savoir-faire pratique dans le cadre de ces rencontres du comité blogue? Tout d'abord, dans la continuité de la création des textes, il y a la phase de la correction. Ainsi, tous les articles qui vont être mis en ligne sur le blogue de LMD sont présentés aux participantes du comité blogue de LMD, qui font une lecture et une correction collectives. Les participantes se sont donné la mission de corriger

¹⁷ Durant deux années, en moyenne cinq F65+ se réunissaient dans le cadre des rencontres du comité blogue et s'autogérait, sans la présence d'intervenantes. Une F65+ qui maîtrisait bien les fonctions de la plateforme Wordpress préparait les ordres du jour en lien avec les articles à publier et animait les rencontres. De plus, elle encourageait la engagement des autres F65+ en les formant aux TN. Le blogue était nourri d'articles sur une base régulière.

l'orthographe. En revanche, pour ce qui est de la syntaxe, tant que le texte est compréhensible, les constructions de phrase ne sont pas modifiées, ni le vocabulaire, afin de respecter le style de l'autrice.

J'avais écrit un texte et j'avais écrit : j'habite dans HOMA depuis tant d'années. Pis y'en a une qui dit c'est pas HOMA, c'est Hochelaga-Maisonneuve. Faut pas que tu mettes HOMA. Moi j'ai dit que j'aime ce terme-là, pis on l'a gardé. C'était toujours comme ça. On ne changeait pas l'idée que la personne avait de son texte. (Ginette, participante)

L'étape suivante, c'est le processus de mise en ligne des articles et les savoir-faire pratiques sont dès lors liés à la maîtrise des fonctionnalités de base de la plateforme Wordpress, mais également à la capacité à naviguer entre plusieurs programmes, puisque les textes et les photos pour l'illustration, sont transmis par un document Word, et parfois envoyés par courriel ou téléchargés sur une clé USB. Ce sont les participantes du comité blogue qui vont mettre en ligne les articles. Parmi les F65+ engagées dans le comité, (2/4) avaient suivi une formation sur les fonctionnalités de base de Wordpress dans le cadre du projet Femmes âgées, réseautées et engagées, avant d'être impliquées dans le comité Blogue. Comme la démarche de mise en ligne nécessite plusieurs étapes qui peuvent être difficiles à mémoriser, ces dernières ont été consignées dans un document qui accompagne les F65+ quand c'est leur tour de mettre en ligne l'article, sur la base du volontariat.

Quand j'arrive pour mettre l'article, j'ai le papier avec les étapes à faire. Ça vient pas vite. Faut toujours que je réfléchisse à c'est quoi, aller chercher l'article, le word. Ça ne se fait pas automatiquement. Si j'avais plus de pratique, je le ferai plus vite. (Ginette, participante)

Finalement, la majorité des F65+ ont mis en ligne leurs propres articles et certaines F65+ ont mis en ligne les articles des autres autrices. Toutefois, une F65+ qui n'était pas intéressée à maîtriser Wordpress, a quand même pu suivre les étapes de la mise en ligne par ses collègues sur l'écran mural. La mise en ligne exige donc beaucoup d'étapes qui sont illustrés ci-dessous par Anne-Marie :

Donc, supposons que c'est moi qui le mets sur Wordpress ce jour-là. J'allume l'ordinateur, ça s'allume à l'écran mural. Je pèse sur le bouton du lien pour ouvrir Wordpress. Alors là, j'ai la page blanche Wordpress. Supposons que j'avais mis mon texte sur ma clé USB, j'ai branché la clé USB dans l'ordinateur de LMD et là, je l'ouvre et mon texte, je le sauvegarde dans une chemise qu'on a créée,

dans un répertoire du blogue. J'ouvre le texte carrément à l'écran. Donc, avec les copines, on le lit. On jase sur le texte. Puis on vérifie l'orthographe. Donc là, ma page blogue est ouverte. Elle est là en bas. Puis là, j'ai ma page Word devant moi. Fait que là : Ctrl+A, fait que là ça surligne et copier. Je clique sur mon Wordpress et là, je vais mettre ça sur le blanc. À droite, puis coller. Là, je prends le titre. Je le surligne, je le coupe, je vais le mettre dans la partie titre et je colle. « Ah! On pourrait prévisualiser déjà. Voir de quoi ça a l'air. » Prévisualise. Il est là. Parfait. « Ah! On pourrait mettre une photo aussi! Oui. J'ai pris des photos. ». Fait que là, on va chercher des photos. On sauvegarde, puis on prévisualise. « Oh wow! Ah! La photo serait mieux à gauche! ». Puis là, bien, on met notre binette, parce qu'on avait convenu qu'on mettait notre visage et notre nom. Là, il faut le publier, mais nous à l'époque, je me rappelle qu'on s'était donné la consigne qu'admettons c'était le mercredi à 17h. C'est là qu'on trouvait qu'il y avait la meilleure réception de notre blogue. Fait que là, il faut le préprogrammer..

Après la publication des articles, les F65+ ont développé d'autres compétences dans le cadre des rencontres du comité blogue, qui concernent la lecture des statistiques sur Wordpress et sur les réseaux sociaux. Cette lecture se faisait en début de la rencontre suivante pour vérifier si le texte avait eu une bonne réception auprès des lectrices.

Fait que là, on arrive sur notre page et on va aller voir nos statistiques. On commence par ça! De voir d'abord le nombre de personnes qui ont lu l'article, qui sont venues, qui ont fouillé, les pays qui nous visitent. Ça nous rendait folles de joie! Puis là, je disais : Afghanistan. Mais on ne connaît personne en Afghanistan! C'est les fameux réseaux. Ça part bien quand on commence avec ça, cette reconnaissance internationale. On se dit : « Coudonc, on le fait pour la peine. On le fait pour quelque chose. Alors on continue. Là, ça donnait des ailes pour faire notre activité du jour. (Anne-Marie, participante)

Et puis, après la publication et dans le cadre des rencontres du comité blogue, surtout durant la période du comité autogéré les F65+ prenaient ensemble le temps de répondre collectivement aux commentaires des lectrices.

On les lisait ensemble les commentaires. Alors, là, on disait à la femme qui avait écrit l'article, viens-t'en à l'ordi et réponds! Je pense que c'est une forme de respect. Il y a quelqu'un qui prend la peine de réagir à mon texte. Bien, je pense que c'est la moindre des choses que je lui dise au moins merci. Donc, là, je lis le commentaire. Ça me fait une émotion à moi. Ça nous en fait à nous autres, mais ça en fait une à moi. Donc, c'est à moi, par mon émotion, de réagir. Ce n'est pas la troisième chaise qui va venir, là. (Anne-Marie, participante)

Parallèlement à ces savoir-faire pratiques, je me dois d'insister sur le déploiement de savoir-faire relationnels propres au travail collaboratif, à travers la co-animation, le partage des compétences et la sollicitation auprès des paires pour écrire pour le blogue. En effet, comme dans l'approche d'éducation populaire autonome et féministe, le partage de savoirs est valorisé et encouragé entre participantes, une F65+ a été approchée par les intervenantes pour

lui demander de co-animer les rencontres puisqu'elle maîtrisait suffisamment la plateforme Wordpress : ce qu'elle a d'abord accepté comme un défi, qui lui a finalement permis d'animer seule les rencontres durant deux ans et le groupe a ainsi pu fonctionner en autogestion.

Je me souviens que Fabienne disait : « Écoute, on va être là. On ne te laissera pas toute seule. Si tu as des besoins et tout ça. » Mais, je pense que quand même dans le lot des femmes autour de la table, j'étais celle quand même qui comprenait mieux et qui était capable de plus manipuler ça. Puis moi, oui, ça m'intéressait. Je me disais : « Oui. ». C'est un défi qui me plaît et j'avais envie de le relever (..) Moi, j'ai la fameuse transmission du savoir qui est une des forces à la Marie Debut. Je me suis dit : « Okay. Il y a quelqu'un qui m'a montré ça. À mon tour, je suis capable de le faire et ça me tente de le faire » (Anne-Marie, participante)

Un autre savoir relationnel propre à ce travail collaboratif est le partage des compétences et l'entraide. Le partage de compétences se fait à différents niveaux. Il y a celles qui aident au niveau de l'argumentation pour l'écriture des articles. Il y en a d'autres qui vont retranscrire le texte d'une femme qui ne maîtrise pas le programme Word et qui donne son article manuscrit. Il y a également celles qui aident à corriger les fautes orthographiques et pour terminer, celles qui mettent en ligne l'article sur la plateforme Wordpress car seul un petit nombre d'entre elles maîtrise le programme.

Avec Jacqueline, elle a apprécié que je l'aide à revoir son article. Faut pas que ça devienne sauvage. C'est bien et puis le fait de me faire demander des idées. Ça j'aime ça aussi (...) Patricia me demandait si j'avais des idées là-dessus. Je lui ai donné comme une affirmation, une façon comme je voyais ça, du manque d'empathie de la part du personnel. Ils avaient une façon très froide. J'ai vu que ça l'avait satisfait, alors ça a répondu à son questionnement, de s'aider entre nous. C'est vraiment bon. (Josée, participante)

Enfin, je souhaite intégrer aux savoir-faire relationnels, le fait que certaines participantes du comité blogue se soient fixé comme objectif de solliciter les participantes de LMD pour favoriser leur engagement et nourrir le blogue avec des articles. Par exemple, lorsqu'il y avait des ateliers, des conférences ou des mobilisations et que les femmes partageaient leurs émotions ou leurs ressentis, les intervenantes ou les participantes du comité blogue, les encourageaient à écrire un article, pour que d'autres femmes puissent profiter de leur témoignage. De plus, dans le contexte des ateliers en art engagé, comme l'écriture était un médium fréquemment utilisé et que les participantes de ces ateliers présentaient leur texte au

reste du groupe, les intervenantes ou une participante du comité blogue rencontraient systématiquement la femme à la fin de la rencontre pour lui demander si elle pouvait publier son texte sur le blogue. Je dois dire qu'elles acceptaient toujours avec fierté.

Françoise, entre autres, je la nomme, mais elle avait le talent (...) Je pense qu'elle se donnait ça comme mission. Dès qu'il y avait une activité, elle disait aux femmes présentes : « Vous savez, il y a le blogue. Ce serait intéressant qu'il y en ait une de vous ou plus qu'une que vous écriviez quelque chose. » Elle lançait l'invitation. Il y en a qui réagissait et qui nous envoyait des articles fort intéressants. Mais on disait : « Viens-t'en au blogue avec nous! », « Ah non! ». (Anne-Marie, participante)

Compétences mobilisées dans le cadre des prises de parole dans les panels

Cette troisième section sur les pratiques d'engagement à travers les compétences en situation (Mathieu, 2012), bien que brève, est essentielle puisqu'elle porte sur les compétences mobilisées dans le cadre des prises de parole publique des F65+, dans différents panels¹⁸. En effet, ce deuxième contexte qui favorise les pratiques d'engagement des F65+ au blogue, a permis à deux F65+ impliquées dans le comité blogue, de déployer différents savoir-faire pratiques à travers le partage de leur expérience d'engagement et de l'apprentissage des TN à un âge avancé. Ces deux femmes étaient d'ailleurs celles qui étaient déjà impliquées dans le projet Femmes aînées, réseautées et engagées avant d'être impliquées au comité blogue de LMD. À travers cette prise de parole, elles ont donc développé des savoir-faire liés à la création d'un texte qui répondait à une ligne directrice en lien avec le thème du panel. Elles ont appris à mieux synthétiser leur pensée, à prendre plus aisément la parole devant un auditoire et à répondre plus naturellement aux questions de l'animatrice. Cette expérience a été très enrichissante et leur a apporté beaucoup de satisfactions si bien qu'elles ont acquis une plus grande confiance en soi.

¹⁸ La première prise de parole a eu lieu dans le cadre d'un panel organisé au 34^e congrès de l'R des centres de femmes du Québec sur le thème suivant : *L'R visible, les nouvelles formes de mobilisation sociales et féministes, à l'ère numérique*, en juin 2018, à Rimouski, devant plus de 300 femmes. Le deuxième prise de parole a eu lieu dans le cadre d'une assemblée publique qui a eu lieu le 8 mars 2019, au Bistro Ste-Catherine dans Hochelaga-Maisonneuve, à Montréal. Le thème du panel était le suivant : *5 à 8 Intergénérationnel, Les femmes prennent la parole sur les médias sociaux*.

J'avoue que d'aller au congrès déjà c'était gros pour moi parce que je n'aime pas les foules. Puis là, on prendrait la parole. Moi, j'ai trouvé ça extraordinaire comme expérience. D'abord parce que vous nous aviez vraiment bien préparés. Fait qu'on n'a pas su l'avant-veille que l'on prendrait la parole et il y a eu de super belles réactions à ça. La salle était pleine. Les femmes écoutaient bien. Après ça, il y a eu des questions, parce qu'on avait quand même deux autres panélistes qui prenaient de la place, comme personnes connues. Nous autres, on est deux inconnues. Moi, j'espère de tout mon cœur que ça a porté fruit. Parce qu'à l'époque, je pense que l'on était le seul centre qui avait un blogue. J'espère que là il y a d'autres centres à qui on a donné le goût... Puis qu'on a suscité l'importance de cet outil-là. (Viviane).

Les limites à l'engagement

Malgré tout, pour conclure ce chapitre j'aimerais terminer, dans la quatrième et la dernière section sur les pratiques d'engagement à travers les compétences en situation, sur les limites à l'engagement des F65+, les limites de leur action, à travers les limites du cadre d'intervention. En effet dégager et analyser les limites des mécanismes de l'engagement ou les limites du cadre d'intervention m'a permis d'envisager des solutions et d'élaborer des stratégies pour améliorer l'intervention dans le cadre des usages du blogue de LMD et ainsi favoriser l'engagement d'un plus grand nombre de F65+. J'ai ainsi demandé aux F65+ interviewées de lister leurs limites que j'ai classées selon trois catégories en fonction des TN, de la création d'articles et de leur engagement au comité blogue.

Premièrement, au niveau de l'utilisation des TN, le manque de connaissance et de pratique en lien avec la programmation sur Wordpress est une des limites les plus répertoriées par les F65+. De plus, le manque d'intérêt ou l'aversion de certaines d'entre elles à l'égard des TN les bride dans leur engagement. Pour d'autres, ce sont des lacunes et des manques dans la maîtrise des fonctions de bases des réseaux sociaux, de l'environnement Windows et de la navigation sur le blogue, qui constituent des limitations dans leur pratique d'engagement au blogue de LMD. Enfin pour terminer, certaines restrictions liées à la santé physique et à la condition mentale ou à la mémorisation ont également des répercussions sur leur usage des TN.

Deuxièmement, concernant la catégorie des limites en lien avec la création d'articles, ce sont essentiellement le manque de temps ou d'idées et la peur de faire des fautes d'orthographe ou de syntaxe qui restreignent les pratiques d'engagement des F65+.

Pour conclure sur les limites au niveau de leur engagement au comité blogue, j'aimerais aussi signaler que les F65+ sont souvent confrontées à des problèmes de santé physique et mentale qui les empêchent de se présenter lors des rencontres et d'être assidues. J'ai également relevé le fait que le manque de temps et la structure même des rencontres ont été également cités comme obstacle à leur engagement puisque pour certaines F65+, les comment ça va? ainsi que le travail collectif par rapport au travail individuel prennent trop de place et trop de temps.

En conclusion, c'est à travers la loupe de l'analyse de la sociologie pragmatique de l'action contestataire que j'ai ainsi demandé aux F65+ de décrire concrètement ce qu'elles faisaient lors de leur utilisation du blogue de LMD, quelles étaient les compétences qui avaient été actualisées ou mobilisées et quelles étaient les limites à leur engagement. Finalement, pour compléter cette analyse des pratiques d'engagement des F65+ à l'ère numérique et plus précisément pour donner sens à leur pratique d'engagement, j'ai demandé aux F65+ de s'exprimer sur les mobiles de leur engagement en situation, et d'approfondir les raisons pour lesquelles elles s'étaient engagées collectivement dans ce projet. Cette justification de leur action par les F65+, sollicite « une grammaire de la mobilisation et un vocabulaire des motifs » que j'ai analysé à l'aide du cadre de coordination des régimes d'engagement, élaboré par Laurent Thévenot (2006) et qui fait d'ailleurs également partie intégrante de la pratique contestataire (Mathieu, 2012: 262-265).

4.2.2.2 Les motifs à l'engagement : portrait de la coordination des régimes d'engagement en situation chez les femmes de 65+

Quels sont les motifs à l'engagement des F65+? Comment elles racontent leur engagement? Pour rendre compte de la coordination des régimes d'engagement chez les F65+, c'est-à-dire pour rendre compte de la relation des F65+ à l'objet, tel que le blogue de LMD, de l'interaction avec les personnes qui les entourent et de leur rapport avec le monde à travers leurs pratiques d'engagement, j'ai commencé par identifier les motifs spécifiques, qu'elles donnaient à leur pratique d'engagement au blogue de LMD. Ensuite, j'ai classé ces motifs, selon les trois régimes d'action qui vont de l'expérience intime jusqu'à une expression publique de l'engagement (Thévenot, 2016).

Tableau 4.1 Régimes d'engagement en situation chez les femmes de 65+

F65+	Régime d'action familial « L'engagement familial a un ancrage personnel. L'action est orientée en fonction de son entourage et de ses proches. Il y a un attachement affectif. L'agente s'exprime au JE pour exposer la façon de se comporter dans un entourage intime» (Thévenot, 2006 : 104).	Régime d'action en plan « L'engagement en plan a un ancrage local. L'action est orientée en fonction de la réalisation du plan et de l'autonomie de l'individu. L'agente s'exprime au NOUS pour donner de la consistance à la figure individuelle portant un projet et saisissant le monde comme moyen » (Thévenot, 2006 : 105).	Régime d'action justifiable: « L'engagement justifiable a un ancrage civique. L'action est orientée en fonction du bien commun. L'agente s'exprime au Ils ou Elles, qui est une mise en commun ouverte à la plus grande généralisation » (Thévenot, 2006 : 106).
Josée	« J' avais le désir d'écrire, mais ça ne me tentait pas d'écrire seule. Je voulais me joindre à un groupe pour me stimuler et me motiver à écrire [...] C'est plus stimulant pour moi d'être dans un groupe pour écrire grâce aux interactions avec les autres [...] Lire les commentaires des lectrices, ça nourrit la satisfaction personnelle , de savoir que d'autres personnes se sont intéressées à tes textes [...] Grâce au blogue, je peux propager ma créativité ».		

Ginette	« J'écris pour ma satisfaction personnelle [...] Les commentaires, c'est intéressant parce que ça veut dire que j'ai fait un bon texte et que c'est bien écrit [...] Mes amies me disent que j'écris bien, cela montre que je suis capable d'écrire et ça me motive à continuer [...] Je partage mon vécu avec ma famille et mes ami-es [...] Ma petite fille m'a montré comment faire mon propre blogue ».	« La mise en ligne des articles se faisait en groupe . Ça, je trouve ça intéressant [...] On fait un comment ça va? Cela fait du bien de parler parce que je vis seule et d'écouter les autres ».	
Augustine	« Quand je vois que mes textes sont publiés sur le blogue, c'est une fierté pour moi . Je suis contente! [...] Pour moi , c'est un exutoire d'écrire. Ça me fait un bien énorme moralement ».	« L'écriture, cela fait partie de mes forces et de mes points forts que je mets à contribution pour LMD ».	« C'est comme un cri d'alarme quand j'écris des textes sur l'environnement, pour lancer des messages, de ce qu' on peut faire ».
Clémence	« Je me suis engagée au comité blogue dans le but de démystifier comment on utilise un blogue et est-ce que c'était possible que moi j'ai un blogue éventuellement? ».	« Je me suis engagée au comité blogue parce que beaucoup de personnes significatives étaient parties et que je voulais maintenir le blogue en vie [...] Je voulais faire partie du comité blogue parce qu'il était dynamique, vivant et il rayonnait à travers toutes les activités de LMD ».	« Je voulais partager mon témoignage de cette prise de conscience que j'avais faite sur les communautés autochtones sur le blogue qui est international pour que d'autres puissent vivre aussi une expérience de prise de conscience [...] Je veux faire connaître le chemin parcouru des féministes de ma génération et transmettre l'histoire de ces grandes batailles auprès des jeunes femmes [...] J'écris dans un langage accessible car mon but, c'est d'être lu et de partager mes connaissances avec le plus de femmes possibles de différents milieux ».
Arielle	« J'aime lire les commentaires, c'est enrichissant et ça vient nourrir ce qui a été fait ».	« J'ai été touchée parce que l'animatrice a consacré 9 ans de sa vie pour écrire ce livre. Je me disais : donne au suivant . Renvoie la balle. Car ce n'était pas forçant d'écrire un article car elle s'était donné tellement de mal et il y avait du mérite dans cette écriture [...] J'écris pour redonner à LMD . Je n'aime pas prendre sans donner à mon tour. J'écris pour remercier l'organisme qui m'offre beaucoup d'activités qui me nourrissent,	

		pour seulement une carte de participante qui coûte 5 \$ ».	
Rita	« Savoir que mes articles sont lus par d'autres, ça me remonte mon estime de moi ».	« J'aime ça participer au blogue de LMD , qui est humaniste et qui lutte contre les préjugés ».	« Je participe un peu à la société car il y a des gens pour qui mes textes peuvent leur faire du bien. Ça éveille leur goût de liberté ».
Anne-Marie	« Participer au blogue de LMD, ça me passionnait comme moyen de prise de pouvoir, d'être à niveau avec ce qui se passe dans la réalité d'aujourd'hui [...] C'était un intérêt intéressé. Tout ce que j'apprenais, ça me servait pour créer mon propre blogue ».	« J'ai animé le comité blogue durant 2 ans. J'ai redonné à LMD . J'ai redistribué les connaissances que j'ai reçues. Je les ai partagées avec mes compagnes [...] J'écrivais sur les activités de LMD car la raison d'être du blogue, c'était de faire connaître LMD et ses activités. De rendre l'organisme visible! ».	

Ce portrait des F65+ à travers la coordination de leur régime d'engagement me permet donc « de caractériser le fondement de l'individualité dans le sujet engagée dans l'action » (Thévenot, 2016 : 210) et de dégager les différentes possibilités de s'engager au blogue de LMD. La dimension intergénérationnelle apparaît dans certaines sources de motivation à l'engagement chez les F65+. C'est pourquoi, je présente dans cette troisième partie, les pratiques intergénérationnelles qui entourent les usages du blogue de LMD, car les jeunes femmes constituent des sources d'inspiration et de motivation dans leur engagement pour les F65+.

4.2.3 Les pratiques intergénérationnelles dans les usages du blogue : source d'inspiration et de motivation pour les femmes de 65+

Les blogues font maintenant partie intégrante des moyens d'expression chez les féministes actuelles et particulièrement chez les jeunes féministes au Québec (Gomes, 2016). En intégrant un blogue à LMD et en formant les F65+ à ces nouvelles pratiques et formes de contestation, il était évident que des liens allaient se tisser entre les jeunes femmes féministes qui fréquentent finalement peu les centres de femmes et les F65+ qui fréquentent encore

beaucoup ces lieux de mobilisation. Comme les pratiques intergénérationnelles ont toujours été encouragées et favorisées à LMD, les intervenantes sollicitent continuellement les jeunes femmes qui fréquentent le centre, comme participantes ou comme stagiaires, à écrire et à partager leur réflexion ou leur combat. De plus, plusieurs événements publics ont été organisés pour offrir un espace de dialogue et de communication entre les femmes de différentes générations.

Parmi les 44 autrices que l'on retrouve sur le blogue de Marie Langagée, 13 sont des jeunes femmes de moins de 30 ans qui ont écrit au moins un article. Parmi ces jeunes femmes, (8/13) ont été stagiaires, (3/13) ont été participantes de LMD dont une qui s'est engagée durant une session dans le comité Blogue et deux sont des jeunes féministes costaricaines dont la parole a été rapportée par une ancienne stagiaire ayant étudié au Costa Rica. Les F65+ de LMD ont toujours été d'autant plus attirées et passionnées par la lecture des articles des jeunes femmes, qu'elles ont vite découvert qu'elles partageaient les mêmes préoccupations. Elles ont pu constater que la relève était assurée dans les différentes luttes féministes, qu'elles participaient ensemble à une prise de parole intergénérationnelle sur différents enjeux, dans un espace commun, c'est-à-dire le blogue et qu'elles étaient dans l'air du temps en étant actives sur la blogosphère, comme les jeunes féministes.

L'importance aussi, d'aller chercher toujours des participantes pour le blogue. On avait été chercher des collaborations internationales, mais on avait une stagiaire Katya qui était stagiaire dans un pays en Amérique Latine, je ne me souviens plus lequel. Il y a eu 2-3 articles, vraiment intéressants aussi qui faisaient partie du blogue des féministes. Vraiment c'était des gens engagés avec une élaboration assez poussée aussi. (Clémence, participante)

Plus spécifiquement, pour une des F65+, la prise de parole sur le blogue est très ciblée puisqu'elle veut transmettre l'histoire des luttes féministes aux jeunes femmes lectrices du blogue. En effet, lorsqu'elle écrit des textes sur le thème de l'avortement, c'est aux jeunes femmes qu'elle s'adresse directement.

À quelques reprises, j'ai entendu ces jeunes femmes-là dire : « Mais c'est qui Chantal Daigle? Je ne savais pas que, mon Dieu, cette affaire-là venait de ça, venait de cette histoire-là ». Alors, mon objectif était d'enseigner, d'apprendre, de sensibiliser des jeunes femmes qui disaient : « Je ne connais même pas le nom de Chantal Daigle » (Lola).

De plus, j'avais organisé les deux panels auxquels ont participé les deux F65+, de façon à favoriser le dialogue intergénérationnel, entre des jeunes féministes engagées sur les réseaux sociaux et les F65+ de LMD qui bloguaient. Ces conversations intergénérationnelles avec ces jeunes féministes, blogueuses ou youtubeuses ont été très enrichissantes, et d'un côté comme de l'autre nombre de préjugés ont disparu. Car autant les jeunes femmes ne s'attendaient pas à voir des F65+ se mobiliser sur les réseaux sociaux et autant les F65+ ne savaient pas que les jeunes étaient aussi intéressées par le féminisme. J'ai également assisté à des moments précieux de partage entre femmes de différentes générations, des moments très rares. Enfin, comme ces conversations ont eu lieu devant un public de jeunes femmes et de femmes âgées, les F65+ ont inspiré d'autres femmes à se former aux réseaux sociaux ou à participer aux usages du blogue de LMD.

Tu sais là j'ai 77 ans, j'étais plus jeune, mais quand même à mon âge de me faire dire ça que je l'avais impressionné si jeune. Moi je n'en revenais pas. C'est intéressant d'entendre ça. Cela fait chaud au cœur.. Parce que tu sais, à un moment donné en vieillissant tu te dis, tu peux plus rien leur montrer. (Ginette, participante)

Il y a donc des pratiques qui favorisent les pratiques d'engagement des F65+ à l'ère numérique, mais il y a également des événements qui peuvent en revanche contrecarrer des pratiques existantes : ainsi un incident critique en lien avec un conflit a émergé dans le cadre d'une rencontre du comité blogue et a modifié l'histoire d'engagement chez certaines F65+. Je le détaille plus précisément dans la quatrième et dernière section sur les usages du blogue de LMD.

4.2.4 L'incident critique : à l'origine de changements dans les pratiques d'engagement chez les femmes de 65+

J'en viens donc maintenant à l'incident critique qui a provoqué un conflit au sein du comité blogue, à l'automne 2018 et qui a engendré le départ de trois participantes, mais qui a aussi parallèlement favorisé l'intégration d'une autre femme, au moment même de l'évènement.

C'est grâce aux entrevues auprès de deux F65+ interviewées, qui étaient présentes lors de cet évènement, que j'ai pu mettre en lumière les différentes interprétations de certaines composantes de l'activité des usages du blogue qui a généré le conflit entre les protagonistes, dont je faisais partie comme intervenante. Cet incident a ainsi dérangé les pratiques existantes et a finalement provoqué certains changements dans les pratiques d'engagement de certaines F65+. De janvier 2016 à l'automne 2018, c'était donc une F65+ qui animait le comité blogue auprès de cinq participantes, en moyenne. Ce comité autogéré étant un groupe ouvert chaque session (automne et hiver) débutait par le recrutement de nouvelles participantes, même si les entrées pouvaient se faire en continu tout au long de l'année. La première rencontre de la session d'automne ou celle de l'hiver, offre l'occasion pour les nouvelles participantes, de créer un premier lien avec les anciennes participantes, de découvrir le fonctionnement des rencontres et les objectifs du projet et d'évaluer leur intérêt à s'engager. À l'automne 2018, cette première rencontre n'avait pas été préparée entre les participantes du comité blogue et les intervenantes, qui avaient pris pour acquis que cette pratique était claire, mais qui n'avaient pas imaginé que le déroulement de cette rencontre pouvait prendre un tout autre tournant.

En effet la première rencontre du comité blogue de l'automne 2018 réunissait cinq F65+ qui faisaient partie de ce comité depuis deux ans et deux nouvelles recrues F65+, qui avaient manifesté leur intérêt à s'engager. Pour les anciennes participantes, cette première rencontre avait un ordre du jour très précis, puisqu'elles voulaient retravailler la politique éditoriale du blogue (ANNEXE G), afin de clarifier certaines clauses, qu'elles remettaient en cause. Ainsi, le point sur lequel elles ont débattu et qui a généré un conflit entre les anciennes et les nouvelles participantes du comité blogue, concernait la signature des articles, qui, dans la politique éditoriale originale, proposait aux autrices de signer de leur nom ou d'un pseudonyme ou de rester anonyme, à leur gré. Elles pouvaient également, si elles le voulaient, agrémenter leur signature d'une photo. Dans le cadre de la discussion qui a précédé le conflit,

les anciennes participantes suggéraient fortement d'encourager les F65+ à signer leur article, en excluant l'anonymat, à moins d'une raison valable, qui serait étudiée par les participantes du comité blogue. Encourager les autrices à signer représentait pour elles non seulement une façon de les encourager à s'assumer en publiant sur Internet mais également d'égayer la monotonie d'un blogue uniforme par un visuel et de mettre en lumière toutes ses autrices en précisant leur prénom & nom, ou pseudonyme et en incluant une photo. Durant la discussion, une des nouvelles F65+, qui n'avait encore publié aucun article leur a spécifié qu'elle ne voulait pas signer de son nom en justifiant pourquoi elle voulait rester anonyme et qu'elle était en désaccord avec la politique des anciennes sur ce point :

C'était surtout concernant le fait que moi je voulais rester anonyme au départ. Puis j'avais amené la raison pour laquelle je voulais rester anonyme. Mais c'était pas bon. Les gens me faisaient sentir que je n'avais pas de raison de rester anonyme. Je me suis sentie comme pas acceptée dans ce que je vivais. (Josée, participante)

Lors de la pause durant cette rencontre du comité blogue, Josée est venue me voir pour m'expliquer son malaise. J'ai donc décidé de faire une intervention auprès des F65+ du comité blogue, afin de clarifier la situation puisque, pour moi, imposer aux autrices de signer leur texte allait à l'encontre des principes que l'on retrouve dans le code de vie de LMD (ANNEXE H) et de la politique éditoriale du blogue (ANNEXE G). Lors de cette intervention, les F65+ m'ont expliqué leurs raisons du refus de l'anonymat : « Si on accepte un article signé d'un pseudonyme, c'est qu'on accepte qu'une femme ne soit pas identifiée sur le blogue; donc, pas de photo » (Anne-Marie, participante). Comme le débat était très divisé, je leur ai proposé de suspendre cette discussion, en prétextant que leur choix d'obliger la signature des articles risquait de dissuader certaines femmes à écrire et que cela allait à l'encontre des valeurs de l'intervention féministe. Je leur ai donc suggéré d'organiser une réunion élargie entre les intervenantes, les anciennes et les nouvelles participantes du comité blogue dans le cadre de la prochaine rencontre du comité blogue, afin de discuter du sujet et surtout pour entamer la nouvelle session sur les balises communes et inclusives destinées à entourer les usages du blogue de LMD.

Le lendemain, les anciennes participantes du comité blogue, ont écrit un courriel collectif à l'équipe de travail pour demander de rencontrer directement les participantes du conseil d'administration, pour discuter de cet incident critique. La demande n'a pas été vraiment comprise, ni acceptée car dans les pratiques habituelles de LMD, la première étape est de faire une rencontre entre les participantes et les intervenantes avant de soumettre le problème au conseil d'administration en cas d'absence de consensus. Une date avait déjà été programmée pour faire cette réunion préalable avec toutes les personnes concernées si bien que la demande de rencontrer le conseil d'administration n'a pas été validée. Finalement, la rencontre élargie a eu lieu, mais plusieurs des anciennes participantes du comité blogue ont refusé d'y assister sous prétexte que leur demande de rencontrer les participantes du conseil d'administration avait été invalidée. D'ailleurs, c'est seulement en faisant l'entrevue dans le cadre de ce mémoire, un an et demi plus tard, que j'ai compris le quiproquo qui s'était produit; pourquoi certaines F65+ n'avaient pas eu envie d'assister à la rencontre avec les intervenantes et comment le refus de pouvoir rencontrer les administratrices avait constitué une source de déception et un motif d'abandon chez certaines. C'est ainsi que ce banal incident critique a causé le départ de trois anciennes participantes du comité blogue quelques semaines après le conflit mais a aussi contribué à l'intégration d'une nouvelle F65+ qui s'est finalement sentie intégrée dès qu'elle s'est vue autorisée à écrire sous l'anonymat.

Puis là, il y a une pause. Puis la pause se termine, tu rentres dans le local et tu fais (...) un couperet. Parce que là, tu me dis : « Mesdames, vous ne respectez pas les valeurs de la Marie Debout. » Fait que là ça fait [euuhhh] okay. Puis là, on essaie de savoir c'est quoi et qu'est-ce qui se passe et tout ça. Là, il n'y a pas d'espace pour l'échange, pour la discussion. Fait que ça finit en grosse queue de poisson. Bon, fait que là, on s'en retourne chacune chez nous. Là, nous, par courriel, le groupe, on s'envoie des courriels, puis on est : « Ah! » On ne veut pas que ça reste là. Donc, là, on demande à pouvoir aller au C.A. s'expliquer. C'est refusé. Fait que là, bon, on n'a plus d'affaires là. Je vais parler pour moi. Je ne respecte pas les valeurs. Je n'ai pas de place pour être entendue donc je laisse. Je m'en vais. Je ne vais pas m'obstiner. Voilà. Fait que c'est comme ça que ça a fini! (Anne-Marie, participante)

En résumé, cet incident critique m'a permis de dégager les différentes composantes des pratiques d'intervention qui encadrent les usages du blogue de LMD, et de souligner celles

qui ont été interprétées ou négociées par les différentes protagonistes et qui ont provoqué des changements dans les parcours d'engagement chez plusieurs F65+.

Pour conclure cette section sur les usages du blogue de LMD, ce portrait m'a donc permis de mettre en avant les pratiques chez les F65+ interviewées à travers leur motivation à l'engagement, ainsi que les logiques d'action (Thévenot, 2016). Il m'a aussi donné de prendre conscience, au-delà des pratiques d'engagement à travers les usages du blogue de LMD, de la création de fenêtres de visibilité sur Internet grâce aux articles, échanges, conversations, discours et récits de soi des F65+, auprès des proches et également auprès d'un public plus large (Cardon, 2010). C'est pourquoi j'aborde maintenant le point crucial de déterminer ce qui est rendu visible par ces pratiques d'engagement sur les réseaux sociaux et la blogosphère, et je m'interroge aussi sur la question d'identité numérique et d'exposition de soi.

4.3 Portrait de ce qui est rendu visible par les pratiques d'engagement des femmes de 65+

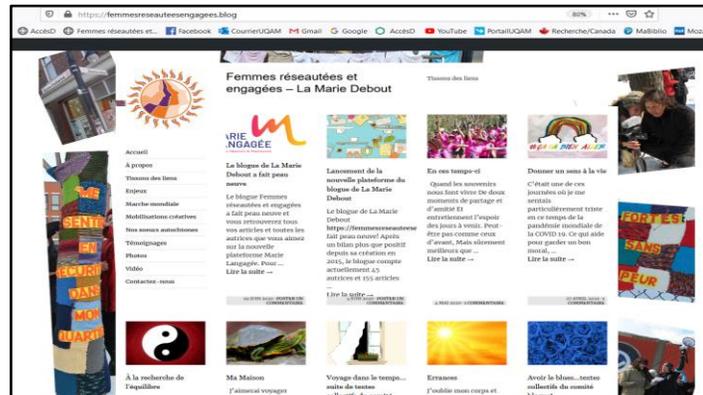
Qu'est-ce qui est rendu visible par les pratiques d'engagement des F65+ sur les deux plateformes du blogue de LMD : Femmes réseautées et engagées, active de 2015 à 2020, et Marie Langagée active depuis 2020?

4.3.1 Ce qui est rendu visible par le blogue Femmes réseautées et engagées¹⁹ :

<https://femmesreseauteesengagees.blog>

¹⁹ Le nom du blogue Femmes réseautées et engagées est issu du projet Femmes aînées, réseautées et engagées qui a été financé par un bailleur de fonds pour une durée d'un an dans le cadre de la MMF 2015. Le site a été construit par moi à partir d'un modèle basique et gratuit de Wordpress et le design a été créé par une participante. Très vite, la navigation sur le site est devenue désuète, le design démodé et le nom du blogue n'a jamais été vraiment intégré, car personne ne se l'est approprié. Si bien que communément, nous appelons le blogue : le blogue de LMD. La majorité des personnes qui y accèdent, cliquent sur les publications des articles promus sur Facebook.

Photographie 4.1 Page d'accueil du blogue Femmes réseautées et engagées



Cette section présente un portrait statistique de ce qui est rendu visible sur le blogue Femmes réseautées et engagées et sur la page Facebook de LMD, pour les F65+ interviewées en lien avec la publication de leurs articles et de leur prise de parole dans des panels.

Tableau 4.2 Portrait de ce qui est rendu visible sur le blogue et la page Facebook de LMD, par les pratiques d'engagement des sept femmes de 65+

F65+	Articles collectifs publiés	Publications sur la page Fb de LMD pour promouvoir les articles collectifs	Articles individuels publiés	Publications sur la page Fb de LMD pour promouvoir les articles individuels
Ginette	6 articles collectifs 234 vues 8 commentaires 5 « j'aime »	1 commentaire 7 « j'aime » 4 partages	17 articles 1605 vues 29 commentaires 13 « j'aime »	10 commentaires 49 « j'aime » 14 partages
Anne-Marie	5 articles collectifs 211 vues 8 commentaires 5 « j'aime »	1 commentaire 7 « j'aime » 4 partages	17 articles individuels 408 vues 13 commentaires 7 « j'aime »	7 commentaires 31 « j'aime » 2 partages

Josée	Ne s'applique pas (NSP)	NSP	3 articles individuels 130 vues 6 commentaires 5 « j'aime »	1 commentaire 10 « j'aime » 2 partages
Rita	NSP	NSP	4 articles 235 vues 5 commentaires 4 « j'aime »	2 commentaires 14 « j'aime » 3 partages
Arielle	NSP	NSP	2 articles 47 vues 2 commentaires 2 « j'aime »	4 commentaires 15 « j'aime »
Augustine	NSP	NSP	10 articles 537 vues 13 commentaires 7 « j'aime »	1 commentaire 35 « j'aime » 13 partages
Clémence	NSP	NSP	8 articles 3491 vues dont un article qui a été vu 2546 fois 6 commentaires 3 « j'aime »	9 commentaires 69 « j'aime »

Dans le cadre des entrevues sur traces, c'est une ligne de temps (ANNEXE F) qui a été utilisée pour présenter ce qui est rendu visible sur le blogue Femmes réseautées et engagées. Cette ligne de temps personnalisée qui collige entre autres leur engagement dans le comité blogue ou dans des événements publics, entre 2015 et 2020, mais surtout qui recense tous les articles qui ont été produits, ainsi que leur nombre de « j'aime », de commentaires ou de partages, qui y sont associés a suscité beaucoup de réactions chez les F65+. En fait, pour la majorité d'entre elles, c'était la première fois qu'elles avaient accès à ces statistiques. Car même si certaines F65+ impliquées aux rencontres du comité Blogue, avait fait un suivi des statistiques de leur article, elles n'avaient finalement eu qu'un accès que partiel à ces données. Pour une F65+, la présentation de ces statistiques a considérablement enrichi son estime de

soi et est devenue « une source de gratification, comme facteur à l'engagement » (Mathieu, 2012 : 219).

333 personnes qui ont lu mon article? Ben voyons donc! Ils l'ont lu mais ils n'ont pas donné de commentaires. C'est valorisant! Ben ça me réjouit. Je suis très heureuse parce que je me dis : « ça me donne le goût d'en écrire d'autres » (RIRE). Ben ça je savais que cet article, c'est tellement d'actualité. Mais je me disais : « Je ne savais pas si ça avait eu un impact », mais là je m'en rends bien compte que oui là (Ginette, participante).

Pour une autre F65+ qui n'a pas d'ordinateur, ni de compte sur les réseaux sociaux, c'était la première fois qu'elle avait accès aux commentaires des lectrices.

Oh mon Dieu. C'est trop beau. Ah, ça me fait plaisir. C'est toi qui as fait le cadeau aujourd'hui. Ça me touche tout ça. Même si tu m'apporteras des contradictions, j'accepterais aussi, hein? Alors, là, tu me donnes du bonbon tout le temps. C'est tellement bien dit. Mon Dieu, c'est gênant des femmes qui s'expriment mieux que moi, alors c'est touchant. (Arielle, participante).

Enfin, à la lecture de ses statistiques, une dernière F65+, a réagi en insistant sur son grand plaisir de savoir que son article avait pu sensibiliser le plus de lectrices possibles, mais sans pour autant prendre la grosse tête :

Bien, je suis contente, mais ça s'arrête là. Je suis contente parce que j'écris pour sensibiliser le plus de personnes possibles sur des questions féministes, mais au niveau de l'égo, je ne suis pas là-dessus du tout. (Clémence, participante)

Dans cette deuxième partie de ce qui est rendu visible par le blogue et la page Facebook de LMD, je tiens à aborder maintenant la prise de parole des deux F65+ dans l'espace numérique via les vidéos Facebook live et les articles publiés sur la blogosphère, dans le cadre des deux panels intergénérationnels sur le thème de leur pratique d'engagement au blogue de LMD et l'apprentissage des TN à un âge avancé. Autant l'engagement à ces panels que la visibilité qu'elles en ont retirée grâce aux réseaux sociaux ont eu une importance marquante et significative dans leur vie sociale et personnelle.

Tableau 4.3 Portrait de ce qui est rendu visible sur le blogue et la page Facebook de LMD, par les événements publics *Facebook Live* auxquels ont participé deux femmes de 65+

Événements publics	Vidéo live sur le Facebook	Article sur le blogue de LMD qui fait part de l'expérience des deux F65+ aux panels	Partage de l'article sur la page Fb de LMD pour en faire la promotion
Panel #LRvisible du 34e congrès de l'R des centres de femmes du Québec à Rimouski (un public de plus de trois cent femmes en présentiel)	Page Fb de l'R des centres de femmes du Québec : 4027 vues 68 commentaires 57 « j'aime » 67 partages	Article collectif écrit par les deux F65+ au panel : 112 vues 11 commentaires	1 commentaire 10 « j'aime » 4 partages
Panel intergénérationnel du 8 mars 2019 de LMD: Les femmes prennent la parole sur les médias sociaux au bistro Ste-Catherine (un public d'une quarantaine de femmes en présentiel)	Page Fb de LMD : 542 vues 1 commentaire 15 « j'aime » 10 partages	Article individuel écrit par une des F65+ au panel : 53 vues 2 commentaires 1 « j'aime »	1 commentaire 6 « j'aime » 1 partage

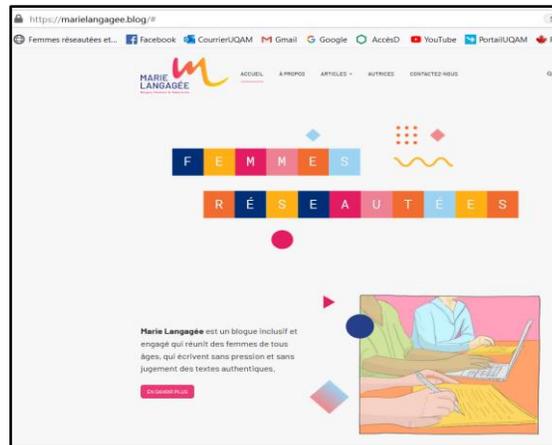
Enfin, le blogue Femmes réseautées et engagées qui était en ligne entre 2015 et 2020 a été remplacé en juin 2020 par la nouvelle plateforme Marie Langagée. Le changement de structure et de nom était nécessaire afin de mieux colliger les textes, d'offrir une navigation plus instinctive et fluide et de donner la possibilité aux autrices de se présenter. De plus, Marie Langagée est un nom accrocheur, efficace et qui symbolise mieux l'essence de ce blogue féministe.

Pourquoi Marie-Langagée : parce que Marie nous permet de faire le lien avec le nom de l'organisme porteur de ce projet. Langagée, qui est un mot-valise composé de langage et engagée, fait référence à l'engagement des femmes qui écrivent sur le blogue tout comme au travail qu'elles effectuent avec les mots (www.marielangagee.blog-À propos).

4.3.2 Ce qui est rendu visible par le blogue Marie Langagée²⁰ : <https://marielangagee.blog>

²⁰ La nouvelle plateforme et le nom Marie Langagée, ont été créés et illustrés par des professionnels en collaboration avec les intervenantes et les participantes du comité blogue. Les options de navigation donnent la possibilité maintenant de garder plus longtemps les lectrices sur le blogue afin qu'elles puissent découvrir d'autres articles pertinents en fonction des nouvelles catégories et étiquettes qui ont été créées.

Photographie 4.2 Page d'accueil du blogue Marie Langagée



Permettez-moi maintenant d'apporter quelques données sur cette nouvelle plateforme du blogue de La Marie Debout, puisque j'ai participé à l'idéation, depuis sa création jusqu'à son lancement qui a eu lieu le 22 juin 2020, une semaine avant que je quitte définitivement l'organisme, après dix années d'implication. De plus, cette période du lancement correspond également au moment où je faisais les entrevues avec les F65+. Toutefois, comme je ne travaille plus à LMD depuis l'été 2020 et que je n'ai pas accès aux statistiques du blogue Marie Langagée, pour vous parler de ce qui est rendu visible par ce blogue, j'ai présenté ma réflexion différemment. J'ai distingué deux éléments significatifs encadrant les pratiques d'engagement des F65+ au blogue Marie Langagée. Le premier concerne l'engagement des F65+ au blogue de LMD, durant la pandémie de la Covid 19, au printemps 2020. Le deuxième élément concerne la biographie que les F65+ interviewées ont écrite pour se présenter sur la nouvelle plateforme du blogue Marie Langagée, qui sera présentée à travers le concept d'identité numérique.

Effectivement, la préparation et le lancement du blogue Marie Langagée ont été vécus dans un contexte unique, puisque nous étions confinées à la maison, à cause de la pandémie de la Covid-19 de la première vague et que j'étais également régulièrement en communication

avec les F65+ puisque j'organisais et que je faisais les entrevues sur traces semi-dirigées. Pour se situer, le dernier article qui a été publié sur le blogue Femmes réseautées et engagées est daté du 4 mai 2020 et le premier article publié sur le blogue Marie Langagée est daté du 24 juin 2020, deux jours après son lancement officiel le lundi 22 juin 2020. Il y a donc eu deux mois de transition qui ont permis à la webmaster de terminer le transfert de tous les articles de Femmes réseautées et engagées, sur la nouvelle plateforme Marie Langagée et de finaliser le design. Durant ces deux mois, j'ai ainsi pu échanger souvent avec elles sur ce qu'elles vivaient dans ce contexte de pandémie et je les ai encouragées à continuer à écrire pour partager leur vécu et leur ressenti qui faisaient certainement écho auprès d'autres femmes. Sur les vingt-trois articles qui ont été écrits entre les mois de mai et juin, quinze proviennent de (5/7) F65+ interviewées. Ces articles ont été programmés sur le blogue Marie Langagée de façon à ce qu'ils puissent à partir du lancement être publiés chaque semaine ou deux fois par semaine durant toute la période estivale. L'évènement du lancement de la plateforme Marie Langagée a eu lieu en ligne, via la plateforme Zoom, dans un contexte de pandémie mondiale. Il y avait une animatrice, trois intervenantes de LMD et trois invitées surprises qui prenaient la parole ainsi que cinq autrices du blogue, dont trois F65+ interviewées. L'évènement a été enregistré et la vidéo a été vue 830 fois et a suscité cinq commentaires, dix-sept « j'aime » et trois partages. Le lancement en ligne du blogue a été un évènement très important pour renouer des liens avec les F65+ qui étaient très isolées chez elles. De plus, comme il y avait peu d'activités puisque tous les organismes étaient fermés, ce lancement était très attendu par les participantes, les alliés, les partenaires du quartier et le réseau féministe. En ce qui concerne les quinze articles écrits par les cinq F65+ interviewées durant cette période de pandémie, huit ont été écrits par une seule F65+. Parmi ces articles, certains provenaient de ses archives personnelles et les autres ont été écrits durant cette période de la crise de la Covid-19 et se sont avérés autant d'exutoires à son anxiété.

Dans les prochaines semaines, il y a peut-être d'autres articles qui vont me venir en tête que je vais écrire. Par rapport à la pandémie, pour moi, c'est une période anxiogène, puis ça m'aide. Ça me change les idées. Ça me fait du bien énormément. Ça enlève la boule d'anxiété que j'ai beaucoup de ces temps-ci. C'est vraiment un bon exutoire (Laura)

Une F65+ a publié trois articles qu'elle avait précédemment écrits. Le fait qu'elle était enfermée à la maison lui a donné le temps de trier ses papiers et de les retrouver dans ses archives. Les publier sur le blogue Marie Langagée fut pour elle un moyen de faire le lien entre son passé et son présent dans sa pratique d'écriture. De plus, elle lisait tous les articles qui étaient publiés et faisait des commentaires. C'était sa façon de participer au blogue.

J'ai lu tous les articles qui ont été produits lors de cette période-là et j'ai fait des commentaires. Avec Louise, j'ai beaucoup apprécié les articles qu'elle nous a présentés. Puis j'ai écrit moi-même un article. J'ai eu l'intuition d'avoir quelque chose à dire là-dessus. Qu'est-ce qu'il me touchait le plus dans cette histoire de pandémie. Oui c'est ça c'était ma façon de participer. J'ai lu tous les articles qui sont sortis et je suis même allé découvrir un petit peu plus loin, mais je me dis toujours que je lirai plus les autres avec le nouveau blogue, soit par thèmes ou que ce soit par personne. Ça va être très intéressant, je vais aller lire beaucoup plus. (Céline)

Une autre F65+ a écrit deux articles sur le thème de l'isolement et de la routine qu'elle a mise en place dans son quotidien dans un contexte d'enfermement à la maison dû à la pandémie et du fait que sa santé l'empêche de sortir. Deux articles très positifs malgré les défis à surmonter quand on vit seule et qu'on ne peut même plus aller dans la rue faire des courses ou faire une promenade. Et puis pour terminer, une F65+, qui possède désormais son propre blogue littéraire et qui ne fréquente donc plus LMD depuis presque deux ans, a écrit un article par semaine sur son propre blogue depuis le confinement de la première vague. Enfin pour terminer, une F65+ qui n'a pas publié d'article dans cette période du début de la pandémie, préférait finalement ménager ses énergies et prioriser une autre activité de LMD.

Je calcule mon énergie aussi. J'ai des hauts et des bas et ça me prend deux jours pour remonter. Là, je suis un programme que je me suis fait. Vraiment une routine que je veux respecter : méditation, exercice, je sors deux heures, je travaille par après sur mon projet et je fais du bénévolat (Lola)

Je voudrais conclure cette section sur ce qui est rendu visible par le blogue Marie Langagée, par une allusion à la biographie que les F65+ ont créée pour la nouvelle plateforme. En effet, Marie Langagée offre aux F65+ la possibilité d'écrire un petit paragraphe de présentation et de publier leur photo. Je les ai sollicitées durant ces deux mois de transition pour qu'elles pensent à ce qu'elles voulaient partager et rendre public sur la blogosphère. Pour se présenter,

la majorité F65+ ont écrit un texte et toutes ont choisi de mettre une photo. En ce qui concerne la signature, certaines signent de leur nom et de leur prénom. D'autres préfèrent signer seulement de leur prénom ou d'un pseudonyme.

CHAPITRE V

DISCUSSION THÉORIQUE

Dans ce dernier chapitre du mémoire, je discute des résultats présentés en chapitre 4 pour répondre à la question de recherche : Quelles sont les pratiques d'engagement à l'ère numérique des F65+ engagées dans le blogue de LMD ? J'ai organisé les réponses aux sous-questions de recherche et les ai présentées sous 3 angles : les pratiques d'engagement en tant que reflet des carrières d'engagement; les pratiques d'engagement telles que révélées par les situations d'usage du blogue et les pratiques d'engagement telles que révélées par ce qui est rendu visible sur le blogue de LMD.

Tableau 5.1 Objectif et question principales, sous-objectifs et sous-questions de recherche

Objectif principal et sous-objectifs de recherche	Questions et sous questions de recherche
O : Décrire les pratiques d'engagement des F65+ au blogue de LMD	Q : Quelles sont les pratiques d'engagement des F65+ au blogue de LMD?
SO1 : Décrire les carrières d'engagement des F65+ <u>avant</u> leur engagement au blogue de LMD.	SQ1 : Quelles sont les carrières d'engagement des F65+ à travers les prédispositions et les éléments déclencheurs? <u>SQ1.1</u> : Quelles sont les prédispositions à l'engagement des F65+ en dehors de LMD et à LMD, en dehors du blogue? <u>SQ1.2</u> : Quelles sont les éléments déclencheurs à l'engagement des F65+ au blogue?

<p>SO2 : Décrire les usages du blogue de LMD par les F65+ <u>en situation, ie. pendant.</u></p>	<p>SQ2 : Quelles sont les pratiques d'engagement des F65+ au blogue? <u>SQ2.1</u> : Quelles sont les pratiques d'engagement des F65+ à travers les compétences en situation? <u>SQ2.2</u> : Quelle est la coordination des régimes d'engagement en situation à travers les motivations à l'engagement au blogue?</p>
<p>SO3 : Décrire ce qui est rendu visible sur le blogue de LMD par les pratiques d'engagement des F65+, <u>ie. après.</u></p>	<p>SQ3 : Qu'est-ce qui est rendu visible sur le blogue par les pratiques d'engagement des F65+? <u>SQ3.1</u> : Comment les F65+ se rendent-elles visibles? <u>SQ3.2</u> : Comment se construit l'identité numérique des F65+ sur le blogue de LMD?</p>

5.1 Les pratiques d'engagement reflet des carrières d'engagement

Pour décrire les carrières d'engagement des F65+ avant leur engagement au blogue de LMD, j'ai répondu à deux sous-questions : a) quelles sont leurs prédispositions à l'engagement et b) qu'est-ce qui favorise l'appel à l'engagement social chez les F65+? Je me suis donc intéressée aux prédispositions issues d'expériences passées parce qu'elles sont susceptibles d'être activées en situation d'usages du blogue de LMD et aux éléments déclencheurs à l'engagement car ils sont tout aussi importants et doivent être pris en considération dans « [leur] impulsion à passer à l'acte » (*ibid.* : 187).

5.1.1 Quelles sont les prédispositions à l'engagement social des femmes de 65+?

L'analyse des carrières d'engagement des F65+ à travers leurs prédispositions m'a permis de conclure d'une part à la singularité de leur parcours individuel ainsi qu'à la pluralité de leurs pratiques d'engagement et d'autre part qu'elles avaient acquis plusieurs savoir-faire pratiques, techniques et cognitifs en lien avec leur expériences d'engagement passées, dans différents sites et différentes phases d'intériorisation. D'ailleurs, pour la majorité, elles ont eu une vie militante et ont développé « [des] dispositions contestataires [...] composées d'une propension à contester un ordre social, d'une inclination à l'action collective et de la maîtrise

de savoirs et de savoir-faire propres à l'acte protestataire » (Mathieu, 2012 : 183) qui se développent tout au long de la vie de la personne. Ce qui me permet d'affirmer que la majorité de ces participantes ont de fortes prédispositions à l'engagement social (Mathieu, 2010). De fait, ce portrait général (au chapitre 4) démontre que les F65+ ont déployé dans leur passé, d'une part « une appétence ou une inclination spécifique pour l'action, non pas isolée mais en groupe, ce qui implique la mise en œuvre d'une capacité minimale à agir avec d'autres dans une protestation commune » (*ibid.* : 194); et d'autre part, qu'elles possèdent des savoir-faire communs qui constituent une partie des éléments, qui ont sans aucun doute influencé leur désir de s'engager au blogue de LMD. En effet, j'y vois une continuité avec des engagements sociaux précédents et par conséquent ce n'est pas un hasard si ces prédispositions, en lien avec la connaissance des mouvements de mobilisation, des organisations non mixte et/ou féministe, de la culture du milieu de LMD, ainsi que des habiletés techniques dans la pratique de l'écriture, spécifiquement de l'écriture engagée, et dans la maîtrise des TN, ont pu influencer leur engagement au blogue de LMD (*ibid.*).

C'est sûr que dans le temps qu'il y avait le journal Rayon de Femmes,(...) je donnais plusieurs de mes textes. C'était la même chose à l'époque d'un autre journal dans un autre centre de femmes. Je donnais mes textes, mais je n'avais jamais pensé que je pourrais partager des articles comme ça, sur un blogue parce que je ne suis pas encore assez à l'aise. Je me débrouille un peu sur le web, mais pas assez pour comprendre le fonctionnement. (Augustine, participante)

Je me suis demandé s'il fallait accorder une si grande importance aux prédispositions et au fait que le passé ou les parcours de vie puissent déterminer l'avenir? Et surtout je me suis posé la question de savoir si l'intervention devait miser uniquement sur les prédispositions des participantes pour s'engager au blogue de LMD? J'ai d'abord conclu que non dans la mesure où les prédispositions ne sont jamais étudiées ou prises en compte lorsque les intervenantes invitent les F65+ à s'engager dans l'écriture d'articles ou dans le comité blogue, car toutes les femmes sont encouragées à s'engager quel que soit leur carrière d'engagement, leur niveau d'écriture ou de lecture, leur maîtrise des TN, leur disponibilité ou leur volonté d'apprentissage des TN. Toutefois même si je m'inscris dans une posture épistémologique de la sociologie pragmatique de l'engagement qui « accorde la primauté

dans l'explication au présent de la situation, à défaut de l'approche sociologique dispositionnaliste qui accorde la primauté dans l'explication au passé de l'agent » (Mathieu, 2012: 225), les deux postures sont complémentaires. En effet, la rencontre entre ces dispositions intériorisées et les situations va favoriser l'actualisation des dispositions par transfert dans des situations distinctes de leur site d'intériorisation (*Ibid.*).

Ces prédispositions constituent ainsi plusieurs facteurs d'engagement significatifs dont il faut tenir compte dans le processus d'engagement des F65+ au blogue de LMD, mais il y a également des éléments déclencheurs spécifiques qui ont favorisé leur appel à l'engagement social. « Si l'existence de [pré]dispositions politiques constitue un prédicteur de l'engagement d'un individu dans un mouvement social, elle ne saurait suffire pour impulser un passage à l'acte protestataire » (*ibid.* : 187).

5.1.2 Qu'est-ce qui favorise l'appel à l'engagement social des femmes de 65+ ?

J'ai repéré plusieurs raisons qui ont favorisé l'appel à l'engagement au blogue de LMD chez les sept F65+ interviewées, mais il y en a une qui prédomine et qui est essentielle à considérer : la sollicitation de la part des intervenantes car la majorité des F65+, n'auraient jamais écrit d'articles, ou ne se seraient pas engagées dans le comité blogue, si elles n'y avaient pas été poussées par les intervenantes. En effet, la sollicitation qui constitue la méthode d'intervention privilégiée dans l'approche d'intervention féministe, a pour but d'inviter les femmes à s'engager dans la vie sociale et démocratique du centre et dans des actions collectives, tout en respectant leur rythme individuel et leur démarche personnelle. Cette raison est justifiée par le fait que l'intervention féministe a une visée collective d'émancipation et de reprise de pouvoir chez les femmes, et que ce processus se compose de différentes étapes: « faire alliance avec elles et établir un lien de confiance; favoriser leur « agentivité » ou plutôt leur passage à l'acte; travailler à leur conscientisation en prenant en compte la pluralité et la complexité des expériences d'oppression qu'elles ont subies;

favoriser des relations égalitaires; briser leur isolement et développer leur solidarité; partager des expériences communes autour de problématiques vécues et prendre conscience des racines sociales de leurs difficultés; apprendre à s'affirmer et enfin, lutter pour un changement individuel et social » (Corbeil et Marchand, 2006, cité dans Bayer et al., 2018: 7; Bourgon et Corbeil, 1990: 212).

Par ailleurs, le sentiment d'appartenance au centre pour les F65+ impliquées à LMD avant leur engagement au blogue, la confiance envers les intervenantes, les liens d'amitié qui se sont construits entre les F65+ ont édifié cet « univers d'interconnaissance au sein desquels se sont tissées des relations personnalisées ainsi que des zones d'évaluation mutuelle où le comportement de chacun[e] directement connu des autres » (ibid., p.234) et ont constitué également des éléments significatifs, qui ont favorisé leur ralliement au blogue de LMD (Mathieu, 2012).

Je me souviens très bien, tu es venue me voir et tu m'as dit: en janvier, on veut faire un blogue à LMD et est-ce que tu serais intéressée? Je n'avais aucune idée c'était quoi un blogue. Je ne t'ai pas posé de questions, mais j'ai dit OUI. Parce que venant de toi, je me suis dit que ça doit être quelque chose de très intéressant. (Ginette, participante)

Cependant l'appel à l'engagement social et politique dépend également de « la forme d'action [...] et du mode d'organisation offert[s] » (ibid. : 213) par LMD. Ainsi, la possibilité de se former aux TN et spécifiquement au blogue, le fait de retrouver une communauté de femmes qui peut stimuler l'écriture et faire partie d'un projet porteur de LMD qui rayonne au-delà des murs du centre sont également des éléments significatifs qui ont favorisé l'appel à l'engagement social et politique chez certaines F65+.

Partager mon article dans le blogue féministe de la Marie Debout, je trouvais ça pertinent. Parce qu'il y avait quand même pas mal de monde qui le côtoyait, qui likait et qui laissait des commentaires sur les articles. Donc, on était suivies. Le blogue était international, il rayonnait vraiment! Alors, c'est ce qui me motivait aussi! (Clémence, participante)

Je dois dire que le regard que j'ai porté d'une part sur les prédispositions à l'engagement a mis en lumière le fait que « les agentes ne s'engagent pas dans des situations en étant

dépourvus de toutes expériences » (*ibid.* : 227) et d'autre part sur les éléments déclencheurs susceptibles d'avoir influencé leur passage à l'acte, m'a permis de conclure que c'est justement « dans la rencontre entre les dispositions, sur lesquelles se fondent certaines anticipations, et la situation concrète que se joue une part de l'explication [du] processus d'engagement » (*ibid.* : 208) des F65+ au blogue de LMD.

5.2 Les pratiques d'engagement révélées par les situations d'usage du blogue de LMD

Présenter concrètement les pratiques d'engagement des F65+, révélées par les situations d'usage du blogue de LMD, c'est d'une part mettre de l'avant la réappropriation des formes de la construction d'un savoir et d'un pouvoir laissé à travers leurs récits et d'autre part c'est une façon de démontrer que les sciences ne sont pas seulement une affaire d'homme. (Bourcier, cité dans Haraway, 2009; 1985 :13). Pour décrire ces pratiques d'engagement, j'ai répondu à quatre sous-questions : a) quelles sont les compétences propres aux pratiques d'engagement des F65+ au blogue de LMD b) quel est le processus d'appropriation sociale du blogue de LMD par les F65+, c) comment ces dernières coordonnent-elles leur engagement social en situation et d) comment un incident critique a-t-il modifié le parcours d'engagement des F65+?

5.2.1 Quelles sont les compétences propres aux pratiques d'engagement des femmes de 65+ au blogue de LMD

Il est clair que l'engagement au blogue de LMD n'a pas seulement favorisé l'actualisation des dispositions intériorisées, mais qu'il a également nécessité l'acquisition de nouveaux savoirs en situation, soit différentes compétences « circonscrites, qui sont liées à une pratique bien spécifique » (Lahire, 2002 : 415, cité dans Mathieu, 2010 : 2). Ces savoirs et compétences sont attachés à un contexte distinct comme ceux de l'écriture d'articles, de l'implication au sein du comité blogue et enfin de l'engagement à une prise de parole publique dans des panels. C'est par conséquent dans un « travail d'apprentissage dans lequel

le corps de l'agente se trouve engagé » (*ibid.* : 240, 241) que les F65+ ont non seulement actualisé des savoir-faire techniques ou acquis des compétences pratiques et cognitives spécialisées aux usages du blogue de LMD, mais également développé des savoir-être propres à la pratique d'engagement social et politique (*ibid.*).

Tout d'abord, concernant les compétences techniques et cognitives liées à l'écriture d'articles, la majorité d'entre elles qui avait déjà écrit des textes ou des articles engagés dans des journaux, a plutôt actualisé des savoir-faire pratiques en lien avec l'écriture tandis que les F65+ qui n'avaient jamais écrit d'articles dans leur carrière d'engagement, ont acquis de nouveaux savoirs en situation (*ibid.*).

Ben moi dans mon idée d'écrire un article dans le blogue, c'était pas ma priorité. Je me disais : je ne suis pas capable d'écrire un article (...) car je n'ai pas d'idée et deuxièmement je ne suis pas assez certaine de ne pas faire de fautes d'orthographe. Et à un moment donné, je dis ça à Fabienne après une réunion, que je n'ai aucune idée quoi faire. Mais là on venait de vivre quelque chose dans un atelier de LMD et puis elle me dit : écris sur ce sujet-là et là je me suis rendue compte que si j'écrivais, on le révisait ensemble pendant notre atelier et qu'on corrigeait les fautes d'orthographe sans jugement. Faisque là, dans ce sens-là, je me suis dit : si je fais des fautes, elles vont m'aider. Ça ça m'a soulagé, ça m'a donné plus de goût. C'est sûr que là j'ai commencé à avoir toute sorte d'idée sur des articles que j'avais le goût d'écrire (Ginette, participante)

Bien plus, ces nouvelles compétences qu'elles furent amenées à développer, touchaient au processus d'idéation et de création des articles et je dois ajouter le rôle déterminant des intervenantes de LMD qui leur ont suggéré d'écrire, en les guidant sur les thèmes à aborder. Je tiens aussi à insister, toujours à propos du processus d'écriture de textes, que les F65+ engagées dans le cadre des rencontres du comité blogue, ont pu acquérir et déployer un autre savoir-faire technique en situation : celui de la correction collective des articles. Enfin, pour la majorité des F65+ engagées, plusieurs compétences techniques liées à l'intégration des TN ont suscité non seulement des formations, mais également un processus d'intériorisation progressive de ces savoir-faire mis en œuvre, qui constitue à l'évidence une source potentielle d'autonomisation et d'émancipation sociale et politique (Jauréguiberry et Proulx, 2011 : 79).

5.2.2 Quel est le processus d'appropriation sociale du blogue de LMD, par les femmes de 65+

Les cinq conditions de réalisation de l'appropriation sociale de l'objet technique, posé par le champ de la sociologie des usages, ont été atteintes ce qui confirme que cette communauté de F65+ a vécu un réel processus d'intériorisation progressive des compétences techniques et théoriques liées aux usages du blogue de LMD (*ibid.*).

Les deux premières de ces conditions de réalisation de l'appropriation sont avant tout « l'accès au dispositif technique et la maîtrise technique et cognitive de l'artefact » (*ibid.* : 81). En effet, pour les F65+ qui avaient déjà développé des savoir-faire en lien avec l'écriture d'articles dans un journal, écrire dans un blogue « a généré de la nouveauté au niveau de cette pratique » (*ibid.*). Cette pratique a en effet exigé d'elles tout d'abord d'avoir accès aux objets techniques, tels qu'un ordinateur, Internet et différents programmes, comme Windows, Word, Wordpress ainsi qu'aux réseaux sociaux nécessaires pour la publication d'articles dans la blogosphère. Elles ont dû aussi développer leur maîtrise de plusieurs fonctionnalités complémentaires, en l'occurrence la gestion des commentaires et la lecture des statistiques. C'est pourquoi LMD a choisi d'offrir aux F65+ outre l'accès à des objets techniques, tel qu'un ordinateur équipé de différents programmes, des formations, de base ou avancées, sur les réseaux sociaux.

Ces ateliers pédagogiques visent trois objectifs majeurs : le premier est de les outiller pour favoriser leur engagement au blogue de LMD, le deuxième est de les rendre autonomes dans leur vie quotidienne et le troisième de réduire leurs craintes ou leur sentiment d'incompétence face aux TN. Il est vrai que les F65+ doivent expérimenter une transformation des représentations sociales d'une technique qu'elles considèrent pour certaines d'entre elles angoissante, et affronter leur appréhension puisque « l'objet technique faisant émerger un sentiment de crainte ou d'étrangeité chez [l'utilisatrice] potentiel[le] lui apparaîtra plus

difficile à maîtriser » (*ibid.*). Ces craintes sont véhiculées par un discours social ambiant intériorisé par les F65+ selon lequel d'une part, elles ne sont pas nées à l'ère numérique et sont donc moins douées avec les TN que les générations d'aujourd'hui et d'autre part les femmes sont en général moins adroites avec les objets techniques que les hommes (Bourdeloie et Boucher-Petrovic, 2014).

Ton projet pour les F65+ est important, car on est vraiment marginalisées : aller à la caisse, retirer de l'argent par le guichet, etc. Il y a beaucoup de femmes qui sont réticentes à ça et tranquillement d'explorer ces techniques-là, ces outils-là, bien, on découvre que ça ne nous explose pas dans les doigts et c'est faisable. (Anne-Marie, participante)

Je tiens à signaler maintenant la troisième condition de réalisation de l'appropriation qui a été atteinte et qui est « l'intégration significative de l'usage dans la pratique quotidienne de l'[actrice] » (Jauréguiberry et Proulx, 2011 : 80). Une pratique régulière lors des rencontres hebdomadaires du comité blogue sur une durée de quatre ans a conduit les F65+ à intégrer individuellement aussi bien que collectivement « l'usage de l'objet technique dans le cadre d'exercice d'une activité » sur une base quotidienne (*ibid.* : 80).

Le blogue, ça a été trois belles années intense vraiment, de 2015 à 2018. On se voyait toutes les semaines. On était une super belle équipe de femmes. On avait du plaisir ensemble. C'est une époque qui m'a fait grandir et qui m'a fait prendre confiance en moi et me montrer que je suis capable de recevoir, que je suis capable de m'intéresser et de comprendre des choses, puis aussi réaliser que je suis capable de redonner. Je suis devenue animatrice, c'est un défi qui me plaisait et que j'avais envie de relever. Je voulais partager ce que j'avais reçu avec mes compagnes. Parce que j'ai eu de très beaux témoignages. Les femmes ont beaucoup aimé et elles me le disaient. Alors, la confiance. C'est sûr ! À LMD, je suis devenue une femme. [rires] (Anne-Marie, participante)

J'en viens à présent à la quatrième condition de réalisation qui a été remplie avec la « médiation par une communauté de pratique, source d'échange et productrice d'intelligence collective, de transmission et de soutien entre apprenants » (*ibid.* : 81). En effet, parmi les F65+ engagées dans le blogue, toutes n'ont pas été formées aux TN et toutes ne sont pas engagées dans le comité blogue. D'ailleurs, pour celles qui n'avaient pas pu assister aux formations pour différentes raisons, c'est, dans le cadre des rencontres du comité blogue, en regardant leurs consœurs mettre en ligne les articles sur Wordpress et en suivant sur la

télévision murale, qu'elles se sont familiarisées avec les TN. Je tiens à souligner cependant que les F65+ qui ne sont pas engagées au comité blogue, ne sont pas obligées d'acquérir nécessairement des compétences techniques spécifiques, pour s'engager au blogue. Par le fait, même s'il existe des inégalités d'habileté dans les usages du blogue, on peut remarquer à travers cette description des compétences mobilisées dans l'action, qu'il y a une « division du travail [entre les F65+ qui les] singularise par leurs dispositions et compétences » (Mathieu, 2012 : 238). Finalement, grâce aux « partages d'expériences », de compétences et d'entraide des F65+ et leurs « conversations interpersonnelles sur leur pratiques et les conditions concrètes d'usage des outils techniques, [on assiste à] l'émergence d'une communauté d'utilisateurs », qui favorise l'engagement d'un plus grand nombre de participantes possible (Jauréguiberry et Proulx, 2001 : 82).

Clémence, c'est elle qui avait repris mon texte et qui l'avait tapé sur Word et qui l'avait amené au blogue parce que je n'y allais pas. Je déteste l'ordinateur. Je ne veux pas l'apprendre car j'ai un blocage. (Arielle, participante)

Je tiens enfin à aborder la cinquième et la dernière condition qui valide une réelle appropriation de l'objet technique par les F65+ : c'est lorsqu'il y a une appropriation sociale des TN, c'est à dire « que les usages du blogue de LMD sont adéquatement représentés par des porte-paroles » (*ibid.* : 82). C'est dans le cadre de plusieurs prises de parole en public, que deux F65+ ont développé de nouveaux savoir-faire pratiques et cognitifs, telles que la capacité à prendre la parole, dans le cadre d'un panel, devant un public et sur les réseaux sociaux, afin de partager leur expérience comme F65+ engagées au blogue de LMD et leur processus d'apprentissage des TN à un âge avancé.

Vous m'invitez au 8 mars pour prendre la parole et puis là, je me dis : « J'ai vécu l'expérience du blogue. Je porte haut et fort la réussite de ce blogue. Je ne suis pas la seule artisanne, mais je suis une des artisanes et je trouve ça important d'en parler » et je me dis : « J'y vais avec Ginette et ça va être un beau moment avec les autres panélistes » (Anne-Marie, participante)

Pour conclure, l'analyse du processus d'intériorisation progressive de nouveaux savoir-faire cognitifs et techniques, a créé un cadre pour « aborder les questions de l'apprentissage des

compétences, de leur nature, des conditions de leur mise en œuvre et des effets de leur distribution inégale et différenciée » (Mathieu, 2012 : 239) et lorsqu'elle se trouve couplée à l'analyse des compétences propres aux pratiques d'engagement elle démontre la dimension plurielle des pratiques d'engagement des F65+ au blogue de LMD. Parallèlement à cette dimension, j'en ai été amenée à m'intéresser aux raisons de leur engagement, et j'ai porté mon attention plus précisément à l'ensemble des régimes d'engagement, du familial, au justifiable, en passant par le régime en plan (Thévenot, 2006). J'ai ainsi eu accès au sens qui était produit et à la signification collective et individuelle des usages du blogue de LMD par les F65+ (Mathieu, 2012), qui était multiple et propre à chacune.

5.2.3 Comment les femmes de 65+ coordonnent-elles leur engagement social en situation ? J'ai analysé le déroulement des discours des F65+ dans l'énonciation des motifs à l'engagement (Mills, 1940, cité dans Trom, 2001; Mathieu, 2012); ces discours révèlent un ensemble de mots, qui reflète « le rapport qu'entretient la personne avec le monde et qu'implique la conduite de son activité » (Thévenot, 2016 : 238). Cette mobilisation des grammaires des motifs à l'engagement m'a permis de porter un regard sur la pratique de coordination des régimes d'engagement des F65+, témoin de leur parcours d'engagement (Mills, 1940, cité dans Trom, 2001; Thévenot, 2006). Par ailleurs, je tiens également à faire remarquer, que « les discours par lesquels les agentes donnent sens à leur engagement ne sont pas le préalable à la mobilisation, mais bien une dimension de sa pratique - en d'autres termes les idées ne précèdent pas l'action, mais en sont une composante » (*ibid.* : 265).

Tableau 5.2 Régimes d'engagement selon les grammaires des motifs

Régimes d'engagement (Thévenot, 2006)	Grammaires des motifs (Mills, 1940, cité dans Trom, 2001)
Régime d'engagement familial	<p>Me joindre à un groupe pour me stimuler et me motiver à écrire; Nourrir ma satisfaction personnelle; Propager ma créativité; Cela prouve que j'écris bien et que je suis capable d'écrire; Je partage mon vécu avec ma famille et mes amies; C'est une fierté pour moi; C'est un exutoire pour moi; Vérifier si c'était possible pour moi d'avoir un blogue; Les commentaires viennent nourrir mon travail; Cela remonte mon estime de soi; Me permettre d'être à niveau; Pour créer mon propre blogue.</p>
Régime d'engagement en plan	<p>Faire le travail en groupe; Écouter les autres du groupe; Mettre à contribution mes forces pour LMD; Maintenir le blogue de LMD en vie; Donner au suivant, redonner aux autres participantes de LMD; Redonner à LMD; Faire partie du blogue de LMD; Partager mes connaissances avec mes compagnes de LMD; Faire connaître LMD;</p>
Régime d'engagement justifiable	<p>Lancer des messages aux autres, de ce qu'on peut faire; Faire vivre aux autres une expérience de prise de conscience; Transmettre l'histoire des luttes féministes aux jeunes femmes; Partager mes connaissances avec le plus de femmes possibles; Faire du bien aux gens à travers la lecture de mes textes; Éveiller le goût de liberté des gens.</p>

Il est remarquable par ailleurs que l'engagement familial soit une des sources de motivation que l'on retrouve chez toutes les F65+. « Les personnes sont consolidées par les choses de leur entourage [...]. Elles agissent en s'appuyant sur les choses et les lieux familièrement disponibles » (*ibid.* : 245). Elles se réfèrent à leur famille, à leur ami-es, mais surtout cet attachement familial est important dans la conduite de leur action (*ibid.*), car il doit leur rapporter quelque chose en retour sur le plan personnel. D'ailleurs, j'ai répertorié un ensemble de pronoms conjugués à la première personne du singulier et du pluriel dans cette

grammaire des motifs : **Me** motiver, **Me** stimuler, **Me** joindre à un groupe, pour **moi**, **Ma** satisfaction personnelle, **ma** créativité, **mon** estime de soi, **mes** amis, **ma** famille.

En outre, pour la majorité des F65+, l'engagement en plan est également une des sources de motivation principales qui s'articule avec le régime d'engagement familial (*ibid.*). Cet engagement « qui révèle de l'action normale, permet au sujet de se réaliser lui-même, avec l'autre [...] L'autre est engagé comme instrument au même titre que les autres objets de l'environnement mobilisés pour leur fonctionnalité » (*ibid.* : 247). Les grammaires des motifs nous donne l'opportunité de saisir le fait que la conduite des F65+ au blogue de LMD entretient un rapport étroit avec l'autre qui est connu, qu'elles nomment spécifiquement dans leur acte d'énonciation, par les appellations suivantes : les autres du groupe, les autres participantes, les compagnes et LMD (*ibid.*).

Bien plus, certaines F65+ coordonnent ces deux régimes d'engagement familial et en plan avec celui de la justification, mais il est le moins mis en avant dans l'énonciation de leur motif à l'engagement. Ce régime de l'action justifiable est une forme d'engagement qui s'appuie sur une référence au bien commun (*ibid.*). D'ailleurs lorsque l'appréciation rencontre l'exigence d'une justification publique, « la forme témoin très courante, tient à l'entrée en scène d'une autre personne qui est assimilée par l'agente à un tiers anonyme potentiellement porteur d'une exigence de justification et dont la seule présence renforce l'engagement de l'agente dans ce régime » (*ibid.* : 249). Les grammaires des motifs exprimés par les F65+ qui s'apparentent à ce régime d'engagement justifiable sont en lien avec des personnes inconnues et s'expriment sous les vocables suivants : les jeunes femmes, les gens, les femmes, les autres.

Ce regard sur la pratique de coordination des régimes de l'engagement en situation m'a fait prendre conscience que les F65+ ont un rapport à autrui qui « passe d'une appréhension du plus personnellement proche à celle du plus publiquement commun » (*ibid.* : 238). On

retrouve donc différents régimes d'engagement chez une même personne, ce qui ouvre l'idée d'une « pluralité des engagements » (*ibid.*) des individus. Ce cadre d'analyse complète ainsi le portrait d'un individu pluriel, comme acteur d'un mouvement social, en cohérence avec la dimension plurielle des pratiques d'engagement social des F65+ (Mathieu, 2012).

Je me suis engagée au comité blogue dans le but de démystifier : comment on utilise un blogue et est-ce que c'est possible que moi que j'ai un blogue éventuellement. [Et puis], je me suis engagée également parce que beaucoup de personnes signifiantes étaient parties et que je voulais maintenir le blogue en vie. [Finalement, j'écris dans le blogue], parce que je veux faire connaître le chemin parcouru par les féministes de ma génération et transmettre l'histoire de ces grandes batailles auprès des jeunes femmes. (Ginette, participante)

Cependant d'autres facteurs sont à prendre en considération pour continuer à décrire les pratiques d'engagement des F65+ : par exemple l'enchevêtrement de la technologie, des méthodes d'intervention et des outils qui entourent l'activité des usages du blogue de LMD, peut être remis en cause, devenir une source de tension et provoquer une modification dans les pratiques d'engagement des F65+ (Nélisse, 1998 : 167). Faire l'analyse du conflit qui a eu lieu dans le cadre d'une rencontre du comité blogue entre les protagonistes (intervenante et F65+) a mis en lumière la divergence qui est intervenue sur la conformité ou la pertinence de l'efficacité de certaines méthodes d'intervention et qui a eu des répercussions majeures sur les parcours d'engagement des F65+ engagée au comité blogue de LMD (*ibid.*).

5.2.4 Comment un incident critique a-t-il modifié le parcours d'engagement des femmes de 65+

L'incident critique qui a eu lieu dans le cadre d'une rencontre du comité blogue et qui a généré un conflit entre les différents protagonistes a modifié le parcours d'engagement de plusieurs F65+. Porter mon regard et réfléchir sur cet incident critique m'a fourni la possibilité en tant qu'intervenante et chercheuse de me décentrer par rapport au mode d'intervention qui avait eu lieu dans ce contexte; j'ai ainsi pu reconstituer le sens de l'intervention et des réactions que l'incident avait suscité; j'ai aussi été à même de moduler certaines de mes perceptions et d'imaginer d'autres moyens d'intervention (*ibid.*). En

somme, l'analyse de l'incident critique a révélé qu'il y a des événements conflictuels qui ont des effets sur les parcours d'engagement des F65+, mais que celui-là n'a pas eu le même impact pour toutes, puisqu'il a été inclusif pour une F65+, mais exclusif pour trois F65+.

Les protagonistes impliquées dans cet incident critique, telles que l'intervenante, les F65+ qui étaient engagées au comité blogue depuis des années et les nouvelles F65+ qui voulaient commencer à s'engager, ont vécu « une divergence dans le but à atteindre, sur la conformité des outils à utiliser pour parvenir à ce but sur la pertinence et l'efficacité d'ensemble de la méthode » (*ibid.* : 167). Le fait de remettre en cause la possibilité d'écrire sur le blogue de LMD, sous l'anonymat a été la source du conflit, mais la méthode d'intervention qui a été mise en place pour essayer de régler le conflit a été mal interprétée ou insuffisamment négociée et a induit le départ de trois F65+. Car toutes « normes ou règles promues par une technologie ou les savoir-faire induits par les méthodes d'intervention, sont toujours contingentés et personnalisés par les protagonistes et les tâches sont souvent coordonnées et négociées » (*ibid.* : 167) par ces mêmes personnes.

J'ai retenu plusieurs éléments du rôle de l'intervenante et de l'intervention qui a eu lieu et qui a provoqué le départ de trois F65+ du comité Blogue de LMD. Je les ai présentés « afin d'élargir le registre des stratégies qui peuvent être considérées dans des situations similaires » (Leclerc et al, 2010 : 29).

L'intervention sociale en situation de dilemme éthique et politique. Le premier de ces éléments est que les intervenantes de LMD se positionnent comme les gardiennes des valeurs de l'organisme. Pour elles, il y a des principes qui sont intrinsèques aux pratiques et à l'idéologie des centres de femmes et qui ne peuvent donc être remis en cause : parmi ces principes se trouve l'idée que chaque femme est autonome dans ses choix et dans son désir ou non de signer un article sur le blogue. Une telle posture provoque parfois des interventions plus directes de la part des intervenantes lorsqu'il y a des situations qui remettent en cause

certaines principes ou valeurs que l'on retrouve dans le code de vie de LMD et qui dans ce cas, a provoqué rapidement un « arrêt d'agir » dans le cadre de la rencontre du comité Blogue. Cette intervention qui a cristallisé le conflit aurait tout à fait pu être évitée. En effet, il aurait été plus judicieux d'attendre la fin de la rencontre et de proposer une réunion avec les membres du comité, à un moment ultérieur.

Le rapport des intervenantes à l'autogestion : entre idéal et conditions d'acceptation.

Deuxièmement, l'expérience, qui a duré deux ans, du groupe autogéré du blogue par les F65+, était un élément perçu très favorablement par les intervenantes. Toutefois, lorsqu'il s'est agi pour les F65+ de remettre en cause des pratiques ou des principes touchant aux codes de vie de LMD, les travailleuses ont exprimé beaucoup de réserves. D'ailleurs depuis cet incident, il n'y a plus jamais eu de comité autogéré. Les intervenantes veulent d'abord travailler sur une définition claire de l'autonomie et de l'autogestion d'un comité par les participantes, afin d'encadrer les pratiques.

Une situation d'intervention sociale mal coordonnée. Pour conclure cette analyse, une dernière méthode d'intervention, ou plutôt d'absence d'intervention, a fini par provoquer le départ des trois F65+, lorsque les intervenantes n'ont pas compris ou réalisé l'importance d'accorder aux contestataires une rencontre directe avec le conseil d'administration. En effet, il est d'ordinaire, toujours plus favorable d'avoir une rencontre élargie avec toutes les intervenantes et les membres avant de rencontrer le conseil d'administration. La rencontre avec le conseil d'administration n'a lieu que s'il n'y a pas eu consensus entre les différentes parties. On peut toutefois se demander si une rencontre organisée directement avec les membres du conseil d'administration aurait pu éviter la sortie de plusieurs F65+ du comité blogue et de LMD.

J'aimerais conclure cette section des pratiques d'engagement révélées par les situations d'usage où j'ai insisté entre autres sur la pluralité des pratiques d'engagement en faisant le

portrait des compétences et des connaissances qui ont été actualisées ou développées en situation (*ibid.*), ainsi que le portrait d'un « individu pluriel qui se coordonne avec le monde qu'implique la conduite de son activité » (Thévenot, 2006 : 238). Par contre, il ne faut effectivement pas tomber dans « le piège de l'universalisation à priori » (Mathieu, 2012 : 249). En effet, une critique de la sociologie pragmatique dénonce « le modèle de compétences transversales à toutes les [actrices] [...] et la conception universalisée des compétences pragmatiques considérées comme constitutives de l'équipement de base des membres de nos sociétés » (*ibid.* : 249). Car il est vrai que les F65+ n'ont finalement pas accès aux mêmes « modes et conditions d'acquisition de ces compétences et [qu'il existe] des inégalités et des différences d'accès aux divers régimes de pratique » (*ibid.*). Je voudrais enfin dans une dernière partie compléter cette discussion théorique, sur la description des pratiques d'engagement des F65+ au blogue de LMD, et mettre en lumière ce qui est rendu visible sur le blogue de LMD et qui s'avère très révélateur des pratiques d'engagement des F65+ à l'ère numérique.

5.3 Les pratiques d'engagement révélées par ce qui est rendu visible sur le blogue de LMD

Cette présentation concrète de ce qui est rendu visible sur le blogue de LMD par les pratiques d'engagement des F65+, met d'une part en lumière le fait que ces dernières contribuent à construire un discours et une représentation de la F65+ qui vont à l'encontre des propos négatifs et de l'image parfois caricaturale véhiculés dans les sphères politiques, sociales, culturelles et médiatiques (Billette et Lavoie, 2011). Elle souligne d'autre part que les F65+ sont des femmes engagées socialement et politiquement, puisque leur prise de parole dans l'espace public est un acte politique en soi (Charpentier et al., 2004; Haraway, 2009). Pour décrire les pratiques d'engagement révélées par ce qui est rendu visibles sur le blogue, j'ai répondu à deux sous-questions : a) comment les F65+ se rendent-elles visibles dans l'espace public et b) comment se construit l'identité numérique des F65+ sur le blogue de LMD ?

5.3.1 Comment les femmes de 65+ se rendent-elles visibles dans l'espace public?

La prise de parole, que l'on retrouve via 1) les articles publiés, 2) les échanges avec les lectrices dans la section des commentaires sur le blogue de LMD et Facebook et 3) leur témoignage dans des panels, diffusés en direct sur les réseaux sociaux, est l'élément principal constitutif de la pratique d'engagement des F65+ au blogue de LMD, qui leur donne l'opportunité de se rendre visibles dans l'espace public.

Tout d'abord, je tiens à faire remarquer que la prise de parole sur la blogosphère offre l'occasion à des communautés de personnes exclues des médias dominants, comme les femmes âgées, d'apporter leur « propre point de vue subjectif et d'utiliser le je [...] pour exprimer leur indignation [...] et ainsi tenter de changer les consciences » (Delcroix, 2012 cité dans Gomes, 2016 : 22). Cette prise de parole politique par les F65+, s'inscrit dans « un espace médiatique alternatif qui apporte un regard critique sur les grands médias, mais qui les nourrit aussi en informations sur les questions de société touchant les femmes » (Jouët, 2019 : 1).

En deuxième lieu, cette prise de parole que l'on retrouve dans les échanges, dans les commentaires entre les lectrices et les autrices sur le blogue ou sur Facebook les rendent également visibles dans l'espace public. Ces échanges favorisent une conversation personnalisée, qui a souvent lieu entre proches, c'est-à-dire avec des membres de LMD ou avec la famille de l'autrice, mais qui est également lue par un public plus large. Ils instaurent un espace de pratique privé/public sur les réseaux sociaux et le blogue de LMD, soit « une manière originale de défaire le partage structurel entre une communication interpersonnelle (privée) et multi-adressé (publique) » (Cardon, 2009 : 65).

Le troisième élément qui a fortement contribué à la mise en visibilité des pratiques d'engagement des F65+, fut lorsqu'elles prirent la parole dans le cadre des deux événements auprès d'un public et lors du lancement du blogue Marie Langagée en ligne. Je tiens à

souligner que ces trois prises de paroles ont été enregistrées sur Facebook live, diffusées largement sur les réseaux sociaux et vues des milliers de fois par les internautes. Du reste, cette pratique a permis aux F65+ de se rendre compte de l'unicité de leur engagement à l'ère numérique et de l'influence qu'elles ont auprès des jeunes et des personnes âgées de leur auditoire, à travers leurs commentaires positifs et leurs félicitations. Ce fut un élément extrêmement valorisant pour elles qui a nourri leur motivation et renforcé leur volonté de continuer leur pratique d'engagement au blogue de LMD.

Une jeune dame d'une trentaine d'années qui veut absolument s'asseoir à côté de moi, parce que je l'avais impressionnée. Et puis il y a plusieurs dames, à la fin qui sont venues nous voir pis qui nous ont dit : Ho! Vous avez bien fait ça, puis félicitations. Pis ça donne le goût de continuer! (Ginette, participante)

Enfin, le tableau de données statistiques que j'ai établi témoigne de l'ampleur de la visibilité de cette prise de parole dans l'espace public, dans la mesure où il comptabilise le nombre de vues des articles et des vidéos, le nombre de commentaires, de « j'aime » et de partages sur les réseaux sociaux. Il a d'ailleurs suscité beaucoup de réactions lorsque je l'ai présenté aux F65+ lors des entretiens sur traces. En effet, elles ont toutes été très impressionnées et se sont senties valorisées par ces résultats, qui leur ont donné le sentiment que ça valait la peine de continuer à écrire : « Ben ça me réjouit. Je suis très heureuse [...] ça me donne le goût d'en écrire d'autres » (Ginette, participante). Je suis maintenant amenée à citer en prolongement un dernier élément qui apparaît sur la nouvelle plateforme Marie Langagée, en l'occurrence la création d'une biographie pour chaque autrice, accompagnée d'une signature et d'une photo portrait, qui façonne l'identité numérique des F65+ au blogue de LMD.

5.3.2 Comment se construit l'identité numérique des femmes de 65+ sur le blogue de LMD?

Premièrement, la biographie, la signature et la photo portrait constituent une exposition de certains traits identitaires, de données privées ou de contenus plus ou moins personnels et introduisent ce concept d'identité numérique des F65+ sur les différentes plates-formes

relationnelles, sur lesquelles elles apparaissent publiquement (Cardon, 2009). Ce portrait est perçu en fait plus comme un « signe relationnel plutôt qu'une information », puisqu'elles rendent publics des renseignements sur elles-mêmes, qu'elles ont soigneusement choisies, dans une « volonté stratégique d'agir sur les autres en affichant et en masquant certains traits de leur identité » (*Ibid.* : 62-63).

Deuxièmement, un certain nombre d'autres éléments façonnent également cette identité sur les réseaux sociaux, comme Facebook et le blogue : la liste d'amis, le degré de visibilité du profil et particulièrement pour les F65+ engagées dans le blogue de LMD, le contenu des articles (*ibid.*). Justement, à travers le récit d'expériences vécues ou l'expression de leur indignation face à certains phénomènes sociaux, certaines facettes de la personnalité ou de la vie privée des F65+ transparaissent, qui touchent parfois à leur condition de vie ou à leur croyances et à leurs valeurs.

Pour moi je trouve ça enrichissant d'écrire un texte. J'en ai écrit sur ma mère, sur ma belle-mère, sur toute ma famille. J'écris aussi sur ce qui se passe dans ma vie, avec mes enfants, avec ma famille, dans mes loisirs, dans mes états-d'âme. Comme là j'ai écrit un texte sur le confinement, sur l'isolement, le fait que je suis isolée. (Ginette, participante)

Troisièmement, cette construction de l'identité se fait également à travers le regard des personnes qui les suivent et qui les lisent, ainsi qu'à travers le contenu des échanges que l'on retrouve dans les commentaires ou les réactions par les émoticônes (*ibid.*). Tous ces différents éléments prennent donc part à « l'extériorisation de différentes facettes de leur personnalité » (Cardon, 2009 : 41-63) et participent ainsi à la construction de cette identité numérique (Baillargeon, 2011).

Pour conclure ce commentaire sur la mise en visibilité des F65+ dans l'espace public par leur prise de parole ou par l'exposition de leur identité numérique, je tiens à faire remarquer que pour favoriser l'engagement d'un plus grand nombre de participantes et parce que le blogue de LMD ne prétendait pas avoir une ligne éditoriale féministe à sa création, je n'avais posé aucune exigence en termes de contenu (sujet intime ou politique) ou de forme (poème ou

essai). Je tiens toutefois à souligner que dès lors que les F65+ « traitent de sujet intime et politique, que ce soit sur la santé ou l'amour d'un point de vue de femmes, c'est parler du privé et le privé, c'est politique (Legault-Roy, 2019 : 7). Par conséquent, en prenant la parole dans la blogosphère, elles prennent part à « ce processus de partage [qui] est une forme d'activisme féministe parce qu'il crée un réseau d'expériences entre les femmes et sert de procédure du récit dont les autres membres peuvent s'inspirer si elles le désirent » (Soward et Renegar, 2007 : 66, cités dans Gomes, 2006 : 14). Les F65+ participent donc ainsi à une action politique et deviennent membres du cyberféminisme, autrement dit du réseau mondial des femmes sur le web!

CONCLUSION

J'ai été amenée à conduire cette recherche par le fait que différents discours scientifiques, politiques, médicaux, institutionnels, littéraires ou populaires discréditent les femmes âgées autant sur leur engagement social ou politique, que sur leur capacité à maîtriser les TN (Charpentier et al, 2004). Ainsi, j'ai voulu lutter contre l'invisibilité des femmes âgées engagées à l'ère numérique et par cette recherche je me suis fixée comme objectifs d'entendre ce qu'elles avaient à dire et de décrire les pratiques d'engagement des F65+ au blogue de LMD. C'est donc à partir d'une lecture croisée de la sociologie pragmatique, de la sociologie des études d'usages et du féminisme post-structuraliste, que j'ai exploré le concept de l'engagement social des femmes âgées à l'ère numérique. En outre, le concept d'engagement incluant celui de la participation et du militantisme, le privilégier m'a permis de poser comme postulat qu'il y avait une multiplicité de formes et de sens des pratiques d'engagement chez les F65+ impliquées dans le blogue de LMD. Je tiens à signaler que mon hypothèse de départ a bien été confirmée par les résultats issus des entretiens sur traces semi-dirigés (Thévenot, 2006; Ion, 1997; Mathieu, 2012).

La conduite et le déploiement de ma recherche ont permis aux F65+ d'apporter un point de vue singulier et multiple, et mon attention à leurs pratiques d'engagement et à leurs apports au blogue, a entre autres, constitué une pratique d'intervention en soi. En effet, elles ont produit un regard distancié et ont conduit une réflexion sur leur propre pratique d'engagement. D'ailleurs, même si l'individu s'efface au profit du « nous » dans un contexte de mobilisation, la personne a besoin de reconnaissance de ce qu'elle fait. Si bien que faire un retour avec elle sur sa trajectoire valorise sa contribution et lui redonne de l'importance (Mathieu, 2012; Martuccelli et al., 2002).

Je tiens à signaler de plus que ce mémoire qui est à la jonction de la recherche et de l'intervention contribue à décrire également les contours d'une intervention sociale en situation d'usage de TN. En effet, le blogue s'avère un outil totalement adapté à l'intervention de groupe auprès de personnes marginalisées ou exclus socialement dans la mesure où ce dispositif peut en soi dans un premier temps, rendre visible cette communauté dans l'espace public, à travers l'expression d'un discours alternatif sur la blogosphère. Il peut en outre favoriser l'engagement d'un plus grand nombre de personnes quel que soit leur niveau d'écriture et de lecture, de maîtrise des TN, leur désir d'apprentissage ou de disponibilité. Mais pour y arriver, certaines conditions doivent être préalablement remplies.

La première d'entre elles est la mise en place de formations de différents niveaux sur les TN, afin de briser la fracture numérique, d'augmenter les connaissances techniques, de favoriser l'autonomie des personnes et de les outiller pour créer et publier les articles sur le blogue. Deuxièmement, il faut mettre en place des rencontres hebdomadaires pour réunir les participantes, afin de briser leur isolement, pour qu'elles puissent mettre en pratique leurs nouvelles compétences techniques et soutenir ou encadrer leurs paires au niveau du Web et de l'écriture. Je tiens à préciser que le rôle de l'intervenante dans un groupe de soutien ou d'entraide est celui de facilitatrice afin de stimuler et de mobiliser les ressources issues des membres du groupe, d'aider le groupe à bâtir son système d'aide mutuelle et de les soutenir à s'enseigner les unes des autres (Falck, 1995; Berteau, 2006). Favoriser cette aide mutuelle entre paires, enrichit la confiance en soi des personnes, et contribue à une reprise de pouvoir tout en encourageant l'engagement d'un plus grand nombre de participantes possible.

Une troisième condition importante dans ce processus d'intervention de groupe est la création d'espaces de discussion pour des échanges de savoirs intergénérationnels à travers des prises de paroles publiques. Comme le blogue constitue un outil de mobilisation privilégié par les nouvelles générations et les féministes de surcroît, les rencontres entre personnes de différents âges sont assez faciles à organiser et contribuent à démystifier les TN auprès des

femmes âgées, à briser les images négatives du vieillissement des femmes et à créer des dialogues enrichissants pour les personnes présentes. Ces échanges entre femmes de différentes générations, que ce soit à travers des articles, des commentaires ou dans le cadre d'évènements publics, ont été des pratiques fructueuses et inspirantes pour les F65+ et les femmes plus jeunes. Car, en créant ce nouvel outil d'expression et de mobilisation sur les réseaux sociaux et la blogosphère, LMD offre aux femmes de tout âge un outil d'expression grâce auquel elles peuvent échanger, s'inspirer, se réunir et former une communauté nouvelle de féministes activistes en ligne et hors ligne (Bertrand, 2018; Rodriguez, 2013, cités dans Gomes, 2016 : 19).

Enfin pour encourager l'engagement de toutes les personnes quel que soit leur niveau d'écriture et de lecture et/ou de maîtrise des TN, la quatrième condition essentielle est de trouver et de mettre en place des pratiques inclusives et multiples. Par exemple, avant de quitter l'organisme, j'avais commencé à former les F65+ au baladodiffusion²¹ (podcasting), afin d'offrir aux F65+ qui ne voulaient pas écrire ou qui n'étaient pas à l'aise avec l'écriture la possibilité de partager leur expérience ou d'exprimer leur opinion, en les enregistrant tout simplement dans une capsule balado. Mon objectif était que l'enregistrement soit ensuite téléchargé sur une plateforme de balado et ultérieurement partagé sur le blogue de LMD. J'ai juste eu le temps de leur offrir cette formation avant de quitter l'organisme, mais je n'ai jamais eu la chance de mettre en place la nouvelle pratique inclusive qui devait en découler.

J'aimerais conclure mon mémoire sur les limites de ma recherche. D'une part, la première, en cohérence avec la posture pragmatique choisie et considérant que le projet du blogue de

²¹ Le podcasting, baladodiffusion au Canada francophone, est un moyen de diffuser sur Internet des fichiers (audio, vidéo ou autres) appelés podcasts et balados au Canada. Par l'entremise d'un abonnement à un flux de données au format RSS ou Atom, le podcasting offre aux utilisateurs l'écoute immédiate ou le téléchargement automatique d'émissions audio ou vidéo, à destination par exemple de baladeurs numériques, en vue d'une écoute ultérieure. (Wikipédia)

LMD s'inscrit dans une démarche d'intervention en action collective avec une finalité de transformation sociale, j'aurais voulu comme chercheuse m'interroger sur la « performativité » (De Lavergne et Heïd, 2012; Butler, 2006) de l'engagement des F65+ via le blogue de LMD, mais je n'en ai eu ni l'opportunité ni le temps. Autrement dit : qu'est-ce que les discours des F65+, publiés dans le blogue ont produit comme impact auprès des lectrices? Quels sont les effets escomptés et est-ce que le regard du lectorat a changé? Car lorsqu'on se rend visible dans l'espace public, on cherche indéniablement à avoir un impact, c'est-à-dire à contribuer à un changement social et politique. J'aurais aimé par ailleurs approfondir deux thèmes également intéressants à analyser, d'une part l'étude des discours par rapport à leur contenu (Seignour, 2011), et d'autre part les effets de la performativité du blogue dans l'espace public, sur les F65+. Ces limites pourraient donc faire partie d'un travail de recherche complémentaire à ce mémoire!

D'autre part, une deuxième limite à cette recherche et qui fait écho à une critique du féminisme en ligne, est le fait que ma recherche porte sur un groupe surtout blanc et Nord-Américain (Bertrand, 2018). En effet, le groupe de F65+ interviewée est très homogène, puisqu'elles sont toutes de type caucasien et vivent au Canada. Mais cela est en cohérence avec le fait que LMD a des difficultés à rejoindre les femmes issues des minorités visibles et même les jeunes femmes, ce qui se reflète dans la composition des groupes des différents comités de l'organisme.

Enfin je voudrais conclure ma recherche sur une note optimiste car elle a ouvert de nouvelles perspectives pour les F65+ et pour moi, après ce parcours académique. Tout d'abord, considérant le contexte pandémique que nous vivons aujourd'hui en 2022, qui a de lourdes conséquences au niveau de l'isolement des personnes âgées, il me semble tout à fait pertinent de continuer à encourager l'engagement à distance des F65+ à travers une prise de parole dans l'espace public, sur le blogue de LMD. Des rencontres du comité blogue en ligne

pourraient être organisées pour continuer la formation et les rendre le plus autonomes possible dans la création d'articles et leur diffusion sur Wordpress. Un partage de savoirs et de compétences pourrait être coordonné, pour les F65+ qui ne maîtrisent pas tous les savoir-faire nécessaires à la création et à la publication d'articles. Cela leur offrirait la possibilité de rester actives, de maintenir le lien avec l'organisme, de s'exprimer sur les répercussions de la pandémie sur leur vie personnelle et sociale et indirectement de s'impliquer dans ce mouvement féministe en ligne. Et puis, en ce qui me concerne, la maturation de ma réflexion au cours de cette décennie d'étude et d'expérience m'a permis d'intellectualiser ma pratique d'intervention féministe en éducation populaire, dans un contexte numérique. Cette étude m'a d'ailleurs confirmé l'efficacité de cette approche comme levier de pouvoir, d'autonomie et de transformation sociale et a renforcé mon désir de former les futures intervenantes à l'intervention de groupe et à l'action collective au Cégep et à l'Université.

ANNEXE A

PRÉSENTATION PLUS DÉTAILLÉE DU PROJET FEMMES ÂÎNÉES, RÉSEAUTÉES
ET ENGAGÉES DE LA MARIE DEBOUT (LMD)

Le choix de mon projet de recherche a été influencé par un projet appelé *Femmes aînées, réseautées et engagées* qui était financé par la Conférence des Élus de Montréal (CRÉ) et que j'ai coordonné, animé et géré, en 2014/2015, à LMD. Plus de dix femmes, âgées de 60 à 80 ans, ont été formées aux réseaux sociaux, à l'appareil photo numérique, à la vidéo, à la création d'un blogue (femmesreseauteesengagees.blog) et à la rédaction d'articles afin de rendre visibles des actions collectives issues des Centres de femmes de Montréal et Laval, dans le cadre de la Marche mondiale des femmes de 2015.

À travers ce projet et grâce à son évaluation qualitative et quantitative, j'ai pu constater que ces F65+ ont relevé de multiples défis et atteint de nombreux objectifs. En outre, elles ont remis en question les stéréotypes concernant les F65+ puisqu'elles ont montré qu'elles maîtrisaient des outils multimédias et qu'elles participaient aux débats publics actuels. Par ailleurs, leur accès aux outils numériques les a aidées à lutter contre l'exclusion et la fracture numérique. De plus, puisqu'elles ont couvert la Marche mondiale des femmes 2015 en tant que réalisatrices féministes, elles ont par-là même participé à un projet d'action citoyenne et politique, avec une prise de parole collective. D'ailleurs, ces outils de production ont permis de sensibiliser la population sur les conditions de vies des femmes et les inégalités vécues par les femmes au Québec et dans le monde. Par conséquent, elles ont pu développer tout au long du projet une analyse et une vision féministes des différents enjeux sur les conditions de vie des femmes d'ici et d'ailleurs. Finalement, elles ont également pu développer une image positive d'elles-mêmes puisqu'elles se montrent très fières de leurs productions. Des centaines de personnes ont vu et lu leurs productions et elles ont reçu de nombreux commentaires positifs !

Depuis 2015, le blogue est toujours actif et en moyenne six F65+ avec un roulement de participantes, se réunissent au comité blogue sur une base hebdomadaire pour mettre en ligne les articles qu'elles ont écrits ou qui ont été proposés par d'autres femmes qui fréquentent LMD. Depuis 2015, le site a été visité par plus de 10 000 personnes dans plus de 50 pays qui ont navigué sur plus de 33 000 pages pour lire 166 articles. Fortes de leur succès, ces femmes ont commencé à tenir des conférences pour partager leur expertise de F65+ engagées à l'ère numérique.

ANNEXE B

TABLEAU DE SYNTHÈSE : OBJECTIFS ET QUESTIONS DE RECHERCHE

Objectif principal et sous-objectifs de recherche	Questions et sous questions de recherche
O : Décrire les pratiques d'engagement des F65+ au blogue de LMD	Q : Quelles sont les pratiques d'engagement des F65+ au blogue de LMD?
SO1 : Décrire les carrières d'engagement des F65+ <u>avant</u> leur engagement au blogue de LMD.	SQ1: Quelles sont les carrières d'engagement des F65+ à travers les prédispositions et les éléments déclencheurs ? SQ1.1 : Quelles sont les prédispositions à l'engagement des F65+ en dehors de LMD et à LMD, en dehors du blogue? SQ1.2 : Quelles sont les éléments déclencheurs à l'engagement des F65+ au blogue?
SO2 : Décrire les usages du blogue de LMD par les F65+ <u>en situation, ie pendant.</u>	SQ2 : Quelles sont les pratiques d'engagement des F65+ au blogue? SQ2.1 : Quelles sont les pratiques d'engagement des F65+ à travers les compétences en situation? (Mathieu, 2012) SQ2.2 : Quelle est la coordination des régimes d'engagement en situation à travers les motivations à l'engagement au blogue? (Thévenot, 2006)
SO3 : Décrire ce qui est rendu visible sur le blogue de LMD par les pratiques d'engagement des F65+, <u>ie après.</u>	SQ3 : Qu'est-ce qui est rendu visible sur le blogue par les pratiques d'engagement des F65+? SQ3.1 : Comment les F65+ se rendent-elles visibles? SQ3.2 : Comment se construit l'identité numérique des F65+ sur le blogue de LMD?

ANNEXE C

AFFICHE DE RECRUTEMENT

Les usages du blogue de La Marie Debout, centre de femmes Hochelaga-Maisonneuve : analyse de récits de pratiques d'engagement de femmes de 60 ans et plus à l'ère numérique.

Participez à une étude sur les pratiques d'engagement des femmes de 60 ans et plus sur le blogue de La Marie Debout

Dans le cadre d'un projet de recherche de Maîtrise en travail social, en action collective, avec une concentration en étude féministe à l'Uqam.

Critères à rencontrer

- @ Avoir 60 ans et plus
- @ Avoir écrit au moins un article sur le blogue de La Marie Debout entre 2015 et 2020

Nature de la participation

- @ Participez à une entrevue individuelle, de façon volontaire, d'1h30 en moyenne dont l'amorce de discussion se fera entre autres à partir de ce que vous avez écrit sur le blogue de La Marie Debout (le lieu sera à déterminer ensemble)

Vous souhaitez participer à cette étude ou

vous avez des questions ?

Contactez Agathe Kissel par courriel : kissel.agathe@courrier.uqam.ca

ou téléphonez-moi au

Merci!

Cette recherche a été approuvée par le comité d'éthique de la recherche pour les projets étudiants de la Faculté des sciences humaines (CERPÉ FSH) de l'Uqam et est dirigée par Sylvie Jochems, professeure à l'école de travail social à l'Uqam.

ANNEXE D

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT POUR LES ENTREVUES INDIVIDUELLES



FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

Titre du projet de recherche

Les usages du blogue de La Marie Debout, centre de femmes Hochelaga-Maisonneuve : analyse de récits de pratiques d'engagement de femmes de 60 ans et plus à l'ère numérique.

Étudiante-chercheuse

Agathe Kissel /Maîtrise en travail social, concentration en études féministes

Direction de recherche

Sylvie Jochems /École de travail social

Préambule

Nous vous demandons de participer à un projet de recherche qui implique une entrevue individuelle, de façon volontaire, d'une durée d'1h30 en moyenne dont l'amorce de discussion se fera entre autres à partir de ce que vous avez écrit sur le blogue de La Marie Debout afin de connaître vos pratiques d'engagement à l'ère numérique. Avant d'accepter de participer à ce projet de recherche, veuillez prendre le temps de comprendre et de considérer attentivement les renseignements qui suivent.

Ce formulaire de consentement vous explique le but de cette étude, les procédures, les avantages, les risques et inconvénients, de même que les personnes avec qui communiquer au besoin.

Le présent formulaire de consentement peut contenir des mots que vous ne comprenez pas. Nous vous invitons à poser toutes les questions que vous jugerez utiles.

Description du projet et de ses objectifs

Depuis 2015, grâce à un projet d'intervention en action collective en lien avec la Marche mondiale des femmes, le centre de femmes La Marie Debout (LMD) forme les femmes de 60

ans et plus (F60+) aux réseaux sociaux et aux multimédias. Le blogue «femmesreseauteesengagees.blog » a ainsi été créé et depuis il y a en moyenne chaque année, une quinzaine de femmes qui participent à la création et à la diffusion d'articles sur le blogue.

La question de recherche est la suivante : Quels sont les usages (pratiques) du blogue de LMD? Les sous-questions sont : Qu'est-ce qui est rendu visible par le blogue de LMD? Quelles sont les pratiques d'engagement à l'ère numérique des F60+ impliquées dans le blogue de LMD?

L'analyse thématique des récits de pratique des F60+ sera complétée par une analyse des données recueillies à partir de ce qui est rendu visible sur le blogue. Cette recherche permettra ainsi de mettre de l'avant la pluralité des formes et des sens de l'engagement des F60+, produit dans l'action; de mettre en avant leurs savoirs et de comprendre les mécanismes qui s'opèrent dans leurs pratiques d'engagement à l'ère numérique.

Le terrain de recherche aura lieu entre le mois de avril et juin 2020. Le recrutement sera fera auprès de toutes les F60+ qui ont écrit au moins un article sur le blogue de LMD entre 2015 et 2020.

Nature et durée de votre participation

Toutes les rencontres se feront par téléphone ou vidéo conférence dû au contexte de la pandémie liée à la Covid19.

L'entrevue individuelle se fera sur une base volontaire et d'une durée de 1h30 en moyenne. Nous regarderons entre autres ce qui a été écrit dans le blogue pour discuter des pratiques d'engagement à l'ère numérique. Cette entrevue sera enregistrée et des captures d'écran seront faites lorsque les commentaires seront appuyés par des exemples sur le blogue.

Après l'analyse des résultats de toutes les entrevues individuelles, une autre rencontre individuelle sera organisée d' environ 1 heure pour présenter les résultats aux participantes, afin de valider avec elles, s'ils sont cohérents avec ce qu'elles ont partagés sur leurs pratiques d'engagement à l'ère numérique ou si les données collectées ont été suffisamment rendues anonymes pour les F60+ qui ne veulent pas être reconnues.

Une fois la recherche validée et déposée, une présentation collective sera faite à LMD pour présenter les résultats à toutes les participantes, membres et travailleuses des centres de Femmes de Montréal et Laval qui le désirent.

Avantages liés à la participation

Il y aurait deux avantages potentiels : le fait de participer à un projet d'étude qui pourrait inspirer d'autres milieux d'intervention en action collective ou en intervention de groupe auprès de différentes populations et le fait de prendre conscience de ses propres pratiques d'engagement à l'ère numérique. C'est quelque chose qui peut être valorisant et qui peut inspirer d'autres F60+ à se mobiliser à l'ère numérique.

Risques liés à la participation

Les risques, malaises et inconvénients qui pourraient survenir au cours de la participation sont très faibles. Par contre, certaines F60+ utilisent le blogue de LMD pour s'exprimer sur des sujets sensibles qui les concernent ou qui concernent les femmes en général. Durant l'entrevue, il se peut que cela entraîne un certain malaise psychologique et soulever des sentiments négatifs de revenir sur les thèmes abordés dans les articles publiés.

Si la personne ressent un malaise, la chercheuse sera la personne ressource dans un premier temps durant l'entrevue pour soutenir la participante. Dans un deuxième temps, la participante pourra parler au téléphone avec une travailleuse de LMD au besoin puisqu'elle a un lien de confiance et un sentiment d'appartenance avec la ressource (4001 rue Ste-Catherine Est à Montréal / 514-597-2311). Pour les F60+ qui ne fréquentent plus l'organisme pour différentes raisons, la chercheuse leur proposera un numéro de téléphone, comme Tel Aide (514 935-1101), une ligne d'écoute 24h/24.

En tout temps, la participante peut arrêter l'entrevue et prendre un autre rendez-vous au besoin pour la finir ou retirer complètement sa participation.

Confidentialité

Pour les participantes qui désirent rester anonymes dans le mémoire, voici les précautions qui seront prises pour la confidentialité de leur identité et de leurs propos:

1-Chaque participante et chaque personne mentionnée par les participantes auront un code associé (A1, A2 ; B1, B2, etc.) et un pseudonyme lors de l'écriture du mémoire.

4-Les verbatims, les codes ou les pseudonymes associés aux personnes seront enregistrés dans des dossiers différents qui seront verrouillés par un mot de passe.

5-L'ordinateur qui contiendra ces dossiers verrouillés, sera aussi protégé par un mode de passe.

6-Les captures d'écran des articles du blogue de LMD qui seront prises pour appuyer les propos des participantes seront codifiées ou non publiées.

7-Lors de l'écriture du mémoire, l'analyse se fera à partir de résultats globaux ou à partir d'extrait de verbatims ou de captures d'écran rendus anonymes selon la procédure décrite ci-dessus.

8- Les participantes qui veulent rester anonymes pourront valider dans une autre rencontre individuelle, les données avec la chercheuse avant la diffusion officielle des résultats.

9-Seules la chercheuse et la directrice de recherche Sylvie Jochems auront accès aux données recueillies.

Acceptez-vous que les données privées qui sont publiées sur le blogue ou les réseaux sociaux (Facebook et Twitter) soient rendues publiques dans le mémoire de recherche (identité, âge, partage d'informations dans les articles, etc.)?

Oui Non

Acceptez-vous que les données privées partagées lors de l'entretien sur traces soient rendues publiques dans le mémoire de recherche?

Oui Non

Utilisation secondaire des données

Les données (verbatim, formulaires de consentement, carnets de notes, captures d'écran, enregistrements audio) seront conservées durant cinq ans après la fin du projet pour une utilisation potentielle secondaire des données. S'il y a une utilisation secondaire des données, les projets de recherche seront évalués et approuvés à nouveau par un Comité d'éthique de la recherche de l'UQAM avant leur réalisation. Les données de recherche seront conservées de façon sécuritaire. Afin de préserver votre identité et la confidentialité des données de recherche, vous ne serez identifié que par un numéro de code. Sinon si les participantes ne désirent pas qu'il y ait une utilisation secondaire des données, elles seront détruites une fois le projet accepté et déposé, à l'aide d'une déchiqueteuse et du logiciel comme SDELETE, qui permet d'effacer toutes les traces de fichiers en question dans l'ordinateur.

Par contre l'analyse des données sera conservée durant cinq ans après la fin du projet, car la

chercheuse aimerait dans le futur écrire un article scientifique et peut-être présenter les résultats auprès de différents groupes sur le thème de l'intervention en action collective à l'ère numérique.

Acceptez-vous que les données de recherche soient utilisées pour réaliser d'autres projets de recherche dans le même domaine ?

Acceptez-vous que les données de recherche soient utilisées dans le futur par d'autres chercheurs à ces conditions?

Oui Non

Participation volontaire et retrait

Votre participation est entièrement libre et volontaire. Vous pouvez refuser d'y participer ou vous retirer en tout temps sans devoir justifier votre décision. Si vous décidez de vous retirer de l'étude, vous n'avez qu'à aviser la chercheuse Agathe Kissel verbalement; toutes les données vous concernant seront détruites.

Indemnité compensatoire

Aucune indemnité compensatoire n'est prévue.

Des questions sur le projet?

Pour toute question additionnelle sur le projet et sur votre participation, vous pouvez communiquer avec les responsables du projet : Agathe Kissel
et Sylvie Jochems

Des questions sur vos droits ? Le Comité d'éthique de la recherche pour les projets étudiants impliquant des êtres humains (CERPÉ FSH) a approuvé le projet de recherche auquel vous allez participer. Pour des informations concernant les responsabilités de l'équipe de recherche au plan de l'éthique de la recherche avec des êtres humains ou pour formuler une plainte, vous pouvez contacter la coordination du CERPE FSH de la Faculté des sciences humaines dont la personne ressource est Julie Sergent : cerpe.fsh@uqam.ca.

Remerciements

Votre collaboration est essentielle à la réalisation de notre projet et l'équipe de recherche tient à vous en remercier.

Consentement

Je déclare avoir lu et compris le présent projet, la nature et l'ampleur de ma participation, ainsi que les risques et les inconvénients auxquels je m'expose tels que présentés dans le présent formulaire. J'ai eu l'occasion de poser toutes les questions concernant les différents aspects de l'étude et de recevoir des réponses à ma satisfaction.

Je, soussignée, accepte volontairement de participer à cette étude. Je peux me retirer en tout temps sans préjudice d'aucune sorte. Je certifie qu'on m'a laissé le temps voulu pour prendre ma décision. Une copie signée de ce formulaire d'information et de consentement doit m'être remise.

Prénom / Nom _____

Signature _____

Date _____

Engagement de la chercheuse

Je, soussignée certifie

(a) avoir expliqué au signataire les termes du présent formulaire; (b) avoir répondu aux questions qu'il m'a posées à cet égard; (c) lui avoir clairement indiqué qu'il reste, à tout moment, libre de mettre un terme à sa participation au projet de recherche décrit ci-dessus; (d) que je lui remettrai une copie signée et datée du présent formulaire.

Prénom / Nom _____ Agathe Kissel _____

Signature _____ *Agathe Kissel* _____

Date _____ 22 avril 2020 _____

ANNEXE E

GUIDE D'ENTRETIEN INDIVIDUEL SUR TRACE SEMI-DIRIGÉ

1. À part le blogue de LMD, est-ce que vous vous êtes déjà engagée dans d'autres comités ou d'autres milieux ou organismes ? Si oui, racontez moi votre expérience.

- C'était quand ? où?
- Qu'est-ce que vous avez fait comme actes d'engagement ?

2. Racontez-moi comment vous avez commencé à participer au blogue de LMD?

- Depuis combien de temps y participez-vous?
- Qu'est-ce que vous avez-fait comme tâches, activités ou apprentissages ?
- Qu'est-ce qui vous a motivé à vous engager dans le blogue de LMD? Était-ce sur le plan personnel, politique ou en général ?

3. Pourquoi continuez-vous à vous engager dans le blogue de LMD ?

4-Que faites-vous dans le blogue de LMD concrètement?

- Qu'est-ce que vous écrivez ? (thème, forme de l'article, langage, intention et objectif de cette pratique d'écriture).

Montrer un article sur le blogue ainsi que les commentaires et les statistiques sur le blogue et Facebook

- Comment publiez-vous vos articles sur le blogue?
- Est-ce que vous lisez les commentaires de vos articles sur Facebook ou sur le blogue? et les statistiques? et pourquoi ou pourquoi pas?
- Est-ce que vous partagez vos articles avec vos amis ou votre famille? Et pourquoi ou pourquoi pas?
- Est-ce que vous faites des commentaires aux articles des autres femmes qui écrivent, comment et pourquoi ou pourquoi pas?

5- Que faites-vous dans le comité blogue concrètement?

- Quel est votre rôle? et qu'est-ce que vous faites?
- Quelles sont vos activités, vos apprentissages?

Montrer le tableau de la ligne de temps pour compléter ce qu'elles font concrètement dans le blogue ou dans le comité blogue.

- Au cours des activités que vous venez de mentionner, qu'avez-vous appris ? Donnez-moi des exemples concrets.
- Racontez-moi une situation concrète où c'est facile pour vous de faire, c'est-à-dire que vous savez déjà comment faire ? Pourquoi ?
- Racontez-moi une situation concrète où c'est plus difficile à faire? Pourquoi ? Décrivez-moi pourquoi c'était un défi, un problème ?
- Dans cette situation, qu'avez-vous dit? pensé? fait? Comment avez-vous tenté de résoudre ce défi, problème ?
- Y a-t-il des savoirs ou des compétences que vous n'avez pas et qui sont un obstacle à votre engagement au blogue? Si oui lesquels?
- Y a-t-il des savoirs ou des compétences que vous aimeriez maîtriser et qui vous permettraient de participer différemment au blogue de LMD?

6-Depuis le confinement à cause de la Covid19 et la fermeture de LMD

- Est-ce que vous continuez à participer au blogue?
- Décrivez-moi comment vous faites?

7- Conclusion

- Finalement de quoi êtes-vous la plus fière? Pourquoi?
- Qu'avez-vous appris de cette expérience d'engagement grâce à votre participation au blogue de LMD?

ANNEXE F

MODÈLE DE LIGNE DE TEMPS PRÉSENTÉ AUX F65+ LORS DES ENTREVUES

	Janv. à juin 2015	2015/2016	2016/2017	2017/2018	2018/2019	2019/2020
Comité	Membre du comité Femmes âgées, réseautées et engagées à partir de l'hiver 2015	Membre du comité Blogue	Membre du comité Blogue	Membre du comité Blogue	Membre du comité Blogue	Membre du comité Blogue
Création collective	9 avril 2015: VIDÉO, Première vidéo créée par les « Femmes réseautées et engagées »	14 octobre 2015: PHOTOS, Les femmes réseautées et engagées en action...		20 décembre 2017: Texte collectif, Joyeux Noël – Bonne année		
	17 avril 2015: PHOTOS, Galerie photos des femmes réseautées et engagées en formation et en action!	15 juin 2016: VIDÉO, Manifestons-nous! La dernière réalisation vidéo des femmes réseautées et engagées de La Marie Debout		18 mars 2018: Texte collectif, Déclaration du 8 mars		
	4 juin 2015: VIDÉO, Notre nouvelle vidéo: Solidaires avec les femmes du Bangladesh!			18 juin 2018: Texte collectif, Notre participation au panel de L'R à Rimouski, le 14 juin 2018		
				2 juillet 2018: Texte collectif /Des vacances bien méritées		

	Janv. à juin 2015	2015/2016	2016/2017	2017/2018	2018/2019	2019/2020
Création individuelle			23 mars 2017: Cartes de souhaits	27 novembre 2017: Sécurité dans l'espace public	15 décembre 2018: Un couple inspirant	23 septembre 2019: La porte de La Marie Debout, de nouveau ouverte
				26 mars 2018: Médecin de famille	18 février 2019: Mère parfaite	8 octobre 2019: L'aide médicale à mourir
				21 mai 2018: Toujours apprendre	29 mars 2019: Technologies intergénérationnelles	18 novembre 2019: Un petit ange au paradis
				28 mai 2018: Atelier échange de savoirs du 23 avril 2018 à La Marie Debout – animé par Véronique Morel	21 avril 2019: Toute une vie	17 décembre 2019: Le bébé-Boum du cochon d'or de 2007
				25 juin 2018: La Marie Debout me tient debout	11 juin 2019: Rêves et souhaits	
					15 juin 2019: Je vais m'ennuyer : La Marie Debout ferme pour l'été !	
Prise de paroles		14 mars 2015: PRISE DE PAROLE dans le cadre du lancement de la vidéo Manifestons-nous à la Table régionale des centres de femmes de Montréal Métropolitain et Laval		14 juin 2018: PRISE DE PAROLE dans le cadre du panel L'R #visible, congrès annuel de l'R des centres de femmes du Québec	8 mars 2019: PRISE DE PAROLE dans le cadre de la Journée internationale des femmes sur un panel: 5 à 8 Intergénérationnel, « Les femmes prennent la parole sur les médias sociaux.	

ANNEXE G

ÉBAUCHE DE LA POLITIQUE ÉDITORIALE DU BLOGUE DE LMD
 QUI A ÉTÉ CRÉÉ PAR LE COMITÉ BLOGUE AUTOGÉRÉ PAR LES F65+,
 QUI EST À L'ORIGINE DU CONFLIT

Le blogue Femmes réseautées et engagées de LMD a été créé en 2015 grâce à une subvention du Ministère de la famille.

Le but du blogue : former les femmes à publier elles-mêmes leurs articles, photos et vidéos qui rendent compte des mobilisations, des activités et des préoccupations des participantes de LMD.

Pour la saison 2018-2019, il semble intéressant d'amener les blogueuses à franchir une autre étape dans leur démarche d'apprentissage, soit de prendre en charge l'animation de l'atelier, du fait que personne n'est irremplaçable.

Le blogue, c'est un lieu de formation à une technologie de l'information et un lieu d'apprentissage :

- de l'écriture de articles et de la correction de ceux-ci,
- de la prise de photos qui documentent les articles publiés;
- de la prise de vidéos à partir d'un téléphone intelligent ou d'une caméra, vidéos qui seront par la suite publiées sur le blogue

· un lieu d'échanges et de discussions sur :

- les articles qui seront publiés,
- les photos qui appuieront les articles,
- les vidéos qui témoigneront des mobilisations,

· un lieu de partages entre les femmes sur :

- les questionnements de leur réalité face aux services de santé, de logement, de sécurité dans l'espace public, etc.,
- leur situation dans la sphère publique en tant que femmes aînées,
- les violences physiques, psychologiques, sexuelles, verbales qu'elles peuvent subir, et tant d'autres;

Aux ateliers du blogue, les femmes s'entendent sur ces points :

- respecter le code de vie de LMD;

- être à l'heure aux rencontres dans la mesure du possible ou prévenir les compagnes en cas d'absence;
- convenir que les articles proposés seront lus et évalués par les blogueuses;
- convenir que les blogueuses corrigeront les fautes d'orthographe des articles, tout en respectant le style de chacune des autrices de ceux-ci;
- convenir que les articles proposés seront signés du nom de son autrice OU d'un pseudonyme, avec photo de l'autrice; (??? Si on accepte un article signé d'un pseudonyme, c'est qu'on accepte qu'une femme ne soit pas identifiée sur le blogue; donc, pas de photo.)
- convenir que les articles anonymes ne seront pas acceptés;
- convenir que les articles, photos et vidéos publiés sur le blogue reflètent :
 - les mobilisations des participantes de LMD à diverses manifestations communautaires et sociales,
 - les implications des femmes de LMD dans les différents comités et ateliers de LMD,
 - les préoccupations des femmes de LMD, tant personnelles que collectives,
- convenir que les articles qui seront publiés sur le blogue ne contiennent ni messages racistes, sexistes ou discriminatoires.

ANNEXE H

CODE DE VIE DE LMD



La Marie Debout
Centre d'éducation des femmes

CODE DE VIE

« Ici, toutes les femmes trouvent un espace pour exister et s'exprimer peu importe leur âge, leur origine, leurs conditions de vie ou leur orientation sexuelle. »

Féminisme :	Vise l'amélioration des conditions de vie des femmes et s'oppose aux diverses inégalités vécues par les femmes
Démocratie :	Prise en compte des opinions et des idées... des membres dans les décisions du centre
Éducation populaire :	Mise en valeur du savoir, des connaissances et des expériences de chacune

- **Écoute :** Être attentive à ce que les autres ont à dire et s'assurer de bien les comprendre
- **Entraide :** Favoriser la solidarité, le soutien et le partage peu importe nos différences
- **Confiance :** Croire au potentiel, aux connaissances et aux expériences de chacune
- **Autonomie :** Chacune est responsable de son bien-être, doit nommer ses insatisfactions et ses désaccords
- **Respect :** Observer les tours de parole et s'assurer d'encourager la parole des autres

Parler en son nom et pas au nom ou au sujet d'autres femmes présentes ou absentes

Être ponctuelle et assidue aux rencontres, avertir de notre absence et expliquer l'abandon d'un atelier
- **Non-jugement :** Ne pas porter de jugement envers les autres, leur parole et leur vécu
- **Confidentialité :** Tout ce qui se dit ici reste ici !!!

ANNEXE I

FORMULAIRE D'APPROBATION ORGANISATIONNELLE

À L'UTILISATION DES DONNÉES D'ORGANISME SANS BUT LUCRATIF (OSBL)



Formulaire d'approbation organisationnelle à
l'utilisation des données d'organisme sans but lucratif (OSBL)

Titre du projet de recherche : Les usages du blogue de La Marie Debout, centre de femmes Hochelaga-Maisonneuve : analyse de récits de pratiques d'engagement de femmes de 60 ans et plus à l'ère numérique

Nom de l'étudiante-chercheure : Agathe Kissel

Programme d'études : Maîtrise en travail social, concentration en Études féministes

Nom et coordonnées de la direction de recherche : Sylvie Jochems, professeure École de travail social

Nom de l'organisme sans but lucratif (OSBL) : Centre d'éducation populaire autonome et féministe : La Marie Debout, centre de femmes Hochelaga-Maisonneuve.

Accès aux données

Dans le cadre du projet de recherche intitulé *Les usages du blogue de La Marie Debout, centre de femmes Hochelaga-Maisonneuve : analyse de récits de pratiques d'engagement de femmes de 60 ans et plus (F60+) à l'ère numérique,*

La Marie Debout consent à donner accès à Agathe Kissel aux données confidentielles suivantes:

- 1) Les coordonnées (postale et courriel) des F60+ qui ont écrit au moins un article sur le blogue de La Marie Debout entre 2015 et 2020 pour faire le recrutement;

La Marie Debout, conditionnellement à l'obtention du consentement donné par les F60+ participantes au projet de recherche, consent à donner accès à Agathe Kissel aux données confidentielles suivantes :

- 2) Les statistiques de la plateforme Wordpress qui héberge les articles publiés par les F60+ qui seront interviewées (nombres de lectrices et profil des lectrices : âge, origine, sexe)
- 3) Les statistiques de la page Facebook et du compte Twitter de La Marie Debout où la publication des articles se fait automatiquement et simultanément quand ils sont publiés sur Wordpress (nombre de personnes atteintes, commentaires, Likes et partages).

La Marie Debout, conditionnellement à l'obtention du consentement donné par les F60+ participantes au projet de recherche, consent à ce que Agathe Kissel utilise les données non confidentielles suivantes :

- 1) Les articles publiés par les F60+ sur le blogue de La Marie Debout.
- 2) Les commentaires et les likes faits par les lectrices sur la plateforme Wordpress qui héberge les articles.
- 3) Les commentaires, les likes, les partages faits par les lectrices sur Facebook et Twitter.

La Marie Debout consent que le nom de l'organisme La Marie Debout et le nom du blogue de La Marie Debout : <https://femmesreseauteesengagees.blog/> soient rendus publics.

La Marie Debout confirme qu'elle détient l'autorité compétente afin d'octroyer cette autorisation. Elle confirme que les données ont été collectées de façon à respecter les principes éthiques en matière de recherche universitaire auxquels le projet d'Agathe Kissel est soumis.

ANNEXE J

CERTIFICAT D'APPROBATION ÉTHIQUE

UQÀM | Comités d'éthique de la recherche
avec des êtres humains

No. de certificat: 3905

Certificat émis le: 11-12-2019

CERTIFICAT D'APPROBATION ÉTHIQUE

Le Comité d'éthique de la recherche pour les projets étudiants impliquant des êtres humains (CERPE FSH) a examiné le projet de recherche suivant et le juge conforme aux pratiques habituelles ainsi qu'aux normes établies par la *Politique No 54 sur l'éthique de la recherche avec des êtres humains* (Janvier 2016) de l'UQAM.

Titre du projet:	Les usages du blogue de La Marie Debout, centre de femmes Hochelaga-Maisonneuve: analyse de récits de pratiques d'engagement de femmes de 60 ans et plus à l'ère numérique.
Nom de l'étudiant:	Agathe KISSEL
Programme d'études:	Maîtrise en travail social (concentration études féministes)
Direction de recherche:	Sylvie JOCHEMS

Modalités d'application

Toute modification au protocole de recherche en cours de même que tout événement ou renseignement pouvant affecter l'intégrité de la recherche doivent être communiqués rapidement au comité.

La suspension ou la cessation du protocole, temporaire ou définitive, doit être communiquée au comité dans les meilleurs délais.

Le présent certificat est valide pour une durée d'un an à partir de la date d'émission. Au terme de ce délai, un rapport d'avancement de projet doit être soumis au comité, en guise de rapport final si le projet est réalisé en moins d'un an, et en guise de rapport annuel pour le projet se poursuivant sur plus d'une année. Dans ce dernier cas, le rapport annuel permettra au comité de se prononcer sur le renouvellement du certificat d'approbation éthique.



Anne-Marie Parisot

Professeure, Département de linguistique

Présidente du CERPÉ FSH

ANNEXE K

MODIFICATION DU CERTIFICAT D'APPROBATION ÉTHIQUE

 Comités d'éthique de la recherche avec des êtres humains	No. de certificat: 3905
Titre du projet:	Les usages du blogue de La Marie Debout, centre de femmes Hochelaga-Maisonneuve: analyse de récits de pratiques d'engagement de femmes de 60 ans et plus à l'ère numérique.
Nom de l'étudiant:	Agathe KISSEL
Programme d'études:	Maîtrise en travail social (concentration études féministes)
Direction de recherche:	Sylvie JOCHEMS
 Objet : Modifications apportées au projet	
 Bonjour,	
Le Comité d'éthique de la recherche pour les projets étudiants impliquant des êtres humains (CERPE FSH) a bien reçu votre demande de suivi continu et vous en remercie.	
La présente vise à confirmer l'approbation, au plan de l'éthique de la recherche avec des êtres humains, de l'ensemble des modifications apportées au projet.	
Ces modifications concernent :	
<ul style="list-style-type: none">• Les méthodes et procédures de recherche• L'anonymat et la confidentialité des données	
 Les membres du CERPE FSH vous offrent leurs meilleurs vœux de succès pour la réalisation de votre recherche.	
 Cordialement,	
	
Anne-Marie Parisot	
Professeure, Département de linguistique	
Présidente du CERPÉ FSH	

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

- Aronson, P. et Boisson, H. (2015). Féministes ou post féministes : les jeunes femmes, le féminisme et les rapports de genre. *Politix*, 109, 135-158.
- Baillargeon M. (dir.) (2011). *Remous, ressacs et dérivations autour de la troisième vague féministe*. Montréal : Les Éditions du Remue-Ménage.
- Bayer, V., Rollin, Z., Martin, H. et Modak, M. (2018). L'intervention féministe : un continuum entre pratiques et connaissances. *Nouvelles Questions Féministes*, 37, 6-12.
- Bénatouïl, T. (1999). Critique et pragmatique en sociologie : Quelques principes de lecture. *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 54(2), 281-317.
- Berry, V. (2012). Ethnographie sur Internet : rendre compte du « virtuel ». *Les Sciences de l'éducation - Pour l'ère nouvelle*, 45, 35-58.
- Bertaux D. (2003). *Le Récit de vie*. Paris : Armand Colin, 3^e édition.
- Berteau, G. (2006). *La pratique de l'intervention de groupe : perceptions, stratégies et enjeux*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Bertrand, D. (2018). L'essor du féminisme en ligne : symptôme de l'émergence d'une quatrième vague féministe ? *Réseaux*, 208-209, 232-257.
- Billette, V. et Lavoie, J-P. (2011). Introduction : vieillissement, exclusions sociales et solidarités. Dans M. Charpentier, N. Guberman, V. Billette, J.-P. Lavoie, A. Grenier et I. Olazabal (dir.), *Vieillir au pluriel. Perspective sociales* (p. 1-22). Québec : Presses de l'Université de Québec.
- Bonneville, L., Grosjean, S. et Lagacé, M. (2006). *Introduction aux méthodes de recherche en communication*. Montréal : Gaëtan Morin éditeur.
- Bourdelais, P. (1993). *Le nouvel âge de la vieillesse*. Paris : Éditions Odile Jacob.
- Bourdeloie, H. et Boucher-Petrovic, N. (2014). Usages différenciés des TN chez les seniors au prisme de l'âge, du genre et de la classe sociale. *Tic & société*, 8(1-2), 127-175.

- Bourgon, M. et Corbeil, C. (1990). Dix ans d'intervention féministe au Québec : bilan et perspectives. *Santé mentale au Québec*, 15(1), 205-222.
- Breton, P. et Proulx, S. (2002). *L'explosion de la communication à l'aube du XXI^e siècle*. Paris : Éd. La Découverte, coll. Sciences et société.
- Butler, J. (2006). *Trouble dans le genre. Pour un féminisme de la subversion*. Traduit par C. Kraus. Paris : La Découverte.
- Caradec, V. (2008b). Vieillir au grand âge. *Recherche en soins infirmiers*, 94(3), 28-41.
- Caradec, V. (2008s). *Sociologie de la vieillesse et du vieillissement*. Paris : Armand Colin, coll. « 128 ».
- Caradec, V. (2012). Vieillir après la retraite, une expérience genrée. *SociologieS*, Dossiers, Genre et vieillissement. <https://journals.openedition.org/sociologies/4125>.
- Cardon, D. (2009). L'identité comme stratégie relationnelle. *Hermès La Revue*, 53, 61-66.
- Cardon, D. (2010). *La démocratie Internet. Promesses et limites*. Paris : Éditions du Seuil, coll. République des Idées.
- Cardon, D. (2019). *Culture numérique. Identité en ligne* (p. 176-188). Paris : Presses de Sciences Po.
- CEFRIO (2018). *NETendances. Vieillir à l'ère numérique*. Montréal : Bip Recherches.
- Chamberlain, P. (2017). *The Feminist Fourth Wave. Affective Temporality*. Londres : Palgrave Macmillan.
- Charaudeau, P. (2013). Le chercheur et l'engagement. Une affaire de contrat. Dans *Analyses du discours et engagement du chercheur. Argumentation et analyse du discours*, (11). <https://journals.openedition.org/aad/1532>.
- Charmarkeh, M. (2015). Les personnes âgées et la fracture numérique de « second degré » : l'apport de la perspective critique en communication. *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, 6. <https://rfsic.revues.org/1294>.
- Charpentier M., Quéniart, A., Guberman, N. et Blanchard, N. (2004). Les femmes âgées et l'engagement social : une analyse exploratoire du cas des Mémés déchaînées. *Lien social et Politiques*, 51, 135-143.

- Charpentier, M., Quéniart, A. et Jacques, J. (2008). Femmes, militance et vieillissement. *Amnis*. <https://journals.openedition.org/amnis/583>.
- Collos, J-P. (2013). Des vieux et des TIC. Du multimédia pour le meilleur et pour le pire. *Le Sociographe*, 43, 11-21.
- Corbeil, C. et Marchand, I. (2006). Penser l'intervention féministe à l'aune de l'approche intersectionnelle : défis et enjeux. *Nouvelles pratiques sociales*, 19(1), 40-57.
- De Lavergne, C. et Heïd, C. (2012). La performativité des dispositifs sociotechniques : une co-construction situationnelle et réflexive. *Actes du colloque « Organisations, performativité et engagement »*, 80^e congrès international ACFAS, Palais des congrès de Montréal, mai.
- Delcroix, É. (2012). *Les réseaux sociaux sont-ils nos amis ?* Paris : Le Muscadier.
- Desrochers, F. (2016). *La nouvelle gestion publique : une manifestation des transformations néolibérales du pouvoir*. Mémoire (Québec, Canada). Université du Québec à Montréal. Maîtrise en sociologie.
- Dorlin, E. (2008). *Épistémologies féministes. Sexe, genre et sexualité. Introduction à la théorie féministe* (p. 9-31). Paris : PUF.
- Falck, H. (1995). Central characteristics of social work with groups. A sociocultural analysis. Dans R. Kurland et R. Salmon (dir.), *Group Work Practice in a Troubled Society. Problems and Opportunities* (p. 63-72). New York : The Harworth Press.
- Feller, E. (2004). La représentation sociale du vieillissement : évolution et paradoxe. Conférence. http://www.ucanss.fr/universites/2004/conf/conference_n11.pdf.
- Fonds de la recherche en santé du Québec (2003). *Guide d'éthique de la recherche et d'intégrité scientifique*. Québec : FRSQ.
- Fusaro, M. et Arsenault, M. (2008). Internet, nouvel espace citoyen pour les personnes du troisième âge ? *Nouvelles pratiques sociales*, 21(1), 68-83.
- Gomes, V. (2016). *Exploration du féminisme en ligne : le cas du blogue québécois Je suis féministe*. Mémoire (Québec, Canada). Université du Québec à Montréal. Maîtrise en sociologie.

- Guilloton, N. et Cajolet-Laganière, H. (2005). Féminisation et rédaction épiciène. *Le français au bureau* (6^e édition revue et augmentée, p. 563-597). Québec : Les publications du Québec.
- Haas, V. et Masson, E. (2006). La relation à l'autre comme condition à l'entretien. *Les Cahiers internationaux de psychologie sociale*, 71(3), 77-88.
- Haralanov, K. (2010). *L'apport des femmes dans le développement du logiciel libre*. Mémoire (Québec, Canada). Université du Québec à Montréal. Maîtrise en communication.
- Haraway, D. (2009). *Un manifeste cyborg : science, technologie et féminisme socialiste à la fin du XX^e siècle*. Dans D. Haraway, et M.-H. Bourcier (dir.), *Des singes, des cyborg et des femmes. La réinvention de la nature*. Paris : Éditions Jacqueline Chambon, coll. Philo.
- Harding, S. (1987). Introduction : Is there a feminist method. Dans S. Harding (dir.), *Feminism and Methodology* (p. 1-14). Bloomington, IN : Indiana University Press.
- Houle, G. (2003). L'histoire de vie ou récit de pratiques. Dans B. Gauthier et I. Bourgeois (dir.), *Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données* (6^e édition, p. 361-389). Québec : PUQ.
- Houssein C. (2015). Les personnes âgées et la fracture numérique de « second degré » : l'apport de la perspective critique en communication. *Revue française des sciences de l'information et de la communication*. <https://journals.openedition.org/rfsic/1294>.
- Institut de la statistique du Québec (2017). *Bulletin Savoir. Statistiques*. 14(2).
- Ion, J. (1997). *La fin des militants ?* Paris : Éditions de l'Atelier.
- Ion, J. (2005). Quand se transforment les modes d'engagement dans l'espace public. Dans V. Becquet et C. de Linares (dir.), *Quand les jeunes s'engagent. Entre expérimentations et constructions identitaires* (p. 23-33). Paris : L'Harmattan, Débats Jeunesses, 16.
- Ion, J. (dir.). (2001). *L'engagement au pluriel*. France : Publications de l'Université de Saint-Étienne.
- Ion, J. (2012). *S'engager dans une société d'individus*, Paris : Armand Colin.

- Jauréguiberry, F. et Proulx, S. (2011). *Usages et enjeux des technologies de communication*. Toulouse : Érès.
- Jochems, S. et al. (2019). Première rencontre du nouveau groupe de travail sur les usages des TN à l'ère numérique. Conférence. *8^e Congrès de l'AIFRIS*, Beyrouth (Liban), 4 juillet.
- Jolicoeur, F. (2008). *La perception des militantes âgées au sujet de la place et du rôle des femmes dans la société*. Mémoire (Québec, Canada). Université du Québec à Montréal. Maîtrise en travail social.
- Jouët, J. (2019). Le Web et les réseaux sociaux, dernière vague du féminisme ? *La Revue des médias*, mars. <https://larevuedesmedias.ina.fr/le-web-et-les-reseaux-sociaux-derniere-vague-du-feminisme>.
- Jouët, J., Niemeyer, K. et Pavard, B. (2017). Faire des vagues : Les mobilisations féministes en ligne. *Réseaux*, 201, 21-57.
- L'R des Centres de femmes du Québec (2016). *Base d'unité politique*. Amendée lors de l'Assemblée générale annuelle, juin. <https://rcentres.qc.ca/base-dunite-politique/>.
- Leclerc, C., Bourassa, B. et Filteau, O. (2010). Utilisation de la méthode des incidents critiques dans une perspective d'explicitation, d'analyse critique et de transformation des pratiques professionnelles. *Éducation et francophonie*, 38(1), 11-32.
- Legault-Roy, E. (2019). *Image de marque du blogue de La Marie Debout*. Rapport. www.beteferoce.com.
- Marchand, I. (2016a). *Récits du vieillir « actif » et de la citoyenneté : l'expérience des femmes âgées*. Thèse (Québec, Canada). Université de Montréal. Doctorat en travail social.
- Marchand, I. (2016b). Récits du quotidien : l'expérience du vieillir actif de femmes âgées au Québec. *XX^e Congrès international de l'Association internationale de sociologie langue française (AISLF)*. Université du Québec à Montréal, Montréal, 4-6 juillet.
- Martuccelli, D., Rol, C., Roberge, J. et Sénéchal, Y. (2002). Autour de Grammaires de l'individu de D. Martuccelli. *Sociologie et sociétés*, 34(2), 233-242.
- Mathieu, L. (2007). L'espace des mouvements sociaux. *Politix*, 77, 131-151.
- Mathieu, L. (2010). Les ressorts sociaux de l'indignation militante. L'engagement au sein d'un collectif départemental du Réseau éducation sans frontière. *Sociologie*, 1, 303-318.

- Mathieu, L. (2012). *L'espace des mouvements sociaux*. France : Éditions du croquant.
- Maxwell, J. (1999). Le cadre conceptuel : que pensez-vous qu'il se passe ? *La modélisation de recherche qualitative. Une approche interactive* (p. 54-92). Fribourg, Suisse : Academic Press/Ed. St-Paul.
- Membrado, M. (2013). Le genre et le vieillissement : Regard sur la littérature. *Recherches féministes*, 26(2), 5-24.
- Millette, Mélanie (2015). *L'usage des médias sociaux dans les luttes pour la visibilité : le cas des minorités francophones au Canada anglais*. Thèse (Québec, Canada). Université du Québec à Montréal. Doctorat en communication.
- Nélisse, C. (1998). La composition technique en travail social. *Lien social et Politiques*, 39, 161-171.
- Nengeh Mensah, M. (2005). Une troisième vague féministe au Québec. Dans M. Nengeh Mensah (dir.), *Dialogues sur la troisième vague féministe*. Montréal : Éditions du remue-ménage. *Recherches féministes*, 19(2).
- Palmieri, J. (2012). Les femmes non connectées : une identité et des savoirs invisibles. *Recherches féministes*, 25(2), 173-190.
- Pastinelli, M. (2011a). Pour en finir avec l'ethnographie du virtuel ! Des enjeux méthodologiques de l'enquête de terrain en ligne. *Anthropologie et Sociétés*, 35(1-2), 35-52.
- Pastinelli, M. (2011b). *Conférence sur l'ethnographie Web*. Axe Internet et santé du Réseau de recherche en santé des populations du Québec et ComSanté, le Centre de recherche sur la communication et la santé.
- Pelchat, Y. (2010). L'appel à la participation. Une vision privatisée de l'inégalité. *Nouvelles pratiques sociales*, 22(2), 114-129.
- Petit, M. (2010). Les femmes retraitées en France : Entre engagement bénévole et engagement familial. *Enfances, Familles, Générations*, 13, 79-96.
- Pourtois, J. et Desmet, H. (2007). *Épistémologie et instrumentation en sciences humaines* (p. 117-214). Mardaga, Belgique : PSY-Théories, débats, synthèses.

- Proulx, S. (2005). Penser les usages des TN aujourd'hui : enjeux, modèles, tendances. Dans L. Vieira et N. Pinède (dir.), *Enjeux et usages des TN : aspects sociaux et culturels* (t. 1, p. 7-20). Bordeaux : Presses universitaires de Bordeaux.
- Quivy, R. et Campenhoudt, V. (2006). *Manuel de recherches en sciences sociales*. Paris : Dunod.
- Ravary-Pilon, J. (2019). *Atelier méthodologique du RéQEF : Web et féminismes*. Montréal : Université du Québec à Montréal, 23 mai.
- Raymond, É., Sévigny, A., Levasseur, M. et al. (2015). Participation sociale des aînées : entre définitions, actions et pouvoirs. Dans J.-P. Viriot Durandal, É. Raymond, T. Moulart et M. Charpentier (dir.), *Droits de vieillir et citoyenneté des aînés* (p. 207-222). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Raymond, É., Gagné, D., Sévigny, A. et Tourigny, A. (2008). *La participation sociale des aînés dans une perspective de vieillissement en santé : Réflexion critique appuyée sur une analyse documentaire*. Québec : Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale-Nationale, Centre d'excellence sur le vieillissement de Québec.
- Savoie-Zajc, L. (2003). L'entrevue semi-dirigée. Dans B. Gauthier et I. Bourgeois (dir.), *Recherche sociale : De la problématique à la collecte des données*, (6^e éd., p. 337-360). Québec : PUQ.
- Seignour, A. (2011). Méthode d'analyse des discours : L'exemple de l'allocation d'un dirigeant d'entreprise publique. *Revue française de gestion*, 211, 29-45.
- Thévenot, L. (2006). *L'action au pluriel : Sociologie des régimes d'engagement*. Paris : La Découverte.
- Timp, S. (2016). *Social Media and Feminism*. LinkedIn.
- Trom, D. (2001). Grammaire de la mobilisation et vocabulaire de motifs. Dans D. Cefaï et D. Trom (dir.), *Les formes de l'action collective : Mobilisations dans des arènes publiques*. Paris : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales. <https://books.openedition.org/editionsehess/10888?lang=fr>.
- Walker, A. (2002). A strategy for active ageing. *International Social Security Review*, 55(1), 121-139.